

CROYANCES CRUCIALES



Trouver notre place
dans l'histoire de Dieu

Jim Hampton & Mike Schoonover

CROYANCES CRUCIALES

Comme vous le savez, dans la plupart des églises chrétiennes, nous faisons face à une crise, celle de retenir les nouveaux convertis, plus particulièrement les jeunes. Nous savons depuis des années que les années de la jeunesse constituent le temps de grande écoute pour gagner les gens au Seigneur. En effet, les statistiques démontrent que 80% de toutes les personnes qui n'acceptent pas le Christ avant l'âge de 18 ans ne le feront jamais.

C'est la raison pour laquelle je suis ravi que vous ayez pris ce livre. A travers cette série de leçons, vous aurez l'occasion de vous assurer que l'église continue son train. Vous serez capable d'aider vos jeunes à non seulement comprendre les éléments fondamentaux de la chrétienté, mais aussi à établir une fondation solide et inébranlable pour une croissance future. Sans vouloir paraître mélodramatique, je suis très convaincu que vous êtes le trait d'union, le lien pour assurer la passation de la foi à la génération suivante.

ISBN 978-1-56344-780-8



L'école du dimanche et la formation de disciples
Région Mésoamérique



CROYANCES CRUCIALES



CROYANCES CRUCIALES

Trouver notre place
dans l'histoire de Dieu

Jim Hampton & Mike Schoonover

L'école du dimanche et la formation de disciples
Région Mésoamérique

978-1-56344-780-8

Originally published in English as

Vital Beliefs

By Jim Hampton and Mike Schoonover

Copyright © 2009

Published by WordAction

A Division of Nazarene Publishing House

Kansas City, Missouri 64109 USA

This edition published by arrangement
with Nazarene Publishing House.

All rights reserved.



POURQUOI CE PROGRAMME EST- IL SI IMPORTANT ?

Bienvenus ! Je suis ravi du fait que vous ayez pris ce livre dans vos mains avec l'intention d'enseigner cette matière. Vous méritez les éloges pour votre sollicitude d'aider les jeunes à devenir mûrs dans la foi. Vous avez devant vous un voyage aventureux, parsemé de joie et de peine, alors que vous cheminez ensemble dans l'apprentissage de ces vérités. Avec l'assistance de Dieu, je sais que vous imprimerez un impact prodigieux chez les jeunes.

La raison d'être de ce livre

J'étais merveilleusement privilégié d'assister à une conférence des jeunes de notre dénomination. Maintenant, participer à une conférence des jeunes ne semble pas être quelque chose de si important, mais c'est exactement la raison pour laquelle j'écris ce livre. Laissez-moi m'expliquer.

Quand je fus choisi pour aller à la conférence, j'ai eu à faire un vœu. Ceci n'était pas une promesse ordinaire. J'avais promis de prendre tout ce que j'avais appris de la conférence et d'enseigner personnellement ces vérités à cinq autres personnes. Etant certain que beaucoup d'autres l'ont fait, j'avais signé la promesse mais sans aucune pensée de le faire réellement. Après tout, j'allais à la conférence pour m'amuser, et non pour tous ces « trucs religieux ». Mais à un certain moment pendant la conférence, Dieu vint en appelant. Et, à genoux devant l'autel, j'avais consacré de nouveau ma vie à Jésus Christ.

Quelques semaines après que je sois rentré à la maison, mon père, qui était un pasteur associé, accepta l'appel de devenir pasteur d'une église dans une autre ville ; C'est ainsi que nous

POURQUOI CE PROGRAMME EST-IL SI IMPORTANT ?

avons changé d'église. Je croisais dans la foi à cette époque (c'était ma dernière année à l'école secondaire), mais j'avais complètement oublié la promesse que j'avais faite.

Trois ans s'étaient écoulés. J'étais activement impliqué dans le ministère pour les autres pendant que j'étais au collège et étais très content des occasions qui m'entaient offertes d'aller prêcher dans différentes églises. Un jour pourtant, alors que je faisais le nettoyage, j'ai découvert le papier sur lequel j'avais signé ma promesse quand je devais assister à la conférence des jeunes. Pendant que je le regardais, Dieu m'avait gentiment rappelé que la promesse n'était pas seulement faite aux officiers de l'église, mais c'était une promesse à lui. J'avais promis de former cinq disciples, et Dieu voulait que je tienne la promesse.

Ayant demandé pardon à Dieu pour ne pas avoir été obéissant, j'avais immédiatement entrepris la tâche d'accomplir ma promesse. J'avais réuni cinq jeunes, et avons dépensé une année entière dans l'étude des écritures, apprenant ce que signifie être un disciple de Jésus Christ. Je ne sais pas si j'étais spirituellement plus avancé qu'eux, mais j'assumais le rôle de leader. Durant cette année-là, J'avais l'occasion de partager tout ce que j'avais appris de la conférence des jeunes et j'étais très enchanté au fait que les principes étudiés n'étaient pas simplement un échange d'information, mais aussi un catalyseur pour la transformation des vies.

Après cette année, je pensais que mon engagement vis-à-vis de Dieu était fini. Mais Dieu me parla encore. Il ouvrit mes yeux pour voir le nombre des jeunes sur notre campus qui avaient besoin d'être formés en tant que disciples, les gens qui étaient des novices à la foi ou ceux qui étaient des chrétiens d'un moment mais qui n'avaient même pas appris les éléments fondamentaux de la chrétienté. Pendant l'été, j'avais téléphoné les cinq membres de mon groupe original et leur demandais si chacun d'eux pourrait diriger un groupe de cinq jeunes durant l'automne prochain sur les mêmes enseignements que je leur avais dispensés. Tous les cinq étaient d'accord. Avant que je ne sois diplômé, plus de 100 jeunes faisaient partie d'un groupe où ils recevaient les enseignements sur les notions élémentaires de la foi chrétienne et en même temps ils étaient encouragés à grandir dans leur relation avec Jésus Christ.

Je ne raconte pas cette histoire pour me vanter. La raison pour laquelle je partage est simplement de vous aider à comprendre l'endroit où repose mon cœur. Dieu m'a donné une charge spéciale de faire des jeunes des disciples et de les aider à développer une relation d'amour à vie avec Jésus Christ. C'est là l'objectif de ce livre.

Comme vous le savez, dans la plupart des églises chrétiennes, nous faisons face à une crise, celle de retenir les nouveaux convertis, plus particulièrement les jeunes. Nous savons depuis des années que les années de la jeunesse constituent le temps de grande écoute pour gagner les gens au Seigneur. En effet, les statistiques démontrent que 80% de toutes les personnes qui n'acceptent pas le Christ avant l'âge de 18 ans ne le feront jamais. Ainsi nous passons beaucoup de temps et d'énergie à aider les gens à réaliser qu'ils ont besoin de Jésus et qu'ils doivent établir cette relation avec lui. Malheureusement, c'est là que nous les laissons souvent. Très fréquemment, nous supposons, à tort qu'aussi longtemps qu'ils lisent leurs bibles et prient, les choses seront bien. Par conséquent, comme ces nouveaux convertis n'ont pas à conjuguer des

efforts pour appliquer les éléments de base de la foi, nous arrivons à avoir des gens qui tombent dans l'une de ces trois catégories : 1) Ils restent des « chrétiens bébés » qui ne grandissent jamais dans la foi ; 2) ils se laissent dérouter par des faux enseignements (peut-être ils se joignent à un culte ou un autre groupe religieux) ; 3) Ils abandonnent même la foi.

Au fait, parmi les jeunes qui prennent une décision pour Jésus Christ durant jeune âge, suivant mon expérience, plus de la moitié abandonnent leur foi avant l'âge de 25 s'ils ne sont pas bien enracinés dans les éléments fondamentaux de la foi. C'est là un fait effrayant.

Depuis longtemps, il m'a été dit que l'église s'attend toujours à une extinction imminente dans l'espace d'une génération. De façon générale, ceci est utilisé pour encourager les gens à l'évangélisation, amener plus d'âmes dans la maison pour assurer la survie de l'église. Alors que j'estime bien et pratique l'évangélisation, je me demande seulement si nous pourrions éviter l'extinction mieux en dépensant autant d'efforts à faire des jeunes disciples qu'à les évangéliser.

Lors de l'assemblée de notre dénomination en 1997, les délégués présents avaient soutenu la création d'un comité spécial consacré à étudier la meilleure façon d'assurer la transmission de la foi à la génération suivante. Notre dénomination était arrivée à la conclusion que si nous devons garder notre nom et notre héritage en vie, ce sera du fait que des individus et des églises ont pris l'engagement de transférer la foi chrétienne à la prochaine génération des jeunes.

Au milieu des années 70, il y avait une chanson populaire chrétienne intitulée « Pass It On » (Faites passer). En fait, c'est cela que je vous encourage à faire. Je veux que vous passiez les notions fondamentales de la foi chrétienne à la génération suivante. Je vous demande de vous engager à aider les jeunes à apprendre ce que signifie « être un chrétien authentique ». Voyez-vous, à moins que vous et moi ayons la volonté de passer nos foi et valeurs à la génération suivante, qui d'autre le fera ?

C'est la raison pour laquelle je suis ravi que vous ayez pris ce livre. A travers cette série de leçons, vous aurez l'occasion de vous assurer que l'église continue son train. Vous serez capable d'aider vos jeunes à non seulement comprendre les éléments fondamentaux de la chrétienté, mais aussi à établir une fondation solide et inébranlable pour une croissance future. Sans vouloir paraître mélodramatique, je suis très convaincu que vous êtes le trait d'union, le lien pour assurer la passation de la foi à la génération suivante.

Sachez, de grâce, que vous méritez mon respect le plus profond et une appréciation immortelle pour vos efforts. Je sais qu'être un enseignant n'est pas chose facile, et surtout être un enseignant des jeunes semble parfois une entreprise difficile. Mais vous vous êtes embarqué sur une mission qui est tellement importante pour l'avenir de l'église. Et pour cela, nous vous devons nos sincères remerciements.

—Jim Hampton



SECTION 1

SE PRÉPARER POUR LES CROYANCES CRUCIALES



COMMENT UTILISER CE PROGRAMME D'ETUDES

Ce livre est divisé en trois sections. La première section contient trois chapitres (en fait, vous êtes en train de lire le premier chapitre maintenant) qui sont nécessaires pour vous préparer à enseigner ce programme. Ils ne vous enseignent pas seulement comment utiliser ce programme, mais aussi pourquoi ce programme est important. Vous y trouverez un aperçu général de la culture des jeunes et comment l'église (particulièrement vous en tant qu'enseignant) peut mieux atteindre les jeunes avec la puissance transformatrice de l'évangile. Nous avons aussi inclus un chapitre contenant des suggestions sur la manière d'établir un programme mentor qui puisse accompagner ces leçons.

La deuxième section du livre contient neuf chapitres qui expliquent les éléments fondamentaux de la foi chrétienne. Les chapitres traitent sur les sujets suivants : la trinité, la bible, le péché, le salut, la sanctification, le mal, le but ultime de Dieu, l'église et les sacrements. Chaque chapitre vous fournit de manière extensive des notions bibliques et théologiques qui vous aideront à comprendre le sujet. De manière générale, ces notions ne sont pas bourrées des termes théologiques, mais elles essayent d'expliquer le concept théologique dans un langage que vous pouvez utiliser avec les jeunes.

COMMENT UTILISER CE PROGRAMME D'ÉTUDES

Après le fondement biblique et théologique dans ces chapitres, il y a une leçon complète qui aidera vos jeunes à découvrir les vérités contenues dans le sujet de ce chapitre. Ces leçons vont permettre aux jeunes de découvrir le plus de réponses possibles en les amenant à discuter sur la vie réelle et en même temps explorer ce que disent les écritures.

Dans la troisième section, nous explorons quelques liturgies possibles dans lesquelles votre église peut s'engager comme une confirmation communautaire de la foi de vos jeunes. Si vous planifiez d'utiliser ces services, assurez-vous d'avoir lu ce chapitre-là avant d'enseigner les leçons.

Même si nous avons fait de notre mieux pour garder nos leçons aussi simples que possible, vous allez trouver des « gros mots » à travers cette étude. Vous serez familiers avec certains termes, mais d'autres vous paraîtront tout à fait nouveaux. Nous avons songé à inclure un lexique de quelques termes théologiques importants utilisés dans cette ressource afin d'être à la même page alors que nous explorons ces leçons.

Comprendre le programme

Le plus grand but de la vie humaine est d'avoir une relation personnelle avec Dieu et d'agir envers les autres avec un amour chrétien. Le processus par lequel nous pouvons atteindre ce but peut être appelé la formation chrétienne. La formation chrétienne commence avec Dieu et se développe seulement par le pouvoir de sa grâce.

Ces trois éléments – expérience de VIE, la VERITE chrétienne et la VISION de l'avenir – forment les piliers de chaque leçon dans ce programme.

VIE : Les jeunes explorent les expériences de vie liées au point central de la leçon. Ils seront ensuite orientés à réfléchir sur la signification de leurs expériences.

VERITE : Les jeunes discutent le sujet à partir d'une perspective chrétienne. Ils découvrent la VERITE biblique à travers les interactions du groupe et la réflexion personnelle.

VISION : Les jeunes évaluent leurs expériences de vie à la lumière de la vérité biblique. Ils explorent de nouvelles manières de penser, croire et vivre ; et on leur demande d'y répondre personnellement.

Un temps approximatif de la « durée d'enseignement » nécessaire pour chaque activité est pourvu pour une préparation adéquate.

Les autres aspects importants de chaque leçon comprennent les choses suivantes :

1. La déclaration d'un **point central** au début de chaque chapitre renseigne l'enseignant sur l'objectif désiré à la fin de cette leçon.
2. **Pourquoi les jeunes ont besoin de cette leçon.** Ici, on décrit comment la vérité biblique s'applique aux expériences de vie et aux besoins de développement des jeunes.

3. **Les ressources** fournissent une liste de choses dont vous aurez besoin pour enseigner la leçon, comme les photocopies (imprimées à la fin de chaque leçon) qui peuvent être distribuées aux jeunes.
4. Les mots imprimés en caractères *gras italique* sont pour votre usage en tant qu'enseignant, pour les lire et les expliquer dans vos propres mots.

Par où dois-je commencer ?

En acceptant la responsabilité de cheminer avec les jeunes à travers les vérités examinées par ce programme, vous avez accepté une invitation à un voyage très captivant. Ce voyage impliquera un engagement sérieux à l'étude, la préparation et la prière. Selon toute évidence, vous y trouverez une opportunité pour apprendre de grandes leçons pour vous-même aussi bien que pour vos jeunes.

Alors que vous pensez à ce voyage, commencez par regarder devant vous. Commencez maintenant à prier pour vos jeunes qui vous accompagneront au cours de cette expérience. Remerciez Dieu pour ses promesses de rester fidèle envers votre engagement et de la présence de son Esprit pendant que vous explorez ces vérités avec les jeunes.

De manière tangible, vous pouvez commencer ce processus en disposant d'un temps pour lire ce guide pour le leader. Il est important que vous ayez une perspective générale de ce programme et de ses objectifs avant de vous y plonger complètement. Prenez le temps de revoir chaque leçon, voyez plus particulièrement les idées décisives pourvues dans la troisième section, car certaines de ces idées mentionnées arrivent réellement avant que vous ne commenciez ces leçons. Vous trouverez que ceci vous donnera intentionnellement de bons résultats une fois que vous commencez effectivement.



UN COUP D'ŒIL RAPIDE SUR LA CULTURE DES JEUNES

J'aime les phrases à la mode. A l'aurore des années 90, « génération X » faisait fureur. Bientôt, une série de livres paraissait nous aider à profiter de cette opportunité de ministère – ma bibliothèque n'en contient pas moins de 10 !

Plus récemment, notre attention a été tournée vers la génération suivante (différemment appelée Millénaires, bridgeurs, génération Y et génération Net). Il y a déjà des produits qui nous informent sur leur façon de penser et d'agir – et comment nous pouvons les atteindre.

En tant qu'ouvriers de la jeunesse, nous sommes aptes à capturer la grande vague générationnelle prochaine et de la monter, souvent jusqu'au sommet. Mais finalement, nous nous retrouvons sur le flux descendant, en train de nous débattre pour adapter nos ministères jusqu'à ce qu'on saisisse la grande vague générationnelle suivante.

La difficulté inhérente à cette approche est qu'elle s'intéresse seulement aux différences générationnelles mais ignore la culture ayant défini ces générations. La génération X, les millénaires – et n'importe quels groupes les succéderont – ils ont tous un facteur commun : Ce sont les premières générations issues de la culture postmoderne (contemporaine). Si nous nous focalisons sur ce facteur commun, nous pourrions facilement répondre aux besoins des générations postérieures sans les hauts et les bas des folies et des phrases à la mode.

D'où nous venons : l'âge ou le siècle des lumières

Notre monde a subi une mutation culturelle remarquable. Nous avons quitté le siècle des lumières – une période qui était couronnée par la modernisation et qui prônait l'autonomie humaine et l'individualisme – vers un nouvel âge que les érudits ont appelé ère postmoderne ou époque contemporaine.

Le livre *Generating Hope (Engendrer l'espoir)* de Jimmy Long décrit cette mutation en termes de quatre changements majeurs des domaines :

De la vérité à la préférence

- Du moi autonome à la communauté
- De la découverte scientifique à la réalité virtuelle
- Du progrès humain à la misère humaine ⁱ

De la **vérité** à la **préférence** – Au lieu d'une vérité absolue, les gens de l'époque contemporaine croient en des multiples vérités. Ce qui importe c'est le jugement individuel de ce qui est bien ou mal.

Du **moi autonome** à la **communauté** – Alors que les gens définissent la vérité comme ils l'entendent, la communauté à laquelle ils appartiennent influence cette décision. Ainsi, seulement ceux qui font partie de la communauté de l'individu ont le droit de critiquer le genre de vérité de cet individu.

De la **découverte scientifique** à la **réalité virtuelle** – « la réalité virtuelle nous enseigne à accepter seulement ce que nos sens peuvent vérifier », écrit Long. « Comme nos sens perçoivent le monde différemment, la vision de la réalité de chaque individu doit être unique. »ⁱⁱ La réalité virtuelle élimine la ligne qui sépare le réel de l'imaginaire, faisant en sorte qu'il devient de plus en plus difficile de connaître ce qui est vrai.

Du **progrès humain** à la **misère humaine** – le progrès social réalisé pendant l'âge des lumières – et ce qu'on pensait aller introduire l'utopie – a été remplacé par la misère du 21^{ème} siècle : les guerres, les purifications ethniques, les enfants qui meurent de faim, le SIDA, etc. On est parti de l'optimisme de la modernisation à la suspicion et la méfiance de l'époque contemporaine.

Examinons assez brièvement ce que cela signifie pour nos jeunes (et pour nous qui essayons de les enseigner).

Le relativisme moral – Les contemporains cherchent à éviter toutes les restrictions sur l'autonomie personnelle. Ils haïssent qu'on leur dise ce qu'ils doivent faire et chérissent plutôt leurs choix. Les contemporains se fient seulement à ce qu'ils peuvent toucher ou expérimenter. La vérité est définie selon chaque individu et selon la communauté dont chaque individu fait partie.

Dans son livre intitulé *Generation Next*, Le chercheur George Barna trouve que les jeunes rejettent – selon une marge de trois à un – la notion d'une vérité morale absolue en faveur d'une perspective de relativité du bien et du mal. En plus, plus de 40 % des jeunes affirment qu'ils peuvent dire si oui ou non une chose est moralement bonne ou juste ; si « ça marche ». ⁱⁱⁱ

Comme Barna l'indique, le pragmatisme est la clé. Si ça ne marche pas, les contemporains le rejettent comme quelque chose d'insignifiant ou qui manque de pertinence. Ils s'attacheront plutôt à la vérité d'un groupe qu'ils considèrent primaire dans leur vie. Cela signifie que ce programme sera voué à l'échec s'il n'aide pas les jeunes à voir les aboutissements de ces croyances.

La faim spirituelle – Les contemporains cherchent quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes dans leur vie. Ils désirent ardemment faire connaissance du Christ vivant – tout comme le Bouddha, le mouvement du nouvel âge, ou autres systèmes de croyances innombrables organisés ou personnels. Il s'agit d'un effort sans réserve ni honte de vouloir combler le vide spirituel qu'ils ressentent en eux. Une partie de notre travail est de les aider à combler ce vide avec la bonne nouvelle de l'évangile.

La théologie de mosaïque-et-synthèse – les contemporains ne veulent pas acheter en gros toutes choses qui leur ont été enseignées par l'Église. Au contraire, Ils veulent que chacun puisse choisir ce qu'il croit. Bien qu'il soit d'usage de remettre en question l'éducation religieuse que l'on a reçue durant l'adolescence, les contemporains vont plus loin : Ils regardent à tout ce que les différentes religions ont à offrir, sélectionnent les parties qu'ils aiment le plus, et forment leurs propres religions composées ou mixtes. Cela importe peu que ces parties sont quelques fois logiquement incompatibles, pourvu que les concepts soit vrais pour eux.

L'auteur de *Generation X* Douglas Coupland a appelé cette pratique le « moi-isme – la recherche d'un individu, souvent en l'absence de formation ou d'un système de croyances religieuses traditionnelles, à formuler une religion personnellement taillée par lui-même. »^{iv} Par conséquent, vous avez des jeunes qui participent dans des pratiques de foi contradictoires. Une jeune qui faisait partie de mon groupe était en même temps activement impliquée dans un groupe qui étudiait les principes Wiccan. Quand j'avais découvert cela, je lui ai demandé à propos de ce que je voyais comme des contradictions notoires. Savez-vous ce qu'elle a répondu ? « Quelles contradictions ? »

Si nous voulons que nos jeunes persistent dans la foi, nous devons les aider à comprendre qu'il y a des choses non-négociables dans la foi chrétienne. C'est cela l'essentiel de ce programme.

Le respect et la tolérance – La culture contemporaine a enseigné les jeunes que la valeur la plus importante est la tolérance. Chaque personne a le droit de choisir ses propres croyances. On célèbre la diversité, et même la diversité morale. C'est une insulte pour un contemporain que de lui dire qu'il n'y a qu'une seule manière de faire quelque chose – surtout un moyen de croire. Vous pouvez faire face à ce défi avec votre groupe. En discutant ces leçons, ne soyez pas effrayé de reconnaître les différentes approches au point que vous enseignez. Je demande souvent aux jeunes : « comment est-ce que les autres pourraient comprendre ce passage ? » J'essaie de permettre une diversité de points de vue, et ensuite je les guide vers la vérité unique de la leçon. A la fin, cependant, vous et moi devons sortir du côté de la Parole. Il doit y avoir une

application pertinente à leur vie qui va les mettre en relation avec Dieu et le peuple, et raisonnable au sein de la communauté.

Peu de respect envers l'autorité – Les générations contemporaines ont été enseignées depuis leur enfance d'être sceptique. En conséquence, il y a très peu de confiance dans les institutions ou figures d'autorité. On ne peut plus recommander ou espérer la crédibilité ; il faut la gagner. Ils préfèrent l'authenticité à l'autorité.

Quand je commençais mon service dans ma dernière église, le pasteur responsable me présenta à la congrégation comme « pasteur Jim ». Après, un jeune est venu pour me demander : « Suis-je obligé de vous appeler pasteur ? » Je savais ce qu'il sous-entendait. Je n'avais pas encore gagné sa confiance. Jusqu'à ce que je gagnasse la confiance, le terme « pasteur » ne signifiait rien. Ce qui importe chez nos jeunes, c'est de savoir si oui ou non nous sommes authentiques et sincères avec eux.

Peines et vie à problèmes – Beaucoup de nos jeunes ont grandi avec la notion qu'ils n'étaient pas désirés. Ils étaient postés devant les écrans de télévision pendant que les parents étaient occupés au travail. Les familles brisées étaient la norme. Par conséquent, leur existence a été souvent du jour au jour, se sentant complètement isolé. Peines et vie problématique. Cela est normal pour les postmodernistes. Mais ce qui étonne, c'est que les jeunes reçoivent cela comme un insigne d'honneur. Ils pensent que si vous n'avez pas expérimenté leur peine, alors vous ne pouvez probablement pas les comprendre.

Appartenance – Les relations personnelles sont extrêmement importantes pour les contemporains. Comme ils ont grandi avec le sentiment qu'ils ne sont pas du tout aimés, les jeunes graviteront autour de quelqu'un – ou quelque chose – qui les conforte dans leur sentiment de peine de leur vie (et de leur version de la vérité).

Atteindre les jeunes dans une culture contemporaine

Ainsi, comment pouvons-nous atteindre les jeunes dans une culture contemporaine ? Pour ce qui est de ce livre, laissez-moi mentionner trois choses qui vous aideront dans l'enseignement de cette matière.

Principe #1... Traitez les choses honnêtement avec eux

Les réponses faciles ou toutes prêtes ne sont tout simplement pas acceptables pour les contemporains. Ils ne veulent pas les choses du genre « Les cinq étapes pour vivre la vie chrétienne ». Ils savent que la vie est compliquée et confus, et qu'une approche des « cinq étapes » n'est pas réaliste. Cela est vrai pour ces leçons. Comprendre la trinité ou traiter le problème du mal ne sont pas des sujets faciles, et nous ne devrions pas dire aux jeunes qu'ils sont faciles.

Nous ne devrions pas non plus nous gêner d'admettre que nous ne connaissons pas toutes les réponses. Dans son livre *The Trivialisation of God*, Donald McCullough aborde ce point de manière éloquent :

Au cours de mes premières années en tant que pasteur, j'aurais pu admettre qu'il y avait beaucoup de choses que je ne connaissais *pas*. En pratique pourtant, je sentais toujours qu'il fallait trouver une réponse quand une mère affligée m'avait demandé pourquoi Dieu avait permis le décès de son enfant âgé de trois ans ; ou un jeune angoissé voulait savoir exactement la relation entre la souveraineté divine et le libre arbitre humain ; ou un jeune qui demandait une explication claire sur la doctrine de la trinité. Trop souvent, j'assumais le rôle d'avocat de la défense en essayant de mon mieux de gonfler le score de l'approbation publique de Dieu. Maintenant, il se peut que je dise : « je ne sais pas. » Et c'est comme si un changement s'est opéré en moi, d'un animal de somme à un pégase ailé ; quand on n'a plus à transporter le poids écrasant de l'omniscience théologique, c'est comme la liberté de vol.^v

Lorsque vous vous retrouvez dans une situation où vous ne savez pas la réponse, admettez-le. Mais, promettez aussi d'aller chercher la réponse. Les jeunes auront plus de respect pour votre honnêteté et désir d'aborder des questions difficiles.

Principe # 2... Laissez les jeunes utiliser les arts

Cette génération a soif d'un contact authentique avec le surnaturel – mais de manière personnelle, significative et enthousiaste. Pourtant, une étude récente menée par Barna révèle qu'un sur six chrétiens n'a jamais expérimenté Dieu en dehors – ou à l'intérieur – de l'église. Sans vouloir rabaisser l'approche intellectuelle ou rationnelle à la foi chrétienne, nous devons nous rappeler que les contemporains cherchent à expérimenter Dieu plus que toute autre chose.

Pour les contemporains, Dieu est facilement expérimenté à travers les arts – et souvent de manière plus significative que les données d'une vérité théologique pure. Cela signifie que les jeunes sont susceptibles de trouver plus de sens spirituel dans les chansons d'un musicien séculier plutôt que dans celles d'artistes chrétiens. Pourquoi ? Parce que le contenu lyrique est perçu comme étant en harmonie avec ce qui se passe dans leur vie. En plus, nous devons donner l'occasion aux jeunes d'utiliser non seulement les arts de leur culture, mais aussi de devenir créateurs d'arts qui symbolisent leur relation avec Dieu.

Encourager vos jeunes à se servir de différentes formes d'arts pour exprimer soit les questions qu'ils ont, soit les réponses qu'ils reçoivent. Toute expression artistique peut porter en soi une charge émotionnelle si elle est basée sur la vérité et si elle est créée avec talent. Si cette expression décrit les sentiments et les pensées des jeunes, alors ces derniers se retrouvent dans l'histoire que la peinture, la chanson, la sculpture, le poème ou le monologue communique.

Principe # 3... La communauté

Les contemporains veulent être acceptés tels qu'ils sont. Une communauté de foi devrait offrir une place où ils se sentent appartenir, trouver l'intimité et faire face à leurs peines et complications dans un environnement chrétien. Dans son livre *Jésus for A New Generation* (Jésus

pour une nouvelle génération), Kevin Graham Ford cite une jeune femme qui décrit la communauté chrétienne comme suit : « Je dis que Dieu est invisible, n'est-ce pas ? Mais lorsque Dieu vit dans un peuple, vous le voyez réellement, et vous l'expérimentez à travers son peuple. Lorsque les chrétiens vous aiment et vous aident, c'est comme si Dieu lui-même vous parle et vous touche. »^{vi}

Votre classe est véritablement une communauté. Lors de votre étude, permettez aux jeunes de partager leurs peines les uns avec les autres. Laissez-les s'encourager et pratiquer le fait d'être Christ pour les autres. En faisant cela, les membres deviennent une famille. Les jeunes commencent à partager ouvertement et honnêtement leur marche avec Christ. Ils investissent volontiers dans la vie des autres, allant souvent vers les autres pour les assister. Votre classe peut expérimenter cette sorte de communauté.

Mais en plus du temps d'enseignement, nous devons être avec eux dans d'autres circonstances. Nous savons que le style de relation de type incarnation marche mieux pour les jeunes. Oui, nous devons être transparents, authentiques et vulnérables avec eux. Oui, nous devons les rencontrer là où ils sont. Mais bien qu'il soit important de les accompagner aux sports et aux concerts, cela n'est pas suffisant. Nous devons activement poursuivre nos jeunes, nous impliquer dans leur vie et les aider à désirer grandir dans leur relation avec Christ.

Dans ses premières années de ministère aux jeunes, un ami devait aller visiter un jeune qui était en détention juvénile. A son arrivée, il se mit à parler sur le problème et la situation difficile que traversait ce jeune, lui donnant des conseils concernant la manière de se comporter, à qui parler et comment se défendre. Après 15 minutes de conversations, il n'avait plus rien à dire et se préparait déjà à quitter. Il posa alors la question : « y a-t-il autre chose que je puisse faire pour vous ? »

Et le jeune répondit : « Et bien, j'espérais en quelque sorte que vous alliez juste prier pour moi. »

Quand on regarde aux différentes générations des jeunes que l'ère contemporaine a façonnées de manière adverse, il est facile de se sentir découragé. Mais la réalité en est que ce temps de l'histoire – maintenant même – pourrait être l'une des plus grandes opportunités que l'église ait jamais eues pour atteindre les jeunes. Si nous pouvions aider nos jeunes à établir une fondation biblique et théologique solide pour leur foi, nous aurons réussi dans la transmission de la foi.

Mais par-dessus tout, nous devons pratiquer l'amour. Si nous pouvons aimer – en même temps qu'opérer les changements nécessaires – je pense que notre impact sera radical, non seulement sur cette génération, mais aussi sur les générations à venir.



POURQUOI LES MENTORS ?

Tom (pas son vrai nom) était l'un des cinquante jeunes avec qui je travaillais régulièrement. Comme la plupart des jeunes garçons, Tom avait de l'intérêt pour deux choses – les filles et l'amusement. Il participait régulièrement aux programmes hebdomadaires des jeunes et participait toujours dans nos retraites et activités diverses.

Tom était aimé par les autres membres du groupe. Ainsi, quand je suis venu pour la première fois dans le groupe comme pasteur des jeunes, je supposais que Tom et moi allions bien nous entendre. Pas vrai ! Pour certaines raisons, le courant ne passait pas entre nous deux.

Comme pour la plupart de gens, j'avais difficile à accepter cela. Ainsi je pensais que si je pouvais faire un effort pour établir une relation avec lui, nous pourrions finalement nous connecter. J'avais résolu de l'accompagner aux sports. Je l'avais invité pour manger dans un restaurant local. Je m'étais sacrifié pour établir une relation d'amitié avec lui à tout prix. Mais malgré tout mon effort, il m'était difficile d'en établir une.

Maintenant, comprenez-moi bien ! Tom était toujours gentil envers moi. On pouvait bien se parler. Mais nous n'étions pas capables d'aller au-delà d'une relation très superficielle, et jusqu'à ce jour, je ne sais pas pourquoi.

Après un temps d'inquiétude sur cette situation, un ami à moi me suggéra d'essayer une autre approche : au lieu de travailler dur pour développer une relation avec ce jeune, il fallait permettre à quelqu'un d'autre de lui apporter un ministère.

Je dois admettre que je n'avais pas aimé cette idée du tout. Cela m'inquiétait à plusieurs niveaux. Premièrement, ça signifiait que je devais admettre que je ne pouvais pas atteindre cette personne. Deuxièmement, je devrais admettre le fait que je ne pouvais pas atteindre tous les

jeunes dans mon ministère. Troisièmement, je pensais que cela pourrait être un signe de faiblesse ou d'incompétence si je devais admettre l'une de ces possibilités en présence des autres.

Heureusement pour moi (et pour les jeunes membres), cet ami m'avait vraiment aidé à surmonter mes craintes. Il m'avait convaincu que je ne pouvais pas naturellement établir de profondes relations avec chaque personne. En fait, il y aura certaines personnes, pour n'importe quelle raison, avec qui il sera difficile de se connecter au-delà d'un niveau superficiel. Mais il y aura d'autres personnes encore qui réussiront à se connecter à ces jeunes là sans aucun problème. Ainsi, une des responsabilités d'un leader est de pouvoir reconnaître ce fait et trouver la personne qui peut bien établir cette relation avec la personne en question.

Patrick (pas son vrai nom) était devenu cette personne là. Je savais qu'il connaissait Tom, et je lui ai parlé sur la possibilité de devenir un mentor pour Tom. Un mentor, c'est « un conseiller en qui on a confiance, un guide. » En fait, ce que je demandais à Patrick était de guider Tom dans la compréhension de sa foi.

L'amitié entre Patrick et Tom s'était épanouie. Ils passaient beaucoup de temps ensemble en dehors de l'église en faisant les choses qui les intéressaient tous. Mais ce qui était plus important c'est que Patrick, ayant développé de bonnes relations avec Tom, était capable de parler honnêtement avec son ami sur les questions de foi. Et lentement, avec un grand investissement de soin et d'amour, Tom était devenu un chrétien tout fait.

Même aujourd'hui, plusieurs années après qu'il fut dans le groupe des jeunes, Tom considère Patrick comme son guide spirituel. L'impact durable que Patrick a laissé sur la vie de Tom continue à façonner toujours sa perspective sur Dieu.

C'est la raison pour laquelle j'ai inclus à la fin de chaque chapitre une section intitulée « Suggestions du mentor. » Je crois fermement que vos jeunes ont besoin d'une personne qui puisse les aider à former leur foi. Parfois, cette personne est le dirigeant des jeunes, quelquefois c'est le pasteur ou bien l'instructeur, l'enseignant de l'école du dimanche. Cependant, plus que jamais, c'est tout simplement un autre adulte qui montre un intérêt sincère pour le jeune et qui a la volonté de passer quelque temps avec lui ou elle. Vos jeunes ont besoin d'une occasion pareille.

Je me rends compte que pour certains, une pareille entreprise sera vue comme une charge ajoutée à leurs responsabilités actuelles. J'entends déjà les objections : « Vous dites qu'en plus de mes responsabilités d'enseigner toutes ces leçons, vous voulez que j'introduise et surveille un programme de mentors à part entière ? » Eh bien, ma réponse à cette question est « oui... et non. » Oui, nous souhaitons que vous aidiez les jeunes à trouver des adultes qui peuvent servir dans la capacité de mentors. Non, nous n'avons pas l'intention de vous faire surveillant du programme de mentors.

Pour ce qui est de ce programme, l'idée de mentors est perçue comme un avantage, et non une chose essentielle. Le programme peut bien être enseigné sans faire recours aux mentors. Vos jeunes peuvent toujours être capables de saisir les questions fondamentales de la foi de manière constructive. Et bien sûr, vous pouvez enseigner ces leçons tout seul. Mais n'oubliez

pas une chose : l'objectif primordial de l'enseignement de ces leçons est d'aider vos jeunes à établir une fondation qui les rendra capable de mûrir dans leur foi chrétienne. C'est un fait établi depuis longtemps dans l'éducation chrétienne qu'avoir un mentor adulte (en dehors de l'environnement de la classe) pour assister dans la formation de la foi est avantageux tant pour le jeune que pour l'adulte.

Les mentors de la foi permettent aux jeunes de poser des questions qu'ils auraient plutôt honte de poser en classe (ou par manque de temps pendant la session). En plus, les jeunes ont besoin d'entendre quelque chose plus d'une fois si cette chose doit être ancrée profondément. Le fait d'entendre plus d'une personne discuter sur le même sujet donne aux jeunes l'occasion d'avoir une perspective différente sur le sujet. Finalement, à mesure que les jeunes passent le temps avec leurs mentors dans la foi, ils font plus que débattre les sujets. Ils voient réellement comment la foi est vécue dans la vie quotidienne du mentor, quelque chose qui serait difficile de démontrer dans un environnement de la classe sans paraître artificiel.

Alors que je réalise qu'il y aura du travail à accomplir de votre côté pour mettre sur pied ce ministère, il faut dire que les avantages qui en résulteront font de votre travail un investissement digne de votre temps. Non seulement les jeunes profiteront de temps passé ensemble dans la classe, mais ils auront un avantage supplémentaire d'avoir eu un autre adulte qui a pris soin d'eux et qui a investi son temps dans leur vie. Et en dépit de toute autre chose qui advienne, cela n'est pas une chose mauvaise.

Si vous désirez plus d'information sur la manière de mettre sur pied un programme des mentors, veuillez considérer les ressources suivantes :

1. *Vital Connection* par Mark Hayse (Beacon Hill Press) – Le troisième chapitre de cette ressource est une description excellente sur le « pourquoi » et le « comment » de commencer un programme de mentors qui accompagne une classe pareille.
2. *Intensive Caring: Practical Ways to mentor youth* (Group Publishing) – si vous désirez implanter un programme de mentors pour une durée plus longue que celle de ce programme, prenez cette ressource. Elle vous donne tout ce dont vous aurez besoin de savoir pour mettre sur pied un programme de mentors pour les jeunes.
3. *One Kid at a Time* par Miles MacPherson et Wayne Rice (Spécialiste des jeunes / David C. Cook) – probablement la meilleure ressource pour développer un ministère de mentors. Malheureusement cette ressource n'est plus imprimée. Toutefois, vous pouvez vérifier auprès des églises locales pour voir si vous pouvez trouver une copie que vous pourriez emprunter. Vous ne regretterez pas le temps dépensé pour le trouver.

Note du traducteur : Les titres des livres sont gardés en Anglais. Parfois nous offrons une traduction française qui n'est pas officielle.



SECTION 2

ENSEIGNER LES
CROYANCES
CRUCIALES



INTRODUCTION

En commençant (lisez ou dites dans vos propres mots les paroles suivantes à vos membres de la classe pendant la toute première session de cours).

Je suis tellement ravi que vous ayez résolu de participer dans cette classe. J'espère que vous aurez une rencontre intime avec Dieu pendant que vous prenez part à ces leçons. Je crois que le Seigneur veut vous toucher d'une manière spéciale. Si vous écoutez sa voix, Il vous parlera comme à ses enfants. La Bible dit que les enfants de Jésus (brebis) connaissent sa voix et ils le suivent (Jean 10.4).

Une femme et un homme marchaient à travers les rues animées de la ville de New York. Au milieu des klaxons qui sonnaient et des bruits des piétons qui marchaient sur le pavement, l'homme s'arrêta et demanda : « as-tu entendu cela ? »

« Quoi ? », répondit son amie.

« J'entends un insecte – un criquet. »

« Comment peux-tu entendre un criquet ? Tu es toqué ! »

L'homme s'avança vers les fleurs en face de la fenêtre, les tira par derrière, et voilà, il y avait un criquet.

« Je ne comprends pas », s'exclama la femme. « Comment peux-tu entendre un seul criquet de rien du tout ? »

« Eh bien », rétorqua l'homme, « on entend d'habitude ce qu'on veut entendre. Restes attentive et vois ! » Allant dans sa poche, il fit sortir une pièce de monnaie et la jeta sur le trottoir. Tous les gens qui étaient à quelques mètres s'arrêtèrent et suivirent des yeux le tintement de la pièce de monnaie.

Vous voyez, dans un monde plein de bruit et de confusion, vous pouvez seulement entendre ce que vous voulez entendre. Si vous êtes comme la plupart des jeunes, vous menez une vie extrêmement surchargée. L'école, l'église, les activités parascolaires et peut-être

même un job peuvent réclamer votre temps. Cependant, si vous voulez entendre la voix de Dieu, si vous le cherchez vraiment, Il vous parlera merveilleusement.

Quelle est l'importance de ce cours ?

Ce cours aborde les questions cruciales de notre foi chrétienne. Pourquoi ceci est important ? Tout simplement ceci : si vous ne connaissez pas votre position et pourquoi, vous serez susceptible d'être emporté par chaque enseignement erroné qui vient de tout côté. Avec le travail que vous aurez au cours de ces leçons, vous trouverez l'occasion de bien saisir ce en quoi vous croyez et pourquoi vous y croyez à travers l'écoute des situations de la vie réelle, l'exploration des écritures et l'application personnelle. En bref, ce cours a trois objectifs spécifiques :

- 1) Affermir votre foi*
- 2) Vous aider à comprendre votre foi*
- 3) Vous aider à défendre votre foi.*

Trouver notre place dans l'histoire de Dieu

L'histoire de Dieu

Qu'on le sache ou non, chacun de nous vit selon une certaine histoire. Et l'histoire d'après laquelle nous vivons a un impact significatif sur notre manière d'agir, de penser et de parler.

Le peuple d'Israël était habitué à entendre des fausses histoires. Ils avaient vécu en esclavage en Egypte pendant des décennies. Pharaon et son armée leur répétaient qu'ils n'étaient que des esclaves, un peuple sans valeur du tout. Bien que cela fût un mensonge, les Israelites avaient entendu cela pour un temps si long qu'ils commencèrent à se comporter de manière analogue.

De la même manière, vous et moi vivons dans une « Egypte » culturelle. Il y a bon nombre d'histoires falsifiées que le monde (Pharaon) nous offre comme si c'étaient des vérités : Chacun pour soi... ; il faut se réjouir de tout pendant que l'on vit... ; le succès appartient à ceux qui s'amassent beaucoup de richesses..., si tu veux réussir, tout dépend de toi-même ; Vous pouvez croire dans n'importe quelle religion, car toutes les religions sont les mêmes...Et trop souvent, nous finissons par adopter ces histoires comme nôtres.

Si Dieu n'avait pas envoyé Moïse, le peuple d'Israël allait continuer de vivre selon la fausseté. Moïse leur rappela qu'ils étaient le peuple de Dieu, et par conséquent, ils étaient appelés à vivre selon une histoire différente.

Vivre dans l'histoire de Dieu est un mode de vie radicale. C'est beaucoup plus que faire de Dieu notre priorité majeure, en pensant qu'aussi longtemps que nous gardons Christ au premier plan dans notre vie, toute autre chose sera en place. Le problème qui se pose avec cette manière de penser est que lorsque nous plaçons Dieu au sommet de notre liste des priorités, la liste demeure encore la nôtre.

Dieu veut prendre notre liste et en faire sien. Qui plus est, Il veut que nos vies soient siennes. Au lieu d'inviter Dieu dans notre histoire, Dieu nous invite dans son histoire.

Laissez-moi illustrer cela de cette façon : l'église que je fréquente a une tradition de faire une représentation de la vie de Christ à chaque célébration de la Pâque. Plus de 100 personnes jouent dans la pièce, chacun portant les costumes appropriés. On y amène des animaux vivants et on y construit des scènes authentiques pour reproduire la ville de Jérusalem.

Lorsque la pièce commence, les acteurs font leur entrée à partir de l'arrière du sanctuaire. Au fur et à mesure qu'ils avancent, les acteurs passent à travers l'auditoire et s'entretiennent avec les spectateurs. Ils essaient de vendre les marmites, du pain et des fruits aux spectateurs. En plus, les acteurs s'arrêtent et bavardent avec les spectateurs au sujet des événements qui se passent à Jérusalem. Au moment où les acteurs atteignent le podium, l'auditoire n'observe pas seulement l'histoire, mais ils sont DANS l'histoire.

Pareillement, lorsque nous devenons chrétiens, il n'est pas suffisant pour nous d'être des simples spectateurs, attendant que Christ travaille dans nos vies. Par contre, nous sommes appelés à devenir des participants actifs, co-ouvriers avec Dieu, en plaçant nos vies dans son histoire et en faisant en sorte que sa volonté soit nôtre. C'est dans cette histoire que nous trouvons finalement notre identité en tant qu'enfants de Dieu.

L'histoire de la sainteté Wesleyenne

Un jeune homme nommé John Wesley vivait il y a de cela quelque siècles. J'imagine qu'il était comme nous. Il avait grandi au sein de l'église, entendu des centaines de sermons, et avait fait partie d'un ou de deux voyages missionnaires. Pourtant, il manquait encore une foi véritable, vitale et vivante. Même si son père fut un pasteur (prédicateur), il ne comprenait pas encore ce que signifiait avoir la foi.

Lors d'un voyage missionnaire aux natifs Américains dans le Nord de l'Amérique, Wesley réalisa ce qu'il écrivit dans son journal : « Je suis allé en Amérique pour convertir les indiens ; mais... Qui me convertira ? » Il était en face de son propre manque de foi.

Plus tard lorsqu'il fut de retour à Londres le 24 Mai 1738, Wesley est allé dans une école biblique. Là, il entendit la lecture de la préface de Martin Luther à l'épître aux Romains. Wesley décrivit dans son journal ce qui se passa : « Aux environs de neuf heures moins le quart, lorsqu'il décrivait le changement que Dieu opère dans le cœur à travers la foi en Christ, je sentis mon cœur se réchauffer d'une manière étrange. J'avais la conviction que j'avais cru en Christ, seulement Christ pour mon salut : j'avais reçu l'assurance que Christ avait enlevé mes péchés, oui les miens, et m'avait sauvé de la loi du péché et de la mort. »

A partir de ce moment, Wesley développa une foi véritable, vitale et vivante qui était sienne. Il devint sérieux avec sa foi. Il ne se contentait plus de croire seulement en ce que les autres racontaient à propos de Dieu. Par contre, il se mit à une étude sérieuse de la Parole de Dieu et passa un temps considérable dans la prière et l'approfondissement de la connaissance de Dieu. A cause de la foi de Wesley, beaucoup d'autres personnes sont parvenues à connaître Dieu comme leur Sauveur personnel.

INTRODUCTION

Les contributions de Wesley à la foi chrétienne servirent comme fondements pour ce que la plupart des églises de la sainteté Wesleyenne croient aujourd'hui. Ce livre est écrit pour ceux qui sont dans cette histoire de la foi.

Mon histoire

A mesure que l'histoire de Dieu et l'histoire de notre tradition de la foi continue à être rédigées, vous et moi avons la chance de contribuer à ces histoires. Mais avant de le faire, nous devons bien connaître toutes ces histoires de telle manière que nous sommes nous-mêmes façonnés par elles. Ma prière est que tout le temps que vous étudierez ce cours, ces croyances cruciales et vitales vont tailler et orienter votre histoire de la foi afin qu'elle devienne une partie intégrante de l'histoire de Dieu.



1

LA TRINITÉ

Un seul Dieu en trois personnes

POINT CENTRAL

Une meilleure compréhension et croyance de la trinité est importante pour vivre la vie chrétienne.

L'importance de cette leçon pour les jeunes.

Les jeunes ont un intérêt réel dans le mystère de la vie. Malheureusement, ils cherchent dans les endroits inappropriés pour essayer de comprendre ce mystère. Vous êtes témoins de l'intérêt grandissant pour l'occultisme, la popularité des émissions de télévision et des films des vampires ou du surnaturel, et même le nombre de cultes auxquels les jeunes s'adhèrent. Chacun d'eux offre une perspective du mystère de la vie, mais tous y arrivent à partir d'une perspective décidément non chrétienne.

La foi chrétienne incorpore quelques-uns des plus grands mystères de tous. Le concept de la trinité en est une. La comédie musicale *The Song of Bernadette* (*La chanson de Bernadette*) contient cette ligne : « Ceux qui croient n'ont pas besoin d'explications ; pour ceux qui ne croient

pas, aucune explication va satisfaire. » C'est la même chose que d'essayer de comprendre le concept de la trinité. Le fait est que, même les théologiens, ceux qui font des études sur Dieu, ne comprennent pas le concept de la trinité vraiment comme il faut.

Laissez-moi dire déjà au début de cette leçon que lorsqu'on aura tout dit et fait, aucune explication ne saura nous aider à comprendre pleinement la trinité. Tout ce que nous pouvons faire est de donner aux jeunes quelques clés qui les aideront à commencer le processus de compréhension. Mais à la fin, nous devons arriver à la conclusion que la trinité est l'un des mystères de Dieu que nous devons tout simplement *reconnaître* au lieu de *comprendre* pleinement. Comme J. Kenneth Grider l'écrit, « Il a été dit que quiconque refuse la doctrine de la trinité est en danger de perdre son âme ; il est également en danger de perdre son esprit s'il cherche à la comprendre. ^{vii}

Au fait, il est permis de ne pas comprendre totalement. Kevin Graham Ford fait une observation concernant les jeunes de cette génération : « Accentuez l'aspect du mystère, de la magnificence et de la transcendance de Dieu sans faire recours aux arguments intellectuels, philosophiques ou apologétiques. Les jeunes restent ouverts et fascinés par les mystères qui dépassent l'entendement scientifique. Ne pensez pas que vous devez des excuses aux jeunes pour la nature surnaturelle et insondable de Dieu, notre grand créateur. ^{viii}

Fondement biblique et théologique

Pour la nation d'Israël, Dieu était un seul Dieu. La doctrine Juive de Dieu était sans aucun doute non trinitaire (le Père, le Fils et l'Esprit Saint existent simultanément comme trois personnes partageant une seule nature). Leur croyance était exprimée en Deutéronome 6.4 – « Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. » Lorsqu'un Israelite prototype citait ce verset, il pensait à Dieu comme une personne, unipersonnelle. Croire à quelque chose différente de ceci, pour eux, équivalait au mépris du premier et second commandement qui leur avait été donnés par l'intermédiaire de leur père Moïse. Et malgré qu'à multiples occasions dans l'histoire d'Israël il arrivait que les gens adorent d'autres dieux, l'appel du prophète était toujours de demander à Israël de retourner au seul vrai Dieu, YHWH (Yahvé).

Il y avait probablement beaucoup de gens à travers l'histoire d'Israël qui pouvaient être appelés polythéistes (les gens qui croient en plusieurs dieux). A mesure qu'Israël capturait les autres nations, il y avait invariablement des nouvelles coutumes, croyances et même de nouveaux dieux qui étaient assimilés au culte d'Israël. Cependant, même lorsqu'ils adoraient ces autres dieux, ils croyaient finalement en Dieu. Chacun de ces dieux pourrait avoir des fonctions ou responsabilités spécifiques, mais ils croyaient toujours qu'il y avait un Dieu qui était au-dessus des autres dieux. En fait, il serait parfois approprié de classer le culte d'Israël comme faisant partie de l'hénothéisme (croyances en plusieurs dieux, mais avec une loyauté envers Dieu).

Même si Israël s'égarait souvent, elle revenait toujours à la certitude qu'il y avait seul Dieu. Ce qui avait été révélé aux Israelites (tel que relaté dans l'Ancien Testament) n'était pas une

révélation claire et distincte de l'existence d'un Dieu trinitaire. Dans l'Ancien Testament, Dieu n'est pas perçu en relation avec un Fils divin au sein de son être, mais plutôt en relation avec son peuple élu. Ainsi, tout ce qu'ils savaient était leur déclaration du monothéisme.

Toutefois, lorsque nous arrivons au Nouveau Testament, nous voyons une information supplémentaire. Ici, les écrivains bibliques affirment que Jésus-Christ, aussi bien que l'Esprit Saint sont de nature divine. Nous trouvons fréquemment dans l'évangile de Jean Jésus qui déclare que Lui et le Père sont un, et que le Père est en Lui et Lui dans le Père (voir Jean 10.30, 38 ; 13.3 ; 14.10-11, 20). Jésus reconforta ses disciples sur sa mort en les rassurant qu'il serait spirituellement présent parmi eux à travers l'Esprit Saint. Pour Jean, ceci pouvait s'expliquer de cette manière : « Car il y en a trois qui rendent témoignage au ciel : le Père, la Parole et l'Esprit Saint ; et les trois sont d'accord (1 Jean 5.7). Les évangiles et autres épîtres ont aussi un bon nombre de références et implications qui suggèrent l'unité subsistant entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint (voir Matthieu 28.19 ; Ephésiens 2.18 ; 1 Pierre 1.21-22).

Pour les juifs, ceci constituait un problème. Ils croyaient en un Dieu, et pourtant l'église chrétienne déclarait que Dieu était trois en nombre. Comment pourrait-t-on réconcilier ces points de vue ? Ou plus précisément, était-il possible de les réconcilier ?

Sur base de ce dilemme, le concept de la trinité a vu le jour. En l'an 325 de l'ère chrétienne, le conseil de Nicée (le premier conseil œcuménique de l'Église) établit la notion de la nature tri-unitaire de Dieu dans un crédo (déclaration de foi) et le reconnut comme étant une doctrine de l'Église. Le credo de Nicée affirme :

Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout puissant...

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu...

Nous croyons en l'Esprit saint, qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, adoré et glorifié avec le Père et le Fils...

En affirmant la doctrine de la trinité, l'Église essayait d'établir quatre choses :

1. Reconnaître la divinité et l'humanité de Christ.
2. Reconnaître cette divinité comme n'étant pas seulement égale à Dieu, mais étant aussi Dieu.
3. Définir clairement le rôle de l'Esprit Saint en relation avec le Dieu et Christ.
4. Reconnaître que même si tous les trois sont de nature divine, il existe une distinction entre chacun d'eux.^{ix}

Le concept de la trinité doit être compris comme un effort de réconciliation entre la révélation de Dieu par le Christ et l'Esprit et l'engagement antérieur des juifs au monothéisme. Pour ce faire, certains termes devraient être introduits afin de bien définir cette relation. Le terme *substantiel* signifie « la chose qui se tient sous quelque chose pour lui donner un sens. » Le mot *persona* est défini comme étant « le rôle que quelque chose joue. » En utilisant ces termes, nous pouvons gagner une meilleure compréhension de l'idée de la trinité. Tous les

LA TRINITÉ

trois êtres de la Divinité sont un du fait que chacun est pleinement Dieu. Ils sont trois dans le sens que chacun y apporte sa propre personnalité. Ceci ne veut pas dire que chaque personne est simplement un aspect de Dieu ou même de trois Dieux, mais que chacun est Dieu, et en même temps chacun est une personne distincte des autres personnes. En d'autres termes, il s'agit d'un seul Dieu en trois personnes.

Ayant dit cela, nous devons admettre que la compréhension habituelle moderne de ces termes comme « personne » est déroutante. Père, Fils et Esprit Saint ne sont pas des « personnes » dans le sens moderne des individus distincts. La nation de récit peut nous aider à cet égard. Appeler Dieu « Père » doit nous rappeler qu'il s'agit de celui qui, selon le récit de l'évangile, a créé toute chose et qui est le « Père aux cieux » à qui Jésus adressait ses prières. Appeler Jésus « Fils » nous rappelle que la trinité inclut celui qui a vécu et qui est mort pour une création perdue. Et appeler un membre de la trinité « Esprit » c'est reconnaître que Dieu demeure et est actif au sein de l'Église et de la création. ^x

Alors que tous les trois partagent une même éternité et les attributs infinis, l'église a toujours enseigné que le Père occupe une position de prééminence au sein de la trinité. Le Fils a été déclaré le « seul engendré » ou « Fils unique ». Il est issu de la nature du Père (tout comme la lumière provient du soleil) et non de sa volonté. Le monde a été fait – créé – à partir du néant, mais le Fils est éternellement engendré de la nature du Père. ^{xi}

Le concept de la trinité a causé beaucoup de problèmes au sein de l'Église chrétienne. Par manque d'une explication adéquate de notre part, nous finissons par avoir des gens qui vont à l'extrême par rapport à la doctrine de la trinité. Dans certains cas, nous avons ceux qui, pour des raisons pratiques, sont tri-théistes, c.-à-d. ceux qui croient en trois Dieux distincts et séparés. D'autres tombe dans le piège de l'arianisme, croyant en un seul Dieu, mais ne croyant pas en la divinité de Jésus ni de l'Esprit Saint. D'autres ont adopté le point de vue « modaliste » de la trinité. Selon ce point de vue, « le Père, le Fils et l'Esprit Saint n'existent pas simultanément dans la même nature (trinitarianisme), mais comme trois modes successives dans lesquelles le Dieu unipersonnel s'est manifesté au cours de l'histoire : tout d'abord comme Père, ensuite comme Fils et enfin comme Esprit Saint. En fait, Ils croient que les trois ne sont pas des personnes, mais trois modes ou formes selon lesquelles le Dieu unipersonnel se manifeste. ^{xii}

Comme vous pouvez le constater, essayer de comprendre la trinité, c'est comme essayer de clouer la confiture au mur. Il s'agit d'un sujet glissant, et en vérité, un concept que les jeunes ont difficile à saisir totalement ou pleinement. Mais, comme nous l'avons souligné au début de cette leçon, ce qui importe le plus n'est le fait de comprendre ou pas. L'important est de savoir si nous avons la volonté de croire à un concept que nous ne comprenons pas parce que Dieu et sa Parole le déclarent comme étant la vérité. C'est cela même la foi dans le mystère de Dieu.

CITATION

« Si les humains pouvaient comprendre Dieu, Il ne serait plus Dieu. »

— Howard Culbertson et Dean Nelson, en *Je crois, maintenant dites-moi pourquoi*.

RESSOURCES NÉCESSAIRE :

La copie du Triquètre

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Admettez volontiers vos propres limites, incertitudes et luttes pour comprendre le concept de la trinité. Aidez les jeunes à voir qu'il y a là un élément de foi. Même si nous ne pouvons pas totalement comprendre toute chose sur le Dieu trinitaire, nous pouvons avoir confiance en la véracité de la Parole de Dieu et nous appuyer sur la révélation biblique.
2. Indiquez le fait que personne n'aurait pensé à un Dieu si compliqué que le nôtre. Mais lorsqu'Il s'est révélé à nous, Il est juste ce que nous savions au plus profond de nous-mêmes qu'Il serait.

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Vie réelle (10 minutes)

Lisa était frustrée. Assises ensemble dans la cafétéria de l'école, elle essayait d'expliquer à son amie intime Chamique ce que signifie être un chrétien, mais Chamique avait difficile à comprendre qui est Dieu.

« Maintenant, dis-moi encore », demanda Chamique. « Vous dites que vous croyez seulement en Dieu. Pourtant que vous soutenez aussi que Jésus est Dieu et que l'Esprit Saint est Dieu. N'y a-t-il pas la une contradiction ? »

Lisa reprit : « Je sais qu'il pourrait paraître comme si nous adorions trois Dieux, mais la vérité est que nous le faisons pas. Il n'y a qu'un seul Dieu. Mais il a choisi de se révéler à nous de manières différentes. »

« Mais comment pouvez-vous affirmer que vous croyez en un seul Dieu et en même temps soutenir l'idée qu'il y a trois personnes appelées Père, Jésus et Esprit Saint ? »

« Je sais que cela prête à confusion », admit Lisa ; « mais il faut seulement avoir la foi. »

« Je ne sais pas. Cela me paraît tellement difficile de dire que j'ai foi en quelque chose qui n'est pas du tout logique », déclara Chamique.

Lisa était clairement exaspérée par cette conversation. Mais elle admit que bien qu'il était difficile d'expliquer le concept d'un Dieu en trois personnes, elle ne voyait pas quelle différence cela aurait dans sa propre vie. Et elle pensa que quelqu'un d'autre pouvait aider Chamique à comprendre cela.

1. *Aviez-vous déjà éprouvé les mêmes sentiments que Lisa ?*
2. *Comment pourriez-vous expliquer la trinité (le concept d'un seul Dieu en trois personnes distinctes mais étant un seul Dieu) ?*
3. *Pensez-vous qu'il est important de comprendre le concept de la trinité ? Pourquoi ?*

Essayer d'expliquer aux autres (qu'ils soient croyants ou pas) paraît impossible. En fait, un érudit notable l'avait dit une fois ainsi : « Il a été dit que quiconque refuse la doctrine de la trinité est en danger de perdre son âme ; il est également en danger de perdre son esprit s'il cherche à la comprendre. »

Soyez tranquilles maintenant – je ne vais pas vous causer à perdre votre esprit. Disons tout simplement que personne ne peut comprendre pleinement le concept de la trinité. Cependant, il est important pour nous chrétiens de comprendre ce que nous pouvons, car cette croyance en la trinité est vitale pour notre foi. Examinons ce que la théologie et la Bible ont à dire sur ce Dieu trinitaire.

Théologie 101

La Bible affirme que Dieu est la fois un et trois. Elle n'essaie pas de prouver que Dieu est à la fois trois et un ; mais simplement elle nous présente cela comme un fait.

Le mot « trinité » ne signifie pas trois dieux qui existent ensemble pour former Dieu (ce qu'on a appelé trithéisme). Par contre, la trinité se réfère au fait qu'alors qu'il y a un seul Dieu, ce Dieu est en trois personnes éternelles et égales avec Lui. Tous partagent la même nature fondamentale et la même substance, mais chacun a une existence distincte. Selon la Bible, ces trois personnes sont Dieu le Père, Dieu le Fils (Jésus Christ) et Dieu l'Esprit (Esprit Saint).

La croyance en un seul Dieu est connue sous le nom de monothéisme. L'athéisme est la croyance selon laquelle Dieu n'existe pas. Le polythéisme est la croyance en plusieurs dieux. Les chrétiens sont monothéistes, parce qu'ils n'adorent pas trois Dieux, mais un seul Dieu en trois personnes.

Confus ? Considérons quelques exemples pour voir s'ils peuvent nous aider à comprendre mieux ce concept.

Prenez un instant et pensez à l'eau. L'eau peut exister sous trois formes ou états : solide (glace), liquide (eau) et gaz (vapeur). Chaque forme a une apparence et une fonction distincte des autres. Pourtant, malgré la différence de forme, tous les trois ne sont que la même molécule d'H₂O.

Prenons un autre exemple. Chaque gouvernement a trois fonctions : établir les lois, administrer ou exécuter les lois et punir ceux qui enfreignent les lois. Aux Etats-Unis, ces trois fonctions sont exécutées par le congrès, le président et son cabinet et le système judiciaire (ailleurs, c'est les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire). Bien qu'ils s'agissent de trois groupes distincts, tous font partie d'un seul gouvernement.

De la même manière, le Père, le Fils et l'esprit Saint sont chacun unique, mais Dieu est aussi une seule entité.

Toujours confus ? Pas de problème. Le concept de la trinité peut être très difficile à comprendre. Même le pasteur le plus sage ne peut le comprendre pleinement. Mais nous pouvons commencer à comprendre chacun des membres de la trinité. Examinions-les maintenant.

VERITE

Qui est la trinité ? (20 minutes)

Donnez les versets bibliques suivants aux différents membres de la classe et demandez-leur de les lire à haute voix. Puis, discuter ensemble ce que ces versets nous disent sur la doctrine de la trinité : Genèse 1.26 ; Deutéronome 6.4 ; Matthieu 3.16-17 ; Matthieu 28.19-20 ; Jean 1.1-18 ; 14.15-17. (Chaque membre de la trinité est présenté de manière séparée, éternelle et unifiée).

Divisez la classe en trois groupes (si la classe est trop petite, une personne peut représenter un groupe). Attribuez à chaque groupe un ensemble de questions auxquelles il répondra sur base des références bibliques qui lui sont assignées.

Groupe A – Dieu

1. *Lisez Romains 11.33-26, Psaumes 118.29 et Deutéronome 32.4. Qu'est-ce que ces versets nous disent à propos de Dieu ?*
2. *Lisez 2 Corinthiens 5.19. Quel est le plan de Dieu pour l'humanité ?*

Groupe B – Jésus Christ

1. *Lisez Hébreux 1.2-8 et Jean 1.1-2. Faites une liste de toutes les expressions qui décrivent Jésus.*
2. *Lisez Jean 3.16. Quelle est la raison de la venue de Jésus sur la terre ?*

Groupe C – Esprit Saint

1. *Lisez Jean 14.15-21. Citez les deux noms que Jésus attribue à l'Esprit Saint. De quelle manière ces noms décrivent-ils sa fonction ? Jésus savait qu'il allait partir. Pourquoi devrait-il envoyer l'Esprit Saint ?*
2. *Lisez les écritures suivantes et faites une listes des expressions qui définissent l'Esprit Saint : Jean 20.21-22 ; Romains 8.9, 14-16 ; 1 Corinthiens 12.7-11.*

Quand les groupes auront fini, laissez-les partager leurs découvertes avec les uns avec les autres. Encourager les jeunes à identifier les qualités qui sont similaires et différentes pour les trois. Ceci permettra aux jeunes de dégager une image exacte des attributs de chaque personne de la Divinité.

VISION

Qu'est-ce que cela change pour moi ?

Y-a-t-il une différence le fait que vous croyiez ou pas à la trinité ? Beaucoup ! Chaque membre de la trinité a un seul objectif – nous libérer de notre péché et restaurer notre relation avec Dieu (que nous discuterons plus loin dans les chapitres 3 et 4). Ce Dieu trinitaire est à l'œuvre depuis le commencement du temps pour établir pour nous tous une relation intime avec Lui. Et lorsque cela arrive, nous pouvons finalement devenir un peuple selon le dessein éternel de Dieu.

La triquète (15 minutes)

La triquète (d'un mot Latin qui signifie « à trois coins ») est un ancien symbole de la trinité. Elle possède trois arcs entrelacés, distincts mais pourtant égaux et inséparables. Elle était conçue avec l'intention de symboliser le fait que Père, le Fils et l'Esprit sont trois personnes mais un seul Dieu.

Faites passer la copie de la triquète et demandez aux jeunes ce que la triquète peut suggérer sur la trinité. La triquète paraît donner une illusion optique. Elle passe de la vision de trois « feuilles » séparées (comme dans un trèfle à feuilles) à une forme unifiée.

1. **Nommez certaines bonnes façons de gagner une meilleure compréhension de Dieu** (lecture de la Bible, prière, causer avec notre pasteur ou les autres adultes intéressés, livres [ex : dictionnaires théologiques] etc.).
2. **Comment Dieu serait si un des trois membres de la trinité venait à manquer ?** (Sans Dieu le Père il n'y aurait pas de création ; sans Jésus il n'y aurait pas de salut ; sans l'Esprit Saint il n'y aurait personne pour nous guider et nous consoler. Dieu est au-delà de nous (Dieu), avec de nous (Jésus) et en nous (Esprit Saint).

Clôturez la leçon avec une prière qui va comme suit :

Dieu, Je dois confesser que cette histoire de la trinité est vraiment difficile à comprendre. Je ne suis pas très certain que je le comprends. Mais j'ai confiance en ta Parole, et ainsi je te demande de m'aider à croire en la trinité. Par ton Esprit, donnes-moi la sagesse et la foi de rester attaché à cette vérité importante. Au nom de Jésus, Amen.

Triquetra



La permission pour photocopier ou polycopier cette ressource est garantie.



2

LA BIBLE

Plus que votre best-seller moyen !

POINT CENTRAL

La lecture et la compréhension de la Bible sont indispensables pour une croissance continue en Christ.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

L'an 70 de l'ère chrétienne, les Juifs avaient perdu leur temple lorsque ce dernier fut détruit par les Romains. Ils ne restèrent plus qu'avec des synagogues (églises) ou les maîtres enseignaient les écritures chaque jour de sabbat. Pour ce faire, les Juifs furent connus comme étant « le peuple du Livre. » Ne serait-ce pas intéressant que tous nos jeunes soient connus comme le « peuple du Livre ? »

Mais cela n'est pas présentement le cas. En vérité, il y a très peu de jeunes gens qui ouvrent leurs Bibles en dehors du jour de culte à l'église. En fait, les estimations démontrent que 60 pourcent des gens qui participent au service dominical n'ouvrent pas leurs Bibles à partir du moment qu'ils quittent le service jusqu'au prochain culte de dimanche matin.

La question qu'il faut se poser est : Pourquoi les jeunes chrétiens ne lisent pas la Bible ? Les jeunes disent que les cinq raisons primordiales sont : (1) Ils sont trop pris. (2) Ils feraient mieux de faire autre chose à la place. (3) Ils pensent que la Bible est ennuyeuse. (4) Ils ne savent pas comment étudier la Bible. (5) Ils oublient de la lire. ^{xiii}

Quel acte d'accusation pour nous enseignants !! La Bible est en quelque sorte devenue ennuyeuse et sans aucun intérêt pour toute une génération des jeunes. Plusieurs facteurs ont contribué à ce problème, mais peut-être pas plus que le pluralisme religieux. Dans son livre *Generation Next* (La génération suivante), George Barna dit que les jeunes ne croient plus que la Bible est la source de la vérité, mais plutôt une de plusieurs sources de la vérité. Et comme dans nos sociétés politiquement correctes, aucune personne n'est supposée juger la vérité ou croyance d'une autre personne, la Bible est alors perçue comme une dispensatrice de la vérité pour certains et non pour les autres – tout comme le Coran, le Torah, le I Ch'ing ou le Journal de Wall Street sont des sources de vérité et de sens moral pour les autres.

Ainsi la question est celle de savoir si la Bible n'est qu'une des sources de la vérité ou, comme elle dit, est la Parole écrite de Dieu. C'est ici la question que beaucoup des jeunes se posent intérieurement. Ce qu'ils veulent savoir : « Puis-je croire que ce que la Bible dit est la vérité et que cela a une signification réelle dans ma vie ? » En tant qu'enseignants, nous avons la responsabilité de répondre avec un OUI capital. Mais le plus important est de pouvoir les aider à comprendre pourquoi cela est vrai. Nous devons aussi les aider à apprendre comment étudier et appliquer la Bible dans leurs vies quotidiennes et comment appliquer leurs vies aux vérités qu'ils découvrent dans la Parole. C'est là le but de cette leçon dans les croyances vitales.

Fondement biblique et théologique

Pourquoi la Bible est-elle importante ?

La Bible est la Parole du Dieu vivant. Son autorité découle de Dieu Lui-même. C'est l'histoire de Dieu et de ses œuvres parmi les humains. Elle décrit la nature et le caractère de Dieu aussi bien que la nature et le caractère de l'humanité. Elle raconte l'histoire de la création de l'humanité par Dieu, de la chute de l'humanité et du rôle de Dieu dans la rédemption de l'humanité. Comme la Bible révèle qui Dieu est, c'est à travers les pages des écritures que nous pouvons connaître Dieu personnellement. Comme l'avait dit William Lane : « Lorsque nous sommes confrontés à la Parole de Dieu, nous sommes confrontés à Dieu Lui-même. ^{xiv}

La Bible pose la fondation pour tout ce que nous croyons à propos de Dieu. John Wesley, un théologien du 17^{ème} siècle et l'un des fondateurs de notre église, comprit ceci et développa une approche théologique qu'on appelle le quadrilatère Wesleyen. Ce quadrilatère a quatre éléments : les écritures, la tradition, la raison et l'expérience. Toute autorité religieuse repose sur ces quatre éléments. Le pied de base du quadrilatère est plus long que les trois autres pieds, servant ainsi de fondation sur laquelle les trois autres reposent. Les écritures prennent une place prépondérante, alors que les trois autres sont secondaires. Sans la fondation biblique, les

autres pieds perdraient l'équilibre, conduisant ainsi à une perspective distordue de Dieu. En fait, les écritures deviennent la pierre d'essai par laquelle juger les trois autres. Richard S. Taylor observa : « La Bible précède la tradition, les crédos, les églises, la philosophie, la psychologie et même la théologie systématique. »^{xv}

Comment la Bible est apparue

L'inspiration a eu lieu tout le long du chemin. L'Esprit Saint était présent quand les gens transmettaient les histoires par la tradition orale, quand les écrivains mirent les histoires sur les papyrus, quand les apôtres prêchaient, lors de la sélection des livres qu'il fallait inclure dans la Bible, et à travers la lecture et l'écoute de la Parole (*testimonium spiritus sancti internum* – le témoignage intérieur de l'Esprit).

Très souvent, le centre d'intérêt de la Bible est sur la question de son infaillibilité. C'est vraiment manquer la plus grande question. La plus grande question est de savoir si elle a le pouvoir de transformer nos vies, et la réponse à cette question est un OUI retentissant ! La Bible est digne de confiance et demeure autoritaire sur les questions concernant nos relations avec Dieu et avec les autres (2 Timothée 3.16-17). Elle est capable de pénétrer les murs que nous érigeons et atteindre le cœur (Hébreux 4.12). Elle doit faire l'objet de notre méditation jour et nuit (Deutéronome 11.18-20).

L'unicité de la Bible

Dans son Livre *A Ready Defense (Une défense prête)*, Josh McDowell avance un argument simple mais convaincant pour la croyance dans la Bible. Il déclare qu'il y a plusieurs facteurs qui marquent l'unicité de la Bible par rapport à tout autre livre :

1. Elle était rédigée sur une période de 1500 ans.
2. La Bible était rédigée par plus de 40 personnes venant d'une variété d'expériences de la vie, à savoir, les paysans, les rois, les politiciens, les philosophes, les pêcheurs, les docteurs, les érudits et les collecteurs d'impôts.
3. La Bible était rédigée sur trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe.
4. Malgré la disparité d'origines et des sujets sur des thèmes controversés, la Bible demeure remarquablement unifiée dans son message : Dieu nous aime et est à l'œuvre pour nous sauver de nos péchés.^{xvi}

Comment étudier la Bible

Trop souvent nous abordons la Bible comme une obligation, quelque chose qui fait partie de la vie chrétienne. Mais cette approche n'est pas assez saine. Elle ne nous permet pas de voir que la Bible est « vivante et active » comme l'auteur de la lettre aux Hébreux l'indique (4.12). Lorsque nous vivons dans l'angoisse de lire la Bible ou lorsque nous le faisons avec appréhension, nous manquons le point même de l'exercice. Dieu a parlé – non seulement aux écrivains

d'antan, mais Il parle à *nous* aujourd'hui à travers les mêmes paroles. C'est aussi là l'unicité de la Bible.

Le temps que nous passons avec la Bible devrait être quelque chose que nous désirons et souhaitons parce que nous comprenons que nous allons une fois de plus entendre la voix de Dieu. Il n'y a pas de rendez-vous plus important que cela dans notre calendrier journalier. La Bible sera vivante pour nous seulement lorsque nous la lisons avec cette attitude.

Souvent, les jeunes ne savent pas comment étudier la Bible. Dans cette leçon, on leur donne des explications détaillées sur la manière de le faire. Mais pour l'instant, voyons cela dans une forme simplifiée. Dans leur livre intitulé *Teaching the Bible Creatively (Enseigner la Bible de manière créative)*, Bill McNabb et Steven Mabry offrent une approche très pratique pour étudier la Bible.

Premièrement, trouver le point principal/central du passage. Il peut souvent y avoir beaucoup de sous-points, mais ne vous y laissez pas distraire. Identifier le point principal et restez-y attachés.

Deuxièmement, considérer le contexte. Nous devons comprendre qu'à l'origine la Bible était rédigée pour un peuple particulier, dans un âge très différent du nôtre. Cela ne veut pas dire que la Bible ne s'applique pas à nous autres aujourd'hui. Cela veut dire plutôt que nous devons comprendre la culture du peuple pour lequel le passage était rédigé afin d'extirper la véritable signification ou le sens réel. Les commentaires et dictionnaires bibliques peuvent faire un bon travail dans ce domaine.

Troisièmement, interpréter le passage dans le contexte de l'ensemble. On ne peut pas juste lire un passage sans tenir compte du message de l'ensemble de la Bible. Si nous faisons cela, il y a lieu d'arriver à des interprétations erronées. Chaque passage doit être lu à la lumière de toutes les écritures afin que nous ayons un vaste panorama et non juste une image instantanée.

Quatrièmement, appliquer le passage à notre vie. Si nous lisons seulement la Bible sans l'appliquer à nos vies, nous n'avons pas atteint le but. Il y avait un homme qui étudia la Bible pendant trente ans quand il était en prison, et même après ces longues années d'étude, il ne connaissait que des futilités à propos de la Bible. Nous devons nous poser la question : « Qu'est-ce que Dieu veut me dire à travers ce passage ? » Ensuite nous devons faire tout ce qu'Il nous dit.^{xvii}

CITATION

« Si vous le lisez dans la Parole, mais cela vous paraît déraisonnable, ne cadre pas avec ce que vous avez vu dans la vie, et ne pourrait pas passer à l'église, il se pourrait que vous ayez lu a tort. »

— Everett Leadingham et Dean Nelson, *I Believe, Now Tell Me Why* (Je crois, maintenant dites-moi pourquoi).

RESSOURCES NÉCESSAIRES

Fiches

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Envisager de lire un livre de la Bible ensemble. Lisez un chapitre par semaine (ou si vous êtes vraiment ambitieux, un par jour) et discutez ensemble sur ce que Dieu veut vous enseigner.
2. Invitez votre jeune de s'asseoir avec vous pendant le culte, et lorsque les écritures sont lues, cherchez le passage et suivez dans votre Bible.
3. Questions et réponses – Poser ces questions à votre jeune et préparez-vous à donner vos propres réponses honnêtement.

Pourquoi selon vous les gens lisent la Bible ?

Qu'est-ce qui pousse à lire (ou ne pas lire) la Bible ?

Qu'est-ce qui rend la lecture régulière de la Bible difficile ?

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Vie réelle (10 minutes)

Tom, le directeur des jeunes à l'église First Church venait d'enseigner les jeunes sur l'importance de lire la Bible. A la fin, il demanda : « Combien d'entre vous lisent la Bible régulièrement chaque jour ? »

Comme Tom attendait, il se rendit compte que personne ne leva la main. Pensant que peut-être ils n'ont pas entendu la question, Tom posa la question encore : « Voyons ! La question est simple : combien d'entre vous lisent la Bible chaque jour ? » Cette fois il y avait quelques-uns qui toussaient de manière nerveuse pendant que les autres tournaient les yeux, mais aucun ne lava la main.

Tom décida d'aborder la question d'une autre façon. Il demanda : « Bon, si personne ne lit la Bible chaque jour, combien de fois la lisez-vous ? » Quelques étudiants répondirent qu'ils lisaient la Bible quelques fois par semaine.

Tom était très surpris. Il ne comprenait pas pourquoi aucun d'eux ne prenaient pas la lecture de la Bible au sérieux. Ainsi il posa la question : « Pourquoi ne lisez-vous pas vos Bibles ? »

Après un moment d'un silence gênant, un des étudiants parla. « Pour être honnête, la lecture de la Bible est fastidieuse. Qu'a-t-on eu avec qui engendra qui ? »

Marvin reprit : « Pour ma part, je suis tellement pris que je n'ai pas le temps de la lire. »

Et Patty d'ajouter : « Eh oui, je pense toujours de faire autre chose à la place. »

Enfin Rhonda ajouta : « En plus, qui veut lire quelque chose qui ne vous dit absolument rien ? Quand je lis la Bible, c'est comme si elle était écrite dans un langage tout à fait différent. »

Tom ne put que soupirer. Il sut qu'il avait devant lui un grand travail à faire.

Pouvez-vous vous identifier aux sentiments exprimés par ces jeunes ? Avez-vous déjà eu des difficultés à lire la Bible parce que vous la trouvez ennuyeuse ? Ou peut-être que vous vous y intéressez mais vous vous manquez le temps de la lire ? Si vous pouvez vous identifier avec l'un de ces sentiments, alors cette leçon est pour vous.

- 1. Choisissez parmi les mots suivants celui qui décrit mieux votre sentiment en ce qui concerne la lecture de la Bible : passionnante, frustrante, ennuyeuse, angoissante, perte de temps, gratifiante.*
- 2. Quel est selon vous le but de la lecture de la Bible ?*
- 3. Suivant votre opinion, pensez-vous que la Bible est importante ? Justifier votre réponse.*

Je pense que lorsque nous examinons ce que la Bible dit, nous comprendrons pourquoi elle est si importante.

VERITE

Exploration de la Parole de Dieu (20 minutes)

Divisez la classe en groupes d'au plus trois membres. Chaque groupe doit explorer les passages suivants et ensuite donner les réponses.

- 1. 2 Timothée 3.16-17 – D'où viennent les écritures ? (De la bouche de Dieu) Quel est le but des écritures ? (Enseigner, convaincre, corriger, instruire dans la justice, nous équiper à faire l'œuvre de Dieu)*
- 2. Psaume 119.9-16 – Qu'allons-nous trouver en fouillant les écritures ? (La direction pour notre vie)*
- 3. Jean 14.26 – Comment puis-je être capable de comprendre les écritures ? (L'Esprit Saint est là pour m'aider)*
- 4. Jacques 1.21-25 – Pourquoi est-il important de non pas seulement lire la Bible mais aussi de la mettre en pratique ? (Croire seulement aux écritures sans les mettre en pratique est aussi mauvais que ne pas croire du tout. Les écritures deviennent significatives pour nous lorsque nous les mettons en pratique).*

Après que tous les groupes auront fini (ou lorsque 10 minutes se sont épuisées), permettez que chaque groupe donne ses réponses à tour de rôle.

Théologie 101

Est-il possible que quelque chose écrite il y a 3000 ans fasse vraiment un impact quelconque dans notre vie ? Pas seulement une différence qui dit « ouah ! Voilà un bon livre avec des histoires merveilleuses » mais plutôt une différence de transformation de la vie

qui dit « ouah ! Ce Livre fut écrit pour moi et à propos de moi. » Considérez la Bible comme une lettre d'amour personnelle envoyée par Celui qui nous connaît mieux que nous-mêmes, et qui pourtant choisit de nous aimer. Ce livre nous dit que ce même Dieu a le pouvoir de nous libérer de nos péchés. En plus, il nous montre le chemin pour devenir un peuple tout à fait accompli selon le dessein qu'avait Dieu en nous créant. Je pense que beaucoup d'entre nous qui avons deux ou trois Bibles quelque part dans notre maison avons oublié combien ce livre est puissant et important pour ce monde !

La Bible n'est pas comme tout autre livre, car elle provient de Dieu lui-même. Non, elle n'est pas tombée du ciel ou apparue soudainement. Dieu avait vraiment donné les idées à plusieurs personnes différentes pour l'écrire sur une longue période de temps. Dieu les avait guidées pour mieux communiquer son message d'amour et de salut.

Il est donc approprié de dire que Dieu est le véritable auteur de la Bible. C'est cela qu'on sous-entend lorsqu'on appelle la Bible la Parole « inspirée » de Dieu.

Dieu a conçu sa Parole pour tout le monde. La Bible est pour vous de la même manière qu'elle fut pour vos arrière-grands-parents qui ont vécu alors. Elle sera aussi significative pour vos enfants un jour. La Bible ne sera jamais périmée ou démodée comme vos vieux vêtements ou disques compacts, mais elle continuera à être pertinente quel que soit le temps.

Lire la Parole de Dieu n'est pas suffisant. C'est juste la moitié d'une équation. L'autre moitié (également importante) est d'obéir ce que nous lisons. Cela ne nous profiterait à rien si nous lisons la Bible sans jamais la mettre en pratique. Mais lorsque nous laissons les paroles que nous lisons transformer nos vies en obéissant, alors la Parole de Dieu devient réellement vivante et active.

Pour comprendre la Bible, il faut savoir comment la lire. Suivez ces conseils qui vous aideront à comprendre la Parole de Dieu.

- *Choisissez une traduction de la Bible que vous pouvez comprendre.*
- *Commencer par un livre de la Bible qui vous paraît facile à comprendre (Je suggère Marc ou Jacques).*
- *Commencer par la prière.*
- *Avant de commencer la lecture d'un passage donné, cherchez à comprendre le grand panorama c.-à-d. le contexte général du livre ou épître biblique qui contient ce passage. Découvrez l'auteur, à qui le passage est adressé et pourquoi.*
- *Lisez une section à la fois. Nos Bibles modernes sont divisées en sections et ont des sous-titres qui nous aident à connaître ce dont on parle dans une section donnée. Chaque section contient une histoire ou une idée complète.*
- *Décidez sur ce qu'est le point principal ou central.*
- *Ecrivez toute question que vous pourriez avoir sur ce passage. Voyez si le passage offre certaines réponses à vos questions. Si le passage lui-même n'offre pas de réponse, consultez divers commentaires bibliques ou même votre pasteur ou enseignant.*

VISION

Qu'est-ce que cela change pour moi ?

Pourquoi est-il important de lire régulièrement la bible ? En quelque mot, c'est comme une relation avec votre meilleur ami. Plus vous passez le temps à vous connaître, plus la relation devient intime. C'est la même chose avec Dieu. Plus nous connaissons qui est Dieu en lisant et en obéissant ce que Sa Parole nous dit, plus nous jouissons d'une relation intime avec Lui.

En lisant la Parole de Dieu, nous gagnons quatre bienfaits primordiaux :

- *La Bible nous guide dans la vie (Psaume 119.105).*
- *La Bible nous enseigne à distinguer le bien du mal (Psaume 119.11).*
- *La Bible nous révèle la vérité sur l'humanité, et plus particulièrement nous-mêmes (Hébreux 4.12).*
- *La Bible nous aide à comprendre Dieu et l'amour qu'Il a pour nous (Jean 3.16-17).*

Ma place dans l'histoire

Abraham. Esther. Paul. Vous. Qu'est-ce qui paraît anormal dans cette liste ? Absolument rien. Vous et moi faisons partie de la même histoire que Moïse, David et Marie. Au vrai sens, nous qui sommes chrétiens continuons à vivre la révélation continue de l'histoire de Dieu. Vous voyez, l'histoire de Dieu telle que nous la trouvons dans la Bible ne se termine pas avec l'Église dans les actes des apôtres ; par nos vies mêmes, nous écrivons de nouveaux chapitres chaque jour. Ceci arrive chaque fois que nous lisons les récits de la Bible et les laissons transformer notre vie et notre façon de voir le monde. Engagez-vous aujourd'hui à vivre l'histoire de Dieu.

Fiche d'engagement

Je vous demande de réfléchir profondément sur ce que nous venons d'apprendre dans cette leçon sur la Parole de Dieu – l'importance de la Parole de Dieu, les bienfaits de la lecture de la Parole de Dieu etc. Je voudrais que chacun de vous renouvelle son engagement pour la lecture de la Bible pour les trois prochaines semaines afin de voir comment cela vous édifie.

Distribuez les fiches à chaque membre de la classe.

Je vous demande d'écrire sur votre fiche ce qui suit : « Parce que je crois que la Bible contient les paroles de Dieu et parce que je crois qu'elles sont efficaces tant pour mes problèmes que pour mon salut, je ferai un effort de lire la Bible _____ fois par semaine pour les trois semaines qui viennent. »

Remplissez le vide par le nombre de fois par semaine que vous essayerez de lire la Bible. Ensuite mettez la date et signez. Enfin demandez à un de vos collègues ou à moi-même de contresigner pour attester que nous allons vous aider à observer votre engagement. Cela

contribuera à bâtir le sens de responsabilité vis-à-vis de la classe en plus du sens de responsabilité envers Dieu.

Ramassez les fiches. Ne vous sentez pas découragé s'ils marquent seulement une ou deux fois. Pour la plupart d'entre eux, ceci sera une ou deux fois plus que ce qu'ils font présentement dans cette noble entreprise. Gardez les fiches, et durant la semaine, faites-en des photocopies. Envoyez les originaux à leurs auteurs et affichez les photocopies dans la classe pour leur permettre d'avoir des aide-mémoires visibles.

Clôturez par la prière en demandant aux jeunes d'aller remercier Dieu pour une chose apprise sur la Bible.



3

LE PECHÉ

Quelque chose d'innée et que vous
commettez souvent

POINT CENTRAL

Lorsque nous choisissons de nous rebeller contre Dieu et ses lois, nous récolterons les conséquences spirituelles et autres.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

C'est une tâche difficile d'essayer de définir le péché pour cette génération de jeunes. On a affaire à une génération qui a perdu ses bases morales. La plupart des adultes ont généralement grandi avec un ensemble d'absolus bien définis. (Un « absolu » est défini comme étant une vérité valable pour tout le monde, dans tous les temps et dans tous les lieux.) Par exemple, on savait que les relations sexuelles prémaritales étaient une chose mauvaise. La société elle-même considérait ceux qui s'adonnaient à cette pratique d'un mauvais œil. Certainement nous pourrions choisir d'ignorer ces absolus et continuer à faire ce que nous voulons, mais nous les reconnaissons encore comme étant des absolus.

LE PECHÉ

Pour la majorité dans cette génération, il y a manque d'absolus. Pour eux, tout est négociable dans la vie. Il n'y a plus de code de vérités établies qui s'appliquent à tout le monde. Ce qui est vrai pour vous n'est pas nécessairement vrai pour moi. Toute vérité est relative.

Quand il y a manque d'absolus, il devient très difficile de définir le péché. George Barna donne une explication lapidaire de ce problème dans son livre *Generation Next (Génération suivante)* :

« Le péché est un concept difficile à comprendre pour les jeunes. La plupart d'entre eux pensent que le concept du péché est encore pertinent dans notre âge – un seul jeune sur six (16 pourcent) pense que « le concept du péché est une chose archaïque ». Le problème ne réside pas dans le fait d'accepter que le péché existe, mais plutôt dans le fait de déterminer ce qui est péché et ce qui ne l'est pas. Après tout, s'il n'y a pas de vérité absolue, définir le péché est une chose évasive : ce qui peut être péché pour vous peut ne pas l'être pour moi. Du moins, l'acceptation fondamentale du péché continue à vivre dans les âmes des leaders de demain. »^{xviii}

Ce problème de manque d'absolus moraux n'est pas seulement limité aux non chrétiens. Même ceux-là qui se disent chrétiens sont affectés. Par exemple, bien que 72 pourcent des jeunes admettent que la Bible pourvoit une description claire et totalement correcte de la vérité morale, la recherche de Barna a trouvé que beaucoup de ces mêmes jeunes s'engagent dans des comportements inappropriés, immoraux et même illégaux.

Différences de comportement entre les “sauvées” et les “perdus”^{xix}

Avez-vous...	Nés de nouveau	Pas nés de nouveau
Discuté votre vue religieuse avec un jeune de votre âge	79%	56%
Déjà expérimenté la présence de Dieu dans votre cœur	64%	33%
Déjà regardé un film pornographique ou classé X	32%	41%
Triché lors d'un test ou examen ou autre épreuve	29%	27%
Eu des relations sexuelles en dehors du mariage	23%	29%
Volé de l'argent ou autre chose matérielle	6%	7%
Feuilleté un magazine pornographique	5%	8%
Fait usage d'une drogue illégale, non-prescrite	4%	11%
Essayé de commettre un suicide	3%	7%

Si je crois que la vérité est relative, alors la seule chose qui importe est ce que je crois. Si ce que je fais contredit ce que vous pensez être bien, cela est *votre* problème, et pas le mien. En conséquence, un jeune peut commettre un crime sans le considérer comme tel. En fait, le taux de crimes parmi les jeunes est en hausse.

Roland Nethaway résuma le problème de distinction entre le bien et le mal de cette manière :

« Les adultes se sont toujours plaints de leurs jeunes, mais ceci est différent. Il y a toujours eu des jeunes rebelles et sauvages qui pouvaient dérouter et commettre une gaffe. Mais ils savaient où était le vrai chemin et ce qui était mal. La plupart des jeunes d'aujourd'hui semblent ne pas distinguer ce qui est bien de ce qui est mal. Les enfants volent, mutilent, tuent sur un coup de tête sans aucune forme de pitié ni de remords.»^{xx}

Une note à propos de cette leçon

Un des traits distinctifs de la foi chrétienne est que chaque fois que nous nous trouvons en face du mal ou du péché, nous pouvons toujours brandir l'espérance qu'on trouve en Christ. En d'autres termes, quelle que soit la gravité de la situation, nous connaissons le résultat final. Nous savons que Christ nous a donné la chance d'accepter son don gratuit de salut pour nos péchés. Nous savons que l'Esprit Saint est prêt pour nous purifier de notre péché originel et parfaire la sainteté dans nos vies. Et parce que nous savons cela, nous pouvons endurer le péché et le Pêché. (Si la différence entre « péché » et « Pêché » n'est pas claire pour vous, continuez la lecture ; les explications sont fournies plus tard dans cette leçon.)

Cependant, les jeunes ne vont pas traiter de cette espérance au cours de cette leçon. Nous allons aborder le concept du salut au chapitre 4 et de la sanctification au chapitre 5. Pour ce qui est du présent chapitre, nous allons nous concentrer sur la question du péché. Vous allez remarquer que cette leçon ne donne pas de résolution. Elle n'offre pas aux jeunes l'occasion de prendre une décision pour Christ ou de chercher la sanctification, mais elle les laisse avec la réalité du péché – son caractère destructif, son attraction et son pouvoir de nous séparer de Dieu.

L'ordre de ces chapitres ne suit pas nécessairement le modèle Wesleyen. Si cela était le cas, nous aurions pu commencer par le salut pour aborder ensuite la problématique du péché. Puis nous pourrions leur offrir quelques rayons d'espérance à la fin de la leçon. Mais nous avons expressément arrangé ces chapitres dans cet ordre. Nous voulons que les jeunes quittent la classe avec un entendement biblique du péché, mais plus, nous voulons aussi leur donner du temps durant cette semaine d'expérimenter un sens de manque d'harmonie dans leurs vies. Nous voulons qu'ils aient le temps de réfléchir profondément sur le concept du péché. Alors, ils découvriront l'espérance pour le péché et le Pêché (chapitres 4 et 5) ; ils seront peut-être plus conscients de leur besoin et auront la volonté d'accepter cette espérance. C'est comme quelqu'un qui a passé des années à ne manger que de la nourriture pourrie. Dès qu'il commence à manger la bonne nourriture, il ne voudra pas retourner à manger la nourriture pourrie qui autrefois était une partie intégrante de sa vie.

Pour la bonne marche de cette leçon, vous, enseignants, avez un grand rôle à jouer. Ne vous laissez pas tenter à introduire l'espérance dans cette leçon. Je sais que cela peut être difficile.

LE PECHÉ

Nous voulons tous arriver aux meilleures choses. Mais faites confiance à vos jeunes. Ils vont grandement bénéficier de cette série si nous les laissons réfléchir eux-mêmes. En passant une semaine à réfléchir sur l'horreur du péché, beaucoup d'entre eux seront prêts à accepter l'espérance lorsqu'elle sera présentée, et chemin faisant, apprendre plus sur eux-mêmes et leur besoin pour cette espérance.

Fondement biblique et théologique

Le commencement

Quand Adam et Eve furent créés, tout était parfait. Genèse 1 – 2 rapporte les étapes de la création et révèle un monde parfait où le premier homme et la première femme furent placés. Mais ceci n'était pas un conte merveilleux – ils n'ont pas vécu heureux pour le reste de leur vie. Par contre, Genèse 3 nous donne une brève mais importante description de la manière dont Adam et Eve ont perdu non seulement leur place en Eden, mais aussi comment le reste de l'humanité en a souffert comme conséquences. Voyons ce que cette histoire nous dit à propos du péché.

« L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient pas honte » (Genèse 2.25). Quel commentaire merveilleux sur la vie ! Dieu avait gracieusement donné à ces créatures ce qu'il n'avait pas donné aux autres : le don d'être créé à son image. Cette image se réfère à notre nature humaine – ce que nous sommes au tréfonds de nous-mêmes, des êtres plus spirituels, personnels et moraux. C'est cela qui nous rend capable d'établir une relation avec Dieu et avec nos semblables.

L'homme et la femme avaient un règne total dans le jardin...excepté dans un domaine. Dieu avait planté un arbre dont ils avaient reçu l'instruction claire de n'en pas manger le fruit. Il n'avait pas de raisons, mais juste un avertissement et une punition sévères s'ils venaient à violer le commandement.

Comme dans toute tentation, le serpent survient dans l'histoire sans qu'on le sache. Il suscite le doute sur ce que Dieu avait dit. « Dieu a-t-il réellement dit : 'vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?' » La femme pensa que cette pauvre créature n'en savait rien, ainsi lui dit ce que Dieu avait réellement dit (Genèse 3.3). Attendez un instant. Est-ce que Dieu avait réellement dit qu'ils ne devraient pas y toucher ? Et puis n'a-t-il pas dit qu'ils mourraient certainement s'ils en mangeaient ? Dans son zèle à défendre son créateur, la femme exagère l'interdiction de Dieu dans un endroit et l'affaiblit dans un autre. Elle ne répète pas seulement ce que Dieu avait dit, mais elle interprète ce qu'elle pense que Dieu voulait dire. C'est alors que le serpent fait une déclaration provocante : s'ils mangent du fruit de cet arbre, ils ne mourront pas, leur dit le serpent. Et il ajoute : Dieu ne veut pas que ses créatures deviennent complètement comme lui, connaissant le bien et le mal. C'est pour cela qu'il vous a interdit l'arbre.

L'interdiction qui alors était un « fait sûr et certain » devient maintenant l'objet d'un examen comme si elle était une option. L'autorité de Dieu n'est plus une limite à observer, mais un obstacle à éviter. Et comme nous le savons, elle et son mari ont mangé du fruit.

Quels sont les principaux points de l'histoire ?

1. **Il y avait une remise en question de l'autorité de Dieu** (Genèse 3.5). Adam et Eve voulaient régner sur leurs propres vies au lieu de se soumettre au règne de Dieu. Lorsque nous dirigeons nos vies, *nous* définissons ce qu'est le péché, au lieu que Dieu le fasse.
2. **Adam et Eve commencent à parler de Dieu au lieu de parler à Dieu.** Il n'est plus un ami, mais un objet. Et s'il n'est pas un ami, il ne faut pas avoir confiance en lui. Il faut s'en débarrasser ou l'éviter.
3. **L'autonomie remplace la communauté.** Adam et Eve commencent à chercher chacun son propre bien au lieu de chercher le bien de l'autre. Le péché qu'ils commirent n'a pas amené l'unité qu'ils espéraient. Par contre il a servi à les isoler chacun de l'autre et de Dieu.
4. **Le péché engendre la culpabilité.** Lorsque les yeux d'Adam et Eve s'ouvrirent, la première chose qu'ils firent était de se couvrir. Soudainement, Ils se sentirent coupables de leur nudité. Et quand Dieu les a appelés, ils se sont cachés, car ils se sentaient coupables d'avoir violé son commandement. Ils n'étaient plus innocents dans leur relation entre eux et avec Dieu.
5. **Le péché est de nature sociale.** Le péché d'Adam et Eve n'a pas eu de répercussions seulement sur eux-mêmes, mais aussi sur le reste de l'humanité. Et même la création est sous l'esclavage du péché. C'est notre refus de vivre dans le contexte d'une relation juste envers Dieu qui a finalement conduit à la distorsion de nos relations humaines.
6. **Le péché occasionne la fuite de responsabilité pour nos actions.** Adam et Eve avaient chacun admis sa culpabilité mais ils ont mis la faute sur le dos de l'autre – Adam sur Eve, Eve sur le serpent et le serpent sur Dieu lui-même.
7. **L'aliénation est le résultat du péché.** Adam et Eve ont été chassés du jardin et de la présence de Dieu. Ils ne pouvaient plus se réjouir de la communion qu'ils avaient autrefois avec Dieu. Vivre dans le péché, c'est vivre loin de Dieu. Juste comme l'homme et la femme avaient perverti leurs relations avec Dieu et avec eux-mêmes, ainsi leur vie était pervertie par rapport à l'intention originale de Dieu.

Péché et péché

Adam et Eve s'étaient rebellés contre Dieu en commettant un « péché » — *un acte spécifique d'une désobéissance intentionnelle*. Mais cet acte de péché donna lieu à un plus grand problème. Comme résultat de la chute, l'image de Dieu au sein de l'humanité avait été sérieusement endommagée dans ses dimensions morales et naturelles. Oui, l'humanité continua à entretenir des relations, mais elle a perdu quelque chose de très crucial. Ils avaient détruit leur bonne relation avec Dieu. A cause du péché d'Adam et Eve, toute la race humaine a hérité d'un désir

LE PECHÉ

inné de se rebeller contre Dieu, chose qu'on appelle souvent « péché originel », « nature pécheresse », « l'esprit charnel » ou « Péché ». Quelle que soit la terminologie utilisée, cela signifie en fait qu'il nous est impossible de plaire à Dieu sans la grâce de Dieu dans nos vies. Quand David dit « Voici, je suis dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (Psaumes 51.7), il parlait de cette tendance héritée à pécher.

Le péché est l'opposé de l'amour. Il est plutôt l'égoïsme, un désir à vouloir voir ses propres désirs s'accomplir. Comme Martin Luther l'avait dit, le mal de l'homme est que son cœur est tourné sur lui-même.

Nous sommes tous nés dans le péché originel. C'est une prédisposition à se rebeller contre Dieu. Le péché est une rébellion, une rupture de la communion entre l'humanité et Dieu. C'est l'infraction d'une humanité qui ne veut pas accepter son rôle de créature, mais qui veut devenir Dieu. Quelqu'un a dit que le péché est la « déclaration de l'indépendance » de l'homme à Dieu. Malheureusement cette déclaration de l'indépendance n'a pas apporté la liberté. Elle a plutôt apporté la mort. Certainement il y a eu la mort physique, mais aussi la mort spirituelle – une rupture de relation avec Dieu.

Types de péchés

En parlant de péchés, nous pensons généralement à trois types différents. Premièrement, il y a l'**acte du péché**. John Wesley avait défini le péché pour lequel Dieu considère les gens comme responsables d'une transgression volontaire par quelqu'un qui connaît la volonté de Dieu. Wesley croyait que les gens pèchent seulement lorsqu'ils manquent l'objectif délibérément, ou lorsqu'ils choisissent un objectif fautif. Le péché n'est pas un accident ou une faute que nous commettons. Le péché est un choix délibéré de se rebeller contre la volonté de Dieu. Par exemple, la médisance, la tricherie ou l'escroquerie, le mensonge et le vol.

Le deuxième type n'arrive pas lorsque nous commettons un acte, mais plutôt lorsque nous ne faisons rien. Ce type de péché est communément appelé « **péchés d'omission** ». C'est lorsque nous connaissons le bien à faire, mais nous ne le faisons pas. Jacques 4.17 dit : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » Ceci pourrait aussi être dit de quelqu'un qui manque à dire la vérité alors qu'il la connaît, ou qui manque de faire quelque chose qu'il devrait faire.

Enfin, le péché n'est pas juste extérieur. On peut aussi **pécher en pensées** et cela a le même effet destructif. Ce type de péché peut inclure une mauvaise attitude, être jaloux, haïr quelqu'un ou même convoiter ce que l'autre a. Jésus avait décrit ces genre de péchés avec ce commentaire : « Vous avez appris qu'il a été dit : tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5.27- 28).

Substantiel par opposition à relationnel

Dans la théologie moderne, un débat houleux a eu lieu concernant la nature du « Pêché ». Une école de pensée soutient que le Pêché est une « chose » mauvaise qui est au-dedans de nous. Lorsque nous nous présentons devant l'Esprit Saint pour la sanctification, cette « chose » est enlevée et nous pouvons maintenant vivre une vie sainte.

L'autre école de pensée, que je crois bibliquement correcte, dit que le péché n'existe pas en dehors des personnes. Si Dieu balayait toute la race humaine de la surface terrestre et que le péché restait, on pourrait dire que le péché est quelque chose de substantiel. Mais ce n'est pas le cas. Le Pêché existe à travers les relations. Dr. Rob Staples, ancien professeur dans un séminaire théologique Nazaréen, avait décrit ceci en disant que nous sommes tous interconnectés par des « pipelines » ou canaux des relations.

Ces « pipelines » sont aussi des canaux par lesquels nous devenons pécheurs, car ils sont déjà contaminés par le péché. Le péché est premièrement une mauvaise relation avec Dieu. Lorsque Dieu nous lave du péché originel, il atteint nos cœurs et nous aide à restaurer la communion que l'humanité entretenait avec Dieu. Mais nous allons en discuter dans les deux prochains chapitres.

CITATION

« Nous n'essayons pas d'être des pécheurs. Beaucoup de chrétiens sont terriblement horrifiés lorsqu'un vrai pécheur se retrouve parmi les justes. Ainsi nous restons seuls avec notre péché, vivant dans le mensonge et l'hypocrisie. Le fait est que nous sommes pécheurs ! »

—Dietrich Bonhoeffer, *Life Together*

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Demandez à votre jeune de définir le « péché ». Discuter sa réponse à la lumière des écritures. Faites mention des deux définitions suivantes du péché et demandez-lui d'identifier celle qui est Wesleyenne et pourquoi.

*« Le péché est le manque de conformité à la loi de Dieu ou la transgression de la loi de Dieu »
(Petit catéchisme de Westminster).*

*« Le péché est une transgression volontaire par quelqu'un qui connaît la volonté de Dieu »
(John Wesley)*

2. Nous savons que tous les péchés sont égaux aux yeux de Dieu (dans le sens de créer une barrière entre Dieu et l'humanité). Pourtant beaucoup des jeunes ont des difficultés à comprendre cela et se demandent pourquoi Dieu ne peut pas mettre du poids sur les « grands » péchés. Demandez à votre jeune de classer quelques types de péchés (ex. le meurtre, le mensonge, les jeux de hasard, le vol, l'immoralité sexuelle) du mauvais au

pire selon le point de vue des hommes. Demandez-lui ensuite de les classer encore selon ce qu'il pense être le point de vue de Dieu. Corrigez-le si nécessaire, et aidez-le à comprendre que Dieu considère les péchés sur le même pied d'égalité. Dialoguez avec lui pour savoir pourquoi il en est ainsi.

3. Voyez si vous pouvez faire une étude biblique en utilisant les versets suivants pour vous aider à voir les différentes manières dont la Bible décrit le péché. Découvrez ensemble les différences que chaque écriture apporte.

Romains 14.23 / Le péché est l'incrédulité

1 Jean 3.4 / Le péché est la transgression de la loi

Jacques 4.17 / Le péché est le manque de faire le bien qu'on connaît

1 Jean 5.17 / Le péché est l'iniquité.

Genèse 3 / Le péché est le désir de l'autonomie (c.-à-d. l'égoïsme)

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Vie réelle (10 minutes)

Ça été une semaine dure. Comme kari s'étendait sur son lit, elle pleurait doucement en pensant à certaines des choses qu'elle avait faites au cours de la semaine. Elle n'a jamais voulu blesser quelqu'un, mais une chose a occasionné une autre et avant qu'elle ne s'en rende compte, les choses étaient déjà gâtées.

La semaine avait commencé assez ordinairement. Le lundi à l'école, elle fut invitée à une réception qui devait avoir lieu vendredi soir. Kari était très ravie du fait qu'elle savait que tous les enfants populaires seraient là. Mais elle savait aussi que sa maman n'allait pas la laisser partir. Ainsi Kari conçut un plan. Elle dit à sa maman qu'elle voulait aller passer la nuit du vendredi chez son amie intime. Sa maman accepta.

C'était juste un petit mensonge, pensa Kari. Et ça ne ferait de mal à personne.

Le vendredi soir venu, Kari rejoignit ses amis au lieu de la réception. Bientôt, la fête battait son plein. L'alcool était gratuitement disponible, et kari pensa qu'elle avait besoin de boire un peu de cela pour s'intégrer. Après quelques bières, elle fut ivre, mais pensa qu'elle ne s'était jamais sentie aussi joyeuse. Tout était incroyablement amusant.

Soudain, alors qu'un des convives essayait de démontrer aux autres comment il pouvait vider à sec une boîte de bière, la police fit irruption dans la salle. Immédiatement le cœur de Kari s'assombrît. Elle sut qu'elle était en gros pépins.

Sa mère fut appelée pour venir prendre Kari au cachot. Une expression de colère s'alternait avec celle d'une grande déception sur le visage de sa mère comme le balancement du pendule d'une horloge. En plus de l'accusation de boire en tant que mineur, elle

était aussi accusée de vandalisme. Certains enfants avaient détruit une des salles de la maison, et ainsi tout le monde qui était présent devrait payer les amendes.

A présent les larmes coulaient involontairement. Comment pouvait-elle se laisser prendre dans une situation pareille ?

Malheureusement la situation de Kari n'est pas rare. Bien que les circonstances soient différentes, nous tous avons déjà expérimenté des situations où l'on pensait qu'on allait s'en sortir avec un peu de désobéissance pour enfin récolter des conséquences néfastes. Les écritures désignent notre désobéissance envers Dieu comme étant un péché. Cette leçon nous aidera à comprendre la signification du péché ainsi que ses conséquences.

- 1. Est-ce que notre société prend le péché au sérieux ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
- 2. Pensez-vous que le concept du péché est démodé ? Justifiez la réponse.*
- 3. Comment pouvez-vous définir le péché ?*
- 4. Les péchés, sont-ils basés sur les « absolus » ou sont-ils différents d'une personne à une autre ?*

Bien que le concept du péché ne semble pas être un sujet important dans notre société, la Bible a beaucoup à dire sur ce sujet. Voyons !

VERITE

Le péché de nos parents / 10 minutes

Assurez-vous que tous les jeunes ont leurs Bibles. Faites asseoir les participants en cercle. Que chacun lise un verset de Genèse 3 jusqu'à la fin, en commençant par vous-même et vers la gauche.

Dès que vous avez terminé, posez ces questions :

- 1. Quel est le péché qu'Adam et Eve avaient commis ?*
- 2. Est-ce que le serpent avait dit la vérité aux versets 4 et 5 ?*
- 3. Décrivez la manière dont Adam et Eve étaient devenus comme Dieu.*
- 4. Quelles sont les conséquences qu'ils avaient souffertes comme résultat du péché ?*
- 5. Leur punition, était-elle juste ou injuste ? Pourquoi ?*

Donnez les versets suivants à quatre membres de la classe pour lire à haute voix : Romains 14.23 ; 1 Jean 3.4 ; Jacques 4.17 ; 1 Jean 5.17. Comment est-ce que ces versets décrivent le péché ?

L'histoire du Péché / 10 minutes

Le passage que nous venons de lire en Genèse 3 a beaucoup à dire sur le péché. Il nous donne une description tout à fait claire de non seulement ce qui s'était passé, mais aussi des conséquences qui ont suivi. Examinons quelques faits.

- 1. Il y avait une remise en question de l'autorité de Dieu (Genèse 3.5). Adam et Eve voulaient régner sur leurs propres vies au lieu de se soumettre au règne de Dieu. Lorsque nous dirigeons nos vies, nous définissons ce qu'est le péché, au lieu que Dieu le fasse.*

2. *Adam et Eve commencent à parler de Dieu au lieu de parler à Dieu. Il n'est plus un ami, mais un objet. Et s'il n'est pas un ami, il ne faut pas avoir confiance en lui. Il faut s'en débarrasser ou l'éviter.*
3. *L'indépendance remplace la communauté. Adam et Eve commencent à chercher chacun son propre bien au lieu de chercher le bien de l'autre. Le péché qu'ils commirent n'a pas amené l'unité qu'ils espéraient. Par contre il a servi à les isoler chacun de l'autre et de Dieu.*
4. *Le péché engendre la culpabilité. Lorsque les yeux d'Adam et Eve s'ouvrirent, la première chose qu'ils firent était de se couvrir. Soudainement, Ils se sentirent coupables de leur nudité. Et quand Dieu les a appelés, ils se sont cachés, car ils se sentaient coupables d'avoir violé son commandement. Ils n'étaient plus innocents dans leur relation entre eux et avec Dieu.*
5. *Le péché est de nature sociale. Le péché d'Adam et Eve n'a pas eu de répercussions seulement sur eux-mêmes, mais aussi sur le reste de l'humanité. Et même la création est sous l'esclavage du péché. C'est notre refus de vivre dans le contexte d'une relation juste envers Dieu qui a finalement conduit à la distorsion de nos relations humaines.*
6. *Le péché occasionne la fuite de responsabilité pour nos actions. Adam et Eve avaient chacun admis sa culpabilité mais ils ont mis la faute sur le dos de l'autre – Adam sur Eve, Eve sur le serpent et le serpent sur Dieu lui-même.*
7. *L'aliénation est le résultat du péché. Adam et Eve ont été chassés du jardin et de la présence de Dieu. Ils ne pouvaient plus se réjouir de la communion qu'ils avaient autrefois avec Dieu. Vivre dans le péché, c'est vivre loin de Dieu. Juste comme l'homme et la femme avaient perverti leurs relations avec Dieu et avec eux-mêmes, ainsi leur vie était pervertie par rapport à l'intention originale de Dieu.*

VISION

Théologie 101 / 10 minutes

Dans la présentation suivante, encouragez votre classe à poser des questions si quelque chose n'est pas claire.

Personne n'aime parler sur le péché. En plus. Personne ne veut admettre qu'il/elle a péché. Nous voulons tous penser que nous sommes foncièrement de bonnes personnes. Cependant, la Bible nous montre clairement que cela n'est pas le cas. Dans Romains 3.23, l'apôtre Paul détruit complètement cette idée lorsqu'il dit : « ...Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu... » S'il en est ainsi, comment sommes-nous devenus tous pécheurs ?

Le péché est entré dans le monde parce que nos parents originels, Adam et Eve ont tout gâché en désobéissant à Dieu (Genèse 3). Chaque fois que nous allons contre Dieu, cela est un péché. Et parce que le péché est entré dans le monde, nous savons maintenant d'où vient la mort. Le péché est subdivisé en deux catégories :

1. Le péché originel ou la dépravation

2. Le péché personnel

Le péché originel est la nature corrompue que nous avons héritée d'Adam et Eve. De la même manière que nous héritons certaines caractéristiques de notre père et de notre mère, nous avons hérité le péché originel de nos parents originels, ce qu'on appelle aussi nature corrompue ou pécheresse. Le péché originel a créé en nous une tendance innée à faire le mal. On peut dire que c'est une chose héréditaire.

Le péché personnel est le mal que vous et moi choisissons volontairement de faire malgré que nous connaissons que c'est une chose contraire à la volonté de Dieu. Un exemple serait lorsque vous dites des mensonges à votre père ou votre mère. Mentir est quelque chose que vous choisissez de faire, même lorsque vous savez que c'est mal. Cependant, il ne faut pas confondre le péché personnel avec les manquements involontaires qu'on appelle fautes, erreurs ou manquements. Ceux-ci sont reliés au péché originel.

Laissez-moi répéter cela : Le péché originel est quelque chose d'inné ; le péché personnel ou réel est quelque chose que nous choisissons de faire (ou ne pas faire) volontairement.

En plus, lorsque nous parlons du péché personnel, nous pensons généralement à trois types différents.

Premièrement, il y a l'acte du péché. John Wesley avait défini le péché pour lequel Dieu considère les gens comme responsables d'une transgression volontaire par quelqu'un qui connaît la volonté de Dieu. Wesley croyait que les gens pêchent seulement lorsqu'ils manquent l'objectif délibérément, ou lorsqu'ils choisissent un objectif fautif. Le péché n'est pas un accident ou une faute que nous commettons. Le péché est un choix délibéré de se rebeller contre la volonté de Dieu. Par exemple, la médisance, la tricherie ou l'escroquerie, le mensonge et le vol.

Le deuxième type n'arrive pas lorsque nous commettons un acte, mais plutôt lorsque nous ne faisons rien. Ce type de péché est communément appelé « péchés d'omission ». C'est lorsque nous connaissons le bien à faire, mais nous ne le faisons pas. Jacques 4.17 dit : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » Ceci pourrait aussi être dit de quelqu'un qui manque à dire la vérité alors qu'il la connaît, ou qui manque de faire quelque chose qu'il devrait faire.

Enfin, le péché n'est pas juste extérieur. On peut aussi pécher par pensées et cela a le même effet destructif. Ce type de péché peut inclure une mauvaise attitude, être jaloux, haïr quelqu'un ou même convoiter ce que l'autre a. Jésus avait décrit ces genres de péchés avec ce commentaire : « Vous avez appris qu'il a été dit : tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5.27- 28).

Ainsi, quelles sont les conséquences du péché ? Premièrement, la mort est entrée dans le monde à cause du péché d'Adam et Eve. Ceci est plus que seulement la mort physique. C'est aussi une mort spirituelle.

Si nous mourons en tant que pécheurs, la Bible enseigne qu'il y a un lieu appelé enfer où nous seront éternellement séparés de tout ce qui est bon et de Dieu.

La deuxième conséquence du péché est la destruction des relations que Dieu veut entretenir avec nous. Dieu nous avait créés afin d'avoir une relation d'amour avec lui. Mais le péché met une barrière entre l'humanité et Dieu. Par conséquent, notre relation avec Dieu est endommagée. Si nous ne nous repentons pas du péché, nous resteront séparés de Dieu maintenant et pour toujours (mort spirituelle mentionnée ci-haut). La troisième conséquence du péché est la destruction des relations que nous avons avec nos semblables. Le péché touche tous les domaines de nos vies : nos pensées, nos émotions et nos actions. Parce que le péché nous sépare de Dieu, il est raisonnable que nos relations avec nos semblables en souffrent également. Nous le voyons autour de nous : la haine raciale, les meurtres, l'abus, la diffamation et l'oppression des autres.

Ainsi, pourquoi un Dieu aimant doit nous punir à cause du péché ? C'est parce qu'il n'est pas seulement un Dieu d'amour, mais aussi un Dieu juste. A la fin, nous serons tous debout devant Dieu pour « rendre compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts » (1 Pierre 4.5).

C'est vraiment très simple. Vous commettez le péché, vous devez payer le prix. Et alors que toutes les conséquences sont sévères, la plus sévère de toutes est qu'il y a rupture de relation entre nous et Dieu. Adam et Eve ont appris la leçon à leurs dépens, et comme résultat, nous sommes tous séparés de Dieu.

Ne serait-il pas bien de trouver un moyen de réparer cette rupture de relations ? Ne serait-il pas une chose merveilleuse si la nature pécheresse pourrait être enlevée afin que les choses soient comme au début ? Mais nous vivons dans un monde de péché. Le péché nous entoure et est malheureusement en nous.

Je vous encourage de passer quelque temps cette semaine à penser sur les effets du péché dans le monde, sur les autres et surtout sur vous-mêmes. La semaine prochaine, nous ferons des recherches ensemble pour trouver la cure contre cette maladie du péché.

Clôturez avec une prière.



4

LE SALUT

La première étape

POINT CENTRAL

La délivrance du péché est seulement possible lorsque nous laissons Jésus nous pardonner de nos péchés.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

Comme la plupart d'entre nous, les jeunes sont conscients, et souvent péniblement conscients des conséquences du péché. Cette génération a plus que jamais un désir ardent de chercher les voies spirituelles pouvant les débarrasser de leur sentiment de culpabilité. Le problème en est que leurs recherches se font souvent dans des voies erronées. Une multitude des jeunes se confient au Bouddhisme, à l'Islam, aux autres religions et même aux cultes innombrables pour trouver une satisfaction spirituelle. Et comme nous le savons, ils demeurent toujours dans la recherche.

Dans la leçon précédente, vos jeunes ont pu voir les conséquences néfastes que le péché engendre. Ils ont eu l'occasion, la semaine dernière, de réfléchir sur ces conséquences, et ont

peut-être reconnu leur propre état de péché. Maintenant nous voulons leur offrir une espérance. Cette leçon sera focalisée sur cette espérance – le salut que Christ nous offre à travers sa mort et sa résurrection. Mais avant d’offrir cette espérance, nous devons comprendre ce qu’est cette espérance ainsi que ses effets sur nous.

Utilisez cette leçon pour donner à vos jeunes une double occasion : comprendre ce que Jésus a fait pour eux et accepter son don gratuit de la vie.

Fondement biblique et théologique

Le salut = la liberté

Parmi certains chrétiens d’Afrique, le mot du utilisé dans le Nouveau Testament pour la rédemption signifie « Dieu a enlevé nos têtes ». C’est une expression qui semble bizarre, mais lorsque vous remontez au 19^{ème} siècle quand on pratiquait le commerce d’esclaves, la signification devient profonde. Les blancs envahissaient les villages Africains et emportaient hommes, femmes et enfants dans l’esclavage. Chaque esclave portait autour de son cou une boucle de fer qui était attachée à une chaîne. Ainsi les esclaves enchaînés devaient être acheminés au littoral et transportés vers l’Angleterre ou les Etats-Unis.

De temps en temps, alors que la suite enchaînée d’esclaves se dirigeait vers le littoral, un membre de famille ou un ami, ayant reconnu quelqu’un était capturé comme esclave, allait offrir une rançon afin que les ravisseurs le détachent de la boucle de fer et le libèrent. Ainsi le mot pour la rédemption : « Dieu a enlevé nos têtes ».

Le salut se réfère à l’action de Dieu pour nous libérer, nous racheter de l’esclavage du péché, de la culpabilité et de la mort. Comme nous l’avons vu dans la leçon précédente, le péché nous avait rendus captifs. Nous n’étions plus libres d’être un peuple selon le dessein de Dieu. Nos relations avec Dieu et avec nos semblables ont été perverties. L’image morale que Dieu créa en nous a été endommagée. En bref, nous étions séparés de Dieu.

A travers les âges, les gens ont essayé de bien de manières à pallier à la situation en essayant de restaurer la relation : 1) en étant bons ; 2) en étant religieux ; 3) en comptant sur la foi de leurs parents pour être chrétiens. Cependant, nous ne pouvons jamais gagner notre salut avec notre propre effort (Tite 3.5 ; Jean 1.12-13). Nous sommes incapables de restaurer cette relation la par nous-mêmes (Ésaïe 64.6). Dieu seul peut pardonner les péchés (Marc 2.7)

Charles Wesley avait compris que seulement Dieu était capable de pardonner les péchés lorsqu’il écrivit ces mots :

Il brise le pouvoir d’un péché caché,

Il affranchit le prisonnier ;

Son sang peut laver le plus infecté ;

Son sang m’a secouru.

« Ô pour chanter dans mille langues »

Selon la Bible, il n'y a qu'une seule voie, un seul chemin pour être sauvé : la foi en Jésus Christ (Jean 14.6). L'évangéliste international Billy Graham est souvent cité comme ayant dit qu'il y a un « vide à la forme de Dieu » qui réside dans chaque personne. Il n'y a rien qui pourra satisfaire ce vide. Les autres religions et pratiques peuvent essayer de le satisfaire temporairement, mais c'est seulement la présence de Dieu qui le satisfera éternellement.

Jésus est venu sur terre comme Dieu incarné, pleinement Dieu et pleinement humain. Sa venue était pour un seul but – sauver l'humanité de l'esclavage du péché et nous offrir une nouvelle vie. Le but de la venue du Christ est décrit avec éloquence dans l'un des versets les plus aimés et les plus mémorisés de tous les temps, Jean 3.16.

Jean 3.16 révisé

Dans leur livre *Guide à Dieu de Bruce et de Stan*, Bruce Bickel et Stan Jantz considèrent Jean 3.16 comme une invitation à quatre étapes pour comprendre le salut.

1. « Car Dieu a tant aimé le monde »
2. « Qu'il a donné son Fils unique »
3. « Afin que quiconque croit en lui »
4. « Ne périsse point, mais ait la vie éternelle » ^{xxi}

Considérons ces quatre étapes et expliquons ce que chacune d'elles signifie.

« Car Dieu a tant aimé le monde »

Même après que les humains se soient rebellés contre Dieu dans le jardin d'Eden, Dieu a toujours désiré restaurer sa relation avec ses créatures. A cause du péché, nous sommes incapables d'atteindre Dieu par nous-mêmes (Romains 3.23). « Sans l'aide de Dieu, la mort est pour nous à cause du péché (Romains 6.23). L'amour était le grand motif pour Dieu d'envoyer son Fils à venir et mourir sur la croix.

« Qu'il a donné son Fils unique »

« Dieu a permis à son Fils Jésus Christ une mort pénible sur la croix pour payer le prix de nos péchés » (Romains 5.8). Dans l'Ancien Testament, on avait besoin des sacrifices d'animaux pour effacer le péché d'une personne. Dans le Nouveau Testament, un autre type d'animal était nécessaire, « l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1.29). L'auteur de la lettre aux Hébreux nous dit qu'il n'y avait pas de rémission ou de pardon du péché sans le sang versé (9.22). Jean renforce cette idée lorsqu'il dit que notre purification du péché ne peut avoir lieu qu'avec le sang de Christ (1 Jean 1.7).

« Afin que quiconque croit en lui »

Que signifie exactement croire en lui ? Tout d'abord, cela signifie devoir croire que Jésus Christ est celui qu'il dit lui-même qu'il est (le Fils incarné de Dieu) et qu'il est capable de faire ce qu'il a promis (pardonne nos péchés). Deuxièmement, cela signifie que parce que nous croyons ces choses, nous sommes prêts à confesser nos péchés à lui. Lorsque nous confessons

LE SALUT

nos péchés, nous reconnaissons que nos actions ont été mauvaises et contraires à la volonté de Dieu. Nous nous repentons ensuite de nos péchés confessés. La repentance veut dire se détourner du péché et aller vers Dieu (180 degrés). C'est plus que le simple sentiment d'affliction. Comme Ésaïe 55.7 le montre clairement, la repentance est le fait de se détourner d'une vie centrée sur le moi vers une vie avec Dieu au centre.

Nous pouvons accepter ou rejeter le salut. Accepter le salut nécessite un acte de foi de notre part. Ce n'est pas quelque chose que Dieu force sur nous. Dieu nous l'offre avec un grand amour, espérant patiemment que nous l'accepterions.

« Ne périsse point, mais ait la vie éternelle »

« Sans le salut, nous passerons l'éternité en enfer. Le salut nous donne une vie nouvelle – spirituellement sur terre et éternellement au ciel » (Romains 6.11, 23).

Alors qu'est-ce qui arrive lorsque nous confessons et nous repentons de nos péchés ? Généralement nous mentionnons trois choses qui arrivent. **La justification** est l'acte par lequel Dieu se réconcilie avec son peuple. C'est l'acte de Dieu qui consiste à pardonner le péché, mettant de côté la punition de tous nos péchés et nous acceptant comme justifiés à travers la foi en Jésus-Christ.

La régénération est l'acte par lequel Dieu nous donne une vie nouvelle. C'est le renouvellement de notre nature déchue par lequel nous devenons spirituellement vivants et acceptables par la foi, l'amour et l'obéissance. **L'adoption** est l'acte par lequel Dieu nous donne le pouvoir de devenir ses enfants. La justification et l'adoption sont les choses que Dieu fait *pour* nous, tandis que la régénération est la chose que Dieu fait *en* nous. Tous ces trois actes arrivent au même moment.

Les résultats du salut

Notre salut du péché personnel implique l'enlèvement du péché et aussi l'absence de la mort. Nous ne sommes plus enchaînés par le péché et la culpabilité, mais nous désirons plutôt vivre dans la liberté en Dieu. Nous ne pouvons le faire que parce que Dieu a restauré dans notre nature humaine ce que le péché avait dérobé – la capacité de chercher et d'obéir un Dieu saint. C'est parce que Christ a souffert à notre place que nous pouvons être guéris des blessures que le péché avait causées (Ésaïe 53.5)

Ceux qui ont l'héritage de la sainteté Wesleyenne considèrent la nouvelle naissance comme la première étape dans le processus de la sanctification. Pour utiliser un terme technique, la nouvelle naissance est aussi appelée « la sanctification initiale ». Elle n'est pas l'« entière sanctification », mais elle y conduit. (L'« entière sanctification » sera discutée en détails plus loin dans ce livre).

David : une étude de la grâce

Pour cette leçon, nous allons analyser la vie de David et voir comment il a abordé son besoin vis-à-vis du péché. Nous allons nous focaliser en particulier sur 2 Samuel 11.27b-12.7a, 13 et Psaume 32.1-7.

« Ce que David avait fait déplut à l'Éternel » (2 Samuel 11.27b).

Au moment où David fut oint comme roi, Dieu lui avait promis qu'il pourvoirait à tous ces besoins. Mais les séductions royales du pouvoir et de sécurité avaient distordu la vision morale du roi. Cependant, comme David avait découvert, le roi n'est pas habilité à modifier la réalité morale, car enfin de compte, il doit faire face à Dieu. Il se pourrait que David ne voie pas clairement, aveuglé par la peur, la luxure et le pouvoir, mais cela n'a pas pu changer le code moral devant lequel David devait rendre des comptes. Notre péché ne reste jamais inaperçu ou incontesté par Dieu.

Ainsi, Nathan apparaît. Il ne vient pas en tant que la voix du peuple, ou même pour agir selon la conscience de David. Par contre, il vient comme représentant de Dieu pour aider David à comprendre son iniquité. La parabole de Nathan était conçue pour pénétrer l'apparence de justice dont David s'était couvert.

La parabole est brève et va tout droit au point. Après avoir entendu l'histoire, David est épris de colère et vocifère que cet homme dans l'histoire mérite la mort pour son acte. Nathan observe un moment de silence pour laisser l'histoire et la réponse de David pénétrer. Ensuite, regardant le roi en face, il prononce le jugement de Dieu. « Vous êtes la personne ! » (Verset 7)

Dans cette déclaration, David n'a pas seulement entendu la voix de Nathan, mais aussi la voix de Dieu, et il le sait. A travers le jugement qu'il passe contre la personne qui avait volé la brebis, il prononce son propre jugement. Maintenant il doit décider s'il faut laisser le jugement de Dieu dévoiler le côté sombre et caché de sa personnalité.

La réponse de David « J'ai péché » est aussi brève et au point. David ne commence pas à chercher des excuses ou à rationaliser la responsabilité de ses actions. Il n'essaye pas de mettre le blâme sur le dos de quelqu'un ou quelque chose. Par contre, il admet simplement sa faute. David abandonne son présumé autonomie morale et se soumet de nouveau au gouvernement d'alliance de la foi d'Israël. Sa confession conduit au pardon immédiat. « *Je t'ai fait connaître mon péché, et je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : j'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché* » (Psaume 32.5).

Psaume 32 était rédigé par David plusieurs années après cet incident, mais il exprime avec éloquence « sa joie de connaître le pardon à la place de la culpabilité et la restauration de la communion après la peine de conviction au péché ».^{xxii} David nous offre une invitation et un guide pour la confession des péchés.

Il décrit le fardeau du péché à la première personne, une culpabilité paralysante et une aliénation par rapport à Dieu qu'il avait expérimentées comme résultats de ses péchés (32.3-4). Il avait appris que le refus, la répression ou la suppression du péché n'est pas la solution, car ses

LE SALUT

effets continuent à nous ronger. Ainsi il se tourne vers Dieu. Au lieu de couvrir son propre iniquité, il laisse Dieu le couvrir pour lui. David avait découvert quelque chose que nous devons tous découvrir : un péché non-pardonné est un fardeau insupportable, mais le pardon donne du pouvoir pour une nouvelle vie.

Ainsi, comment recevoir le pardon dont nous parle David au verset 1 ? David le dit clairement – Nous devons reconnaître nos péchés et les confesser à Dieu (32.5). Lorsque nous confessons nos péchés au Seigneur et recevons sa purification et sa guérison, nous ne sommes pas condamnés à rester dans le cercle vicieux du péché. Dieu est capable de nous délivrer du péché et du pouvoir du malin.

Lorsque David confesse ses péchés et reçoit le pardon, il expérimente une délivrance incroyable. Dieu pardonne notre transgression en l'enlevant complètement. Et quand nous sentons que Dieu a enlevé la charge de notre faute, nous savons que nous sommes déchargés d'un grand poids.

CITATION

« La confession est une discipline tellement difficile pour nous, en partie parce que nous considérons la communauté des croyants comme étant une confrérie des saints avant d'être une confrérie des pécheurs. Nous pensons que les autres sont tellement avancés en sainteté que nous restons seuls et isolés dans notre péché. »

— Richard J. Foster, Célébrer la discipline.

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Partager votre propre témoignage de salut. Sans paraître trop graphique, aidez votre jeune à voir d'où Dieu vous a amené et la différence qu'il a faite dans votre vie.
2. Demandez à votre jeune de partager son expérience de salut. Affirmer ce que Dieu a fait et est en train de faire pour lui/elle.
3. Assistez-le à mettre leur histoire sous forme de témoignage afin qu'il/elle puisse partager avec les autres. Donnez-lui l'occasion de pratiquer le récit à vous jusqu'à ce qu'il se sente confortable pour le partager avec les autres.

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Relations (10 minutes)

Commencez cette leçon en demandant aux jeunes de penser à quelqu'un qu'ils connaissent qui a ou qui a eu des relations brisées. Encouragez-les à penser aux personnes en dehors de la classe afin d'éviter une possibilité de friction en classe.

Commencez par partager une relation brisée dans votre propre vie, préférablement quelque chose de votre jeunesse. Après vous, invitez vos jeunes à partager leurs expériences. Dites-leur de décrire seulement la situation sans mentionner les noms. Prêtez attention pour voir combien d'entre les relations brisées mentionnées avaient été réparées et combien sont restées comme telles. Remarquez aussi la manière dont elles avaient été réparées. A la fin du partage, posez les questions suivantes :

- 1. Pourquoi, selon vous, beaucoup de personnes ont des relations brisées ?**
- 2. Si nous devrions résumer les causes des relations brisées en un mot, quel serait ce mot ?**

Enregistrez les réponses sur un tableau. Laissez les jeunes continuer à donner les réponses jusqu'à ce qu'ils semblent être à court des réponses. Accordez-leur un temps d'analyser les réponses qu'ils ont données et de faire les commentaires qu'ils ont. Conduisez-les ensuite à la phase de la VÉRITÉ en mettant cette déclaration transitoire en leurs propres mots.

Nous tous avons déjà expérimenté le fait d'être blessé et d'avoir des relations brisées et nous connaissons aussi que les conséquences sont douloureuses – tant pour nous-mêmes que pour les autres personnes qui sont en relation. Ceci est vrai, non seulement au niveau physique, mais aussi au niveau spirituel. Avez-vous jamais pensé que notre relation avec Dieu pourrait être brisée ? Examinons une histoire dans laquelle la relation entre une personne et Dieu a été sérieusement endommagée.

VERITE

L'histoire de David / 15 minutes

Demandez à la classe de vous rappeler l'histoire de David et de Bath-Schéba. Ceux qui sont dans l'église même pour une courte durée de temps peuvent bien connaître l'histoire pour la raconter aux autres. Ecrivez les faits importants de l'histoire sur un tableau à mesure que les jeunes les énoncent : David avait vu Bath-Schéba en train de prendre son bain ; David et Bath-Schéba avaient eu des relations sexuelles ; Bath-Schéba est devenue enceinte ; David essaie de couvrir sa faute en faisant en sorte qu'Urie, le mari de Bath-Schéba, puisse coucher avec

elle, mais Urie refuse ; David donne en effet l'ordre de tuer Urie ; David prend Bath-Schéba pour femme.

Après avoir raconté l'histoire, posez ces questions :

- 1. La semaine dernière, nous avons parlé des conséquences du péché. Quelles étaient les conséquences légales, spirituelles, émotionnelles et relationnelles du péché pour David et Bath-Schéba ?**
- 2. Comment le péché de David avait eu un impact sur sa relation avec Dieu ?**

Invitez trois jeunes à lire 2 Samuel 11.27b – 12.7a, 13. Un devra jouer le rôle du narrateur, un autre celui de Nathan et un autre celui de David. Après leur lecture, posez les questions suivantes à la classe.

- 1. Quelle était la conséquence du péché de David selon Nathan ?**
- 2. Comment le péché de David avait eu un impact sur sa relation avec Dieu ?**
- 3. Quelle avait été la réaction de David lorsque Nathan le confronta avec son péché ?**
- 4. Comment la réaction de David a-t-elle change l'avis de Dieu ?**

Demandez à un jeune de lire Psaume 32.1-7. Avant la lecture, expliquez que ce psaume avait été rédigé par David quelques années après sa rencontre avec Nathan. Après la lecture du passage, posez ces questions :

- 1. Quels étaient les résultats du péché pour David ?** (Le poids ou fardeau du péché, la culpabilité paralysante, l'aliénation vis-à-vis de Dieu).
- 2. Que s'est-il passé quand il a confessé ses péchés à Dieu ?** (Il a expérimenté une liberté incroyable).

David avait expérimenté ce que nous avons tous expérimenté – que le péché peut être une force paralysante qui nous rend étrangers à Dieu. Comme David, nous avons aussi le choix. Allons-nous choisir de confesser nos péchés à Dieu et le laisser nous pardonner et devenir notre maître, ou allons-nous continuer à être nous-mêmes maîtres de nos vies, cherchant ce qui nous plait et résistant l'offre de Dieu ?

Théologie 101 / 10 minutes

Quand Dieu nous créa, il nous donna un don que nulle autre créature ne reçut – la liberté de choix (libre arbitre). En effet, avoir la liberté de choix signifie que Dieu nous a donné la capacité de faire nos propres choix. Ceci inclut la capacité de choisir ne pas aimer Dieu.

Pourquoi Dieu nous a donné ce choix, tout en sachant que nous allions en abuser et tomber dans le péché ? C'est parce que Dieu voulait qu'on lui retourne son amour librement. En nous donnant le choix, Dieu sait que si nous choisissons de l'aimer, ce sera un amour authentique, absolu et pur. Dieu a tellement désiré avoir une relation pareille avec nous qu'il nous a donné même le choix de ne pas l'aimer.

Mais comme nous l'avons vu dans la leçon précédente, l'humanité avait abusé de cette liberté. Le péché était devenu très rampant au point que Dieu voulait recommencer les

choses (voir Genèse 6.5-7). Mais même après ce nouveau départ, le péché a abondé. Dieu savait que l'humanité avait besoin d'un moyen pour s'en sortir, et il en donna un.

Dieu avait initié un système selon lequel les gens pouvaient demander pardon en offrant des sacrifices d'animaux. Ils devraient choisir un animal sans tâche, sans défaut et l'amener au temple. Là, le prêtre devrait symboliquement prier pour que les péchés de la personne soient transférés dans l'animal. Ensuite le prêtre devrait tuer l'animal et verser son sang devant Dieu comme une offrande du péché. Dieu devrait considérer cet acte d'obéissance et de repentance et pardonner le péché de la personne. Pourquoi Dieu demandait à son peuple de tuer un animal pour recevoir le pardon ? Dieu voulait qu'ils sachent que le péché est une chose sérieuse, tellement sérieuse qu'il requiert toute une vie pour s'en racheter.

Cependant, ce système d'obtention de pardon était temporaire. Depuis le commencement des temps, Dieu était à l'œuvre pour trouver un plan de sauvetage de toute la race humaine. Ce plan impliquait le fait d'envoyer son Fils Jésus-Christ sur terre et qu'il meurt à notre place pour que nous soyons sauvés. Vous voyez, avant même que nous ayons pensé à cela, Dieu avait prouvé son grand amour pour nous en envoyant Jésus-Christ mourir, afin que nous soyons sauvés par lui de la colère (Romains 5.8-9). Jésus était venue comme un sacrifice offert une fois pour toute, total et définitif. C'est la raison pour laquelle Jésus est appelé l'agneau de Dieu. En versant son sang pour nous, il nous a offerts une nouvelle chance de la vie.

Mais la réalité en est que si Jésus était seulement mort, cela aurait pu être la fin de l'histoire. Pendant que la mort de Jésus a pourvu la rançon pour nos péchés, c'est sa résurrection des morts trois jours plus tard qui nous donne l'espérance du futur.

Comment est-ce que la mort et la résurrection de Jésus fait une différence ? Premièrement, en obtenant le pardon de nos péchés. Le sang versé de Christ couvre nos cœurs, purifiant encore une fois nos esprits. Lorsqu'il pardonne nos péchés, Dieu éloigne de nous nos péchés autant que l'orient est éloigné de l'occident (Psaume 103.11-12).

Deuxièmement, notre relation avec Dieu est rétablie. La barrière que le péché avait érigée entre Dieu et nous est détruite. Au fait, quand Jésus était mort sur la croix, nous dit la Bible, un grand rideau et pesant était déchiré en deux, de haut en bas. Ce rideau séparait le lieu où seulement le grand prêtre entrait une fois par an pour faire un sacrifice symbolique pour le péché du peuple. La déchirure du rideau symbolisait qu'une nouvelle voie était offerte pour nous approcher de Dieu et recevoir le pardon de nos péchés.

Troisièmement, vous devenez membre de la famille de Dieu. Vous êtes une fille ou un fils de Dieu ; et Dieu est votre Père. Cette relation familiale s'étend à tous ceux qui ont accepté Jésus-Christ comme leur sauveur. Vous êtes un frère ou une sœur à ceux qui s'appellent chrétiens.

Finalement, la mort de Christ nous sauve de la punition du péché et nous assure une place au ciel avec lui pour toujours.

Ainsi que se passe-t-il lorsque nous confessons nos péchés à Dieu et demandons pardon ?

- 1. La justification est l'acte par lequel Dieu se réconcilie avec son peuple. C'est l'acte de Dieu qui consiste à pardonner le péché, mettant de côté la punition de tous nos péchés et nous acceptant comme justifiés à travers la foi en Jésus-Christ.*
- 2. La régénération est l'acte par lequel Dieu nous donne une vie nouvelle. C'est le renouvellement de notre nature déchue par lequel nous devenons spirituellement vivants et acceptables par la foi, l'amour et l'obéissance.*
- 3. L'adoption est l'acte par lequel Dieu nous donne le pouvoir de devenir ses enfants. La justification et l'adoption sont les choses que Dieu fait pour nous, tandis que la régénération est la chose que Dieu fait en nous. Tous ces trois actes arrivent au même moment.*

VISION

Qu'est-ce que cela change pour moi ?

*Brennan Manning, dans son livre intitulé *The Ragamuffin Gospel* raconte l'histoire d'une femme qui aurait eu des visions de Jésus.⁴ Un homme religieux avait décidé d'aller la voir.*

« Est-il vrai, Madame, que vous avez eu des visions de Christ ? » Demanda le clergé.

« Oui », répondit simplement la femme.

L'homme lui dit que la prochaine fois qu'elle verrait Jésus, qu'elle lui demande de dire les péchés que cet homme avait dernièrement confessés.

« Vous voulez vraiment que je demande à Jésus de me dire vos péchés passés ? » demanda la femme.

« Exactement. S'il vous plaît, appelez-moi en cas de besoin. »

Dix jours plus tard, la femme appela, disant que Jésus était apparu. L'homme se hâta d'aller vers la maison de la femme.

« J'ai demandé à Jésus de me dire les péchés que vous aviez confessés », dit la femme.

L'homme se pencha avec anticipation, ses yeux se rétrécirent.

« Qu'a dit Jésus ? »

Elle prit ses mains et lui fixa du regard. « Voici ses mots exacts : JE NE PEUX PLUS ME RAPPELER. »

Franchement, si nous mourons avec un péché dans notre vie, la Bible déclare que nous passerons l'éternité en enfer. Mais si nous confessons nos péchés à Jésus-Christ, nous pouvons avoir la même assurance que la femme avait donnée à celui qui était incrédule. Nous pouvons savoir que nos péchés ne sont pas seulement pardonnés, mais sont aussi oubliés. C'est cela la plus grande nouvelle que nous pouvons recevoir, car en plus du rétablissement des relations avec Jésus maintenant, nous savons qu'après la mort, nous irons au ciel pour vivre avec lui éternellement.

Avez-vous déjà invité Jésus dans votre vie ? Si pas, maintenant est le meilleur moment de le faire pour expérimenter son pardon et son amour. Voyez-vous, aussi grand que soit le

don gratuit du salut, cela ne nous fait aucun bien jusqu'à ce que nous l'acceptions. Si vous souhaitez le faire, vous pouvez répéter avec moi la prière que je vais prier bientôt. Si vous avez accepté Jésus, réjouissez-vous du fait qu'il vous a pardonné et marche avec vous chaque jour.

Ma place dans l'histoire

Le salut est le thème primordial de l'histoire de Dieu. En effet, cette histoire nous parle d'un Dieu qui nous a tellement aimés qu'il était prêt à faire tout ce qui est possible pour nous purifier du péché et nous réconcilier à lui-même – même donner sa vie pour nous. Notre réponse à cet acte d'amour est de réclamer notre place de droit dans cette histoire et d'inviter les autres à trouver aussi leur place.

Votre conclusion de la leçon dépendra de l'atmosphère de la classe et de la direction de l'Esprit Saint :

1. Si vous avez le sentiment qu'il y a des jeunes qui peuvent donner leurs vies à Christ et réparer les relations brisées, clôturez avec sur un ton d'évangélisation. Invitez ceux qui veulent prier avec vous en conduisant une simple prière de repentance et d'engagement comme suite :

Dieu de grâce, je sais que je suis un pécheur. Comme Adam et Eve, j'ai choisi de me rebeller contre toi. Mais maintenant je te demande de me pardonner de mes péchés et purifier mon cœur. Viens dans ma vie et sois mon sauveur. Je promets d'être obéissant à ta volonté. Au nom de Jésus, Amen.

2. Si vous pensez que clôturer sur un ton d'évangélisation n'est pas approprié, vous pouvez alors clôturer avec une prière en cercle. Faites asseoir la classe en cercle. Chaque personne offre une courte prière en une phrase qui déclare ce que sera sa réponse à Dieu pour ce qu'il nous a donnés.



5

LA SANCTIFICATION

La deuxième étape

POINT CENTRAL

Dieu ne désire pas seulement que nous soyons saints, mais il pourvoit aussi le moyen pour que nous le devenions.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

La sainteté est un mot qui fait peur pour la plupart des jeunes. Ce mot évoque les images de règlements, servitude et tous les « tu ne feras points » des écritures. Malheureusement, certains dans les cercles de la sainteté ont perpétué ce mythe en prêchant une forme de sainteté très légaliste. Ils prêchent une forme de sainteté plus centrée sur toutes les bonnes actions que sur la justification de la personne.

Pour nos jeunes contemporains, les relations, et non les règlements, sont la clé pour les gagner et les aider à grandir dans leur foi. Ceux qui travaillent avec les jeunes savent depuis des

années qu'un modèle de ministère relationnel ou incarnationnel fonctionne mieux pour les jeunes. Malheureusement, nous avons associé ces relations avec l'enseignement biblique qui mettait l'accent sur la sainteté du mode de vie, une sainteté qui se préoccupe des apparences extérieures [nos habits (ce que nous portons), nos fréquentations (où nous allons), nos loisirs (ce que nous regardons) et ainsi de suite].

Notre héritage commun en tant que peuple de la sainteté Wesleyenne nous donne une compréhension de la sainteté qui est relationnelle dans sa nature. Bien qu'elle se préoccupe de notre manière d'agir, elle perçoit nos actions comme étant le produit de notre relation avec Dieu. Brièvement parlant, la sainteté est une histoire d'amour. Nous ne pouvons pas devenir très saints à cause de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Nous devenons saints parce qu'un Dieu aimant veut nous rendre saint. Pour beaucoup de nos jeunes, celle-ci est une idée radicale (rarement prêchée). Cette leçon va les aider à comprendre ce qu'est la sainteté, ce qu'elle fait et pourquoi ils en ont besoin.

Fondement biblique et théologique

Appelés à devenir saints

« Car je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint » (Lévitique 11.44a). Depuis l'origine de son peuple, l'intention de Dieu était qu'ils soient saints. Il voulait qu'ils soient identifiés comme son peuple saint. Lorsque le peuple d'Israël s'était rassemblé au pied du mont Sinaï, Dieu avait placé devant eux une alliance (Exode 19.1-6). Cette alliance définissait le rôle de Dieu (Il ferait d'Israël sa propre possession) et la responsabilité d'Israël (l'obéissance et la sainteté). La sainteté devait caractériser leur vie au point que les autres pouvaient s'apercevoir qu'il y avait une différence en eux et le Dieu qu'ils servaient.

Cette identité de sainteté était juste pour le peuple d'Israël. Dieu voulait que cela soit l'identité de *tous* ses enfants, même ceux qui étaient adoptés dans la famille. Pierre avait compris cela quand il écrivit : « *Vous, au contraire, êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* (1 Pierre 2.9, *emphase ajoutée*).

Dans le Nouveau Testament, le concept de la sainteté est souvent exprimé sous le mot – « sanctification ». Ce grand mot est intimement tissé dans le cadre de notre théologie. Voyons ce que signifie être sanctifié.

Que signifie être sanctifié ?

Généralement, la sanctification veut dire tout le processus à vie qui consiste à devenir saint. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, lorsque nous nous approchons de Dieu dans la repentance, Dieu pardonne nos péchés et nous lave les cœurs. Ce phénomène est connu sous plusieurs noms, mais on l'appelle souvent la régénération. Au même moment que

LA SANCTIFICATION

Dieu nous pardonne et nous purifie, il nous donne aussi de son Esprit Saint. Nous appelons cela parfois une « naissance » ou sanctification initiale.

Après que Dieu nous ait sauvés par Christ, nous commençons un voyage vers la ressemblance de Christ. Nous sommes appelés à devenir le corps du Christ dans le monde. Ceci se traduit par l'amour, la vie sainte et la volonté croissante de ressembler Christ en paroles, en pensées et en actes.

Initialement, ce voyage est souvent caractérisé par une grande joie et un désir ardent de faire la volonté de Dieu. Le processus de croissance spirituelle peut continuer jusqu'au moment où nous éprouvons le besoin de quelque chose en plus de notre vie chrétienne. A mesure que nous grandissons dans la grâce, nous devenons de plus en plus sensibles à la volonté de Dieu et à la prise de conscience lorsque nos actions et attitudes ne sont pas conformes à la volonté de Dieu. Nous reconnaissons aussi que nous n'avons pas, par nous-mêmes, la force de résister à toutes les tentations qui nous arrivent. Nous reconnaissons également que nos désirs ne sont pas toujours en harmonie avec les désirs de Christ. Quels que soient nos efforts, nous ne sommes pas toujours capables de faire le bien et d'éviter le mal. Paul exprima cette notion vivement en disant : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7.18-19). Comme Paul, nous comprenons que nous ne pouvons pas ressembler Christ de par nous-mêmes.

Les écritures nous attestent que la raison pour laquelle nous ne pouvons pas atteindre la sainteté par nos propres efforts est la présence de la chair ou la nature pécheresse. A cause du péché d'Adam et Eve (Voir chapitre 3 sur le péché) la race humaine entière a une propension à se rebeller contre Dieu. Cette attitude de rébellion est appelée le péché originel, la chair, la nature pécheresse ou « Péché » (une autre version fait allusion à l' « homme ancien »). Paul continue dans son discours à décrire les effets de cette nature : « Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi » (Romains 7.20). En d'autres termes, quelle que soit l'intensité de notre désir à plaire à Dieu, nous devons lutter contre notre propension innée de se rebeller contre Dieu.

Imaginez cela de la manière suivante. Votre cœur représente un royaume. Dans votre cœur se trouve un trône. Celui qui est assis sur ce trône est en charge pour votre vie. A cause du péché originel, vous êtes assis sur ce trône vous-même, et vous êtes le maître de votre vie.

Lorsque nous acceptons Christ dans notre vie, nous invitons quelqu'un d'autre (Christ) à entrer et vivre dans le royaume (notre cœur) avec nous. Bientôt, nous nous rendons compte que notre façon de faire les choses diffère grandement de la façon dont Christ veut les faire. Ainsi nous nous retrouvons sur un tournant décisif où nous devons faire un choix : allons-nous continuer à régner nous-mêmes ou laisser Christ sur notre trône et régner sur notre vie ?

Nous savons que nous avons besoin de quelque chose de plus. Nous avons besoin de la force spirituelle et la purification de la nature pécheresse. C'est ce que l'entière sanctification fait pour nous. L'entière sanctification opère deux choses à la fois. Tout d'abord, l'Esprit Saint

purifie la nature pécheresse du cœur du croyant. Deuxièmement, l'Esprit Saint donne à la personne le pouvoir ou la force de vivre pour Dieu et de le servir.

Mais comment cela arrive ? J. Wesley Eby, dans le livre *Basic Christian Beliefs (Les croyances de base chrétiennes)* décrit le processus comme suit :

Voici comment l'entière sanctification arrive. Les chrétiens se donnent totalement à Dieu. Ils croient à la promesse de Dieu de les sanctifier. Ils demandent à Dieu de les purifier de leur nature pécheresse. Ils demandent à Dieu de leur donner le pouvoir de vivre pour lui et de le servir.

L'Esprit Saint alors purifie les cœurs des chrétiens. Il enlève leur désir de pécher. Il rend leurs cœurs purs et saints. L'Esprit Saint entre totalement dans leurs vies. Ils reçoivent le pouvoir de servir Dieu et de témoigner. Ils reçoivent le pouvoir d'aimer Dieu avec tout leur cœur. Ils reçoivent le pouvoir d'aimer leurs prochains comme eux-mêmes.^{xxiii}

Cette purification du Pêché ne serait pas complète sans le pouvoir accompagnateur que l'Esprit nous donne. Avec la sanctification nous sommes affranchis en Christ. Mais pour que nous demeurions libres, nous devons apprendre à compter sur le pouvoir que l'Esprit Saint amène dans notre vie. Lorsque nous apprenons à compter sur ce pouvoir et à l'utiliser, alors nous devenons libres d'accomplir les buts pour lesquels Dieu nous a sauvés. Nous sommes libérés pour devenir ce pourquoi il nous a rachetés.

Crise et processus

La sanctification implique à la fois une *crise* (la purification de notre nature pécheresse) et un *processus* (la croissance continue). Cependant, il semble y avoir deux camps distincts de théologie qui conçoivent entièrement la sanctification selon l'une ou l'autre méthode. Ceux qui mettent l'accent sur la crise au détriment du processus se contentent du fait que les gens expérimentent le pouvoir divin de purification sans montrer la nécessité d'une croissance continue dans la grâce et le pouvoir. C'est pour cela que les gens considèrent à tort que la sanctification empêche automatiquement quelqu'un de pécher. L'entière sanctification n'est pas l'étape finale de la vie chrétienne. C'est un point de départ – une étape cruciale dans le processus permanent qui consiste à croire dans la ressemblance à Christ. L'entière sanctification n'arrête pas la croissance ; par contre elle l'encourage.

Inversement, ceux qui mettent l'accent sur le processus au détriment de la crise ont tendance à négliger la nécessité de se livrer totalement à Dieu. Ils adoptent une attitude qui dit qu'ils finiront par « grandir » dans leur sanctification, tout comme l'enfant finit par porter les habits de son aîné. Ceci ne rend pas justice au pouvoir de transformation de l'Esprit Saint.

La conception Wesleyenne est que la crise comme le processus joue chacun un rôle important parce que tous les deux produisent des résultats permanents – le pouvoir et la pureté.

La vie de sainteté est dynamique et continue – un continuum, si vous voulez. L'expérience immédiate doit donner lieu à une croissance permanente. La sanctifica-

tion a un point de départ qui commence au moment de notre salut. Elle a aussi un point final – notre glorification. Entre ces deux points, nous vivons ce que signifie être un peuple saint, mis à part pour Dieu. John Wesley croyait qu'en fin de compte, l'amour de Dieu et l'amour du prochain définissent la sanctification. Lorsqu'une personne vient à aimer Dieu avec un cœur non divisé, la Bible appelle cela un amour parfait. L'amour et la sainteté sont les deux faces d'une même pièce de monnaie. La sainteté ne peut pas exister sans l'amour.

Les obstacles et la perfection

A cause de notre amour pour Dieu, nous chercherons, par son pouvoir, à éviter d'ériger des barrières entre nous. Nous voulons que notre relation soit sans obstacles. Le plus grand obstacle et celui qui finalement érige une barrière entre chacun de nous et Dieu est le péché non-confessé. Celui qui est sanctifié s'acquittera de tout péché qu'il commet au moment où Dieu lui fait prendre conscience. Nous ne faisons pas cela pour éviter la punition, mais plutôt pour faire en sorte que notre relation avec Dieu demeure forte et libre.

Souvent nous voyons la sanctification comme ce que nous recevons – précisément un cœur pur et un nouveau désir pour la justice. Il est vrai que la personne qui est entièrement sanctifiée a un cœur orienté vers les choses de Dieu. Cette personne ne fait pas seulement la volonté de Dieu, elle veut faire la volonté de Dieu. Cela devient sa passion. Mais la véritable question dans la sanctification n'est pas « A quel niveau Dieu est en moi ? » mais plutôt « A quel niveau suis-je en Dieu ? ». Ceci est un changement subtil mais important dans la façon dont nous percevons la sanctification. Au lieu de chercher à caser Dieu dans nos vies, nous faisons un effort de nous caser dans son plan.

La sanctification est quelquefois appelée la « perfection chrétienne ». Alors que ce terme risque d'effrayer certains, c'est le terme biblique qui décrit exactement ce qui se passe en nous. Il est important de savoir que ceci ne signifie pas qu'on ne péchera plus, ni que toute inclination sera vers Dieu. Bien que cela soit l'idéal, ce n'est pas la réalité. Nous devons nous rappeler qu'il y a ce qu'on appelle la perfection de l'intention et la perfection de performance (comment nous mettons cette intention en pratique). Même si notre performance peut manquer à l'intention de Dieu, nous devons (et pouvons) avoir la perfection de l'intention.

Alors que l'entière sanctification purifie notre intention, elle ne nous délivre pas de *toutes* les conséquences de la chute. Nous continuons à commettre des fautes parce que nous sommes humains. Nous devons travailler pour vaincre les préjudices persistants. Notre personnalité ne va pas immédiatement changer. Cependant cela ne signifie pas que nous devons rejeter ces actions. La clé est de savoir comment nous répondons lorsque Dieu nous montre ces choses à travers notre cœur et notre pensée. Celui qui est entièrement sanctifié cherchera le pardon de celui qu'il a offensé en même temps que le pardon de Dieu.

Bien que la sanctification fasse maintes choses, elle ne change pas immédiatement qui nous sommes. Son changement réside en « qui détient la direction » et comment sera notre réponse par rapport à sa direction. Béni soit l'Éternel Dieu pour son plus grand don de grâce.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

Fiches

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Les jeunes apprennent mieux en écoutant aux histoires de la vie courante. Sans vouloir trop prêcher, partagez avec les jeunes votre propre processus de sanctification. Mettez un accent particulier sur le fait que vous aviez la volonté de laisser Dieu contrôler votre vie. Indiquez aussi l'impact de la sanctification dans votre vie.
2. Laissez les jeunes poser toutes les questions qu'ils/elles peuvent avoir concernant la sanctification. Encouragez-les à être tout à fait honnêtes et de ne pas avoir peur d'admettre toute difficulté de compréhension ou le manque de volonté à accepter ce don. Répondez à leurs questions de manière honnête. Si quelqu'un pose une question difficile à répondre, admettez cela, mais promettez aussi de chercher la réponse pour la prochaine session.
3. Vous pouvez faire avec vos jeunes une estampille en utilisant les symboles qui représentent généralement l'Esprit Saint (ex. une colombe, une flamme de feu, un grand vent). Echangez les estampilles et gardez-les dans vos Bibles pour vous rappeler que vous devez prier les uns pour les autres.

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Vie courante (10 minutes)

Brad se plaignait : « J'en ai marre avec le fait que je dois toujours commettre des fautes et demander pardon à Dieu maintes fois. En fait, c'est comme chaque fois que j'ai le temps avec Dieu, c'est pour confesser les mêmes péchés. J'aime Dieu, je voudrais le servir, mais il me semble que je ne fais pas de progrès spirituel... »

Susie, qui était le leader des jeunes, suivait attentivement. Six mois étaient juste passés depuis que Brad avait offert son cœur à Jésus-Christ et devenu chrétien. Depuis lors, Brad était activement impliqué dans la vie de l'église et dans le groupe des jeunes. Brad était une personne populaire à l'école, champion en lutte. Ainsi beaucoup des gens avaient aussi remarqué le changement. Susie savait vraiment que Brad était pour ses amis un exemple à suivre dans la voie chrétienne, mais elle savait aussi que parfois Brad tombait dans le pé-

ché. Elle savait que Brad avait besoin d'une seconde étape dans sa marche spirituelle, et elle s'imaginait comment expliquer tout cela à Brad.

« Brad, je sais ce dont tu parles », répondit Susie. « J'avais aussi les mêmes sentiments avant. En effet, tous les chrétiens arrivent sur un point où ils se rendent compte qu'ils ne peuvent pas réussir par leurs propres efforts. »

Cela attira l'attention de Brad. « Si nous n'avons pas la force nécessaire pour réussir, comment alors réussirons-nous en tant que chrétiens ? »

« La vérité est que nous ne pouvons pas, du moins de par nous-mêmes. Vous voyez, vous et moi avons un inconvénient pour vivre la vie chrétienne. A cause du péché d'Adam et Eve, toute l'humanité est sous la malédiction. Nous sommes tous nés avec une prédisposition à pécher. Vouloir servir Dieu n'est pas naturel pour nous ; nous voulons plutôt nous servir nous-mêmes. Cette prédisposition à pécher, que nous appelons péché originel, fait qu'il soit impossible pour nous de vivre pour Christ par notre propre effort. »

Brad interrompit : « Mais il y a pas mal de chrétiens que je connais qui semblent être capables de vivre sans péché et qui sont pleins d'amour pour Dieu. Comment le font-ils ? »

Susie enchaina : « Ils ont reconnu que s'ils doivent être consistants dans leur vie, ils ont besoin du pouvoir de l'Esprit Saint. »

« Que fait l'Esprit Saint ? », demanda Brad.

« Il est capable d'enlever notre désir à pécher, et nous donner un plus grand amour pour Dieu et les autres. Mais il ne peut faire cela que si nous le laissons contrôler complètement notre vie. »

Pendant que Susie regardait Brad, elle pouvait voir qu'il était difficile pour Brad de comprendre cela. Elle se demandait comment elle pouvait mieux expliquer cela. Son attention se tourna vers les habits de lutteur avec médailles que portait Brad et cela lui rappela ses aptitudes d'athlète.

« Brad, voyons si je peux expliquer dans des termes que tu peux comprendre. En tant que champion en titre en lutte, vous êtes habitué à être le maître du tapis. Comme vous n'avez pas encore été plaqué au sol, vous n'avez pas encore expérimenté ce qu'on ressent quand quelqu'un d'autre est en charge. Bien, l'unique manière d'enlever notre nature pécheresse est de permettre à l'Esprit Saint de contrôler chaque domaine de notre vie. Dans votre langage, l'Esprit Saint nous plaque au sol. Lorsque nous lui donnons le pouvoir de commandement ou de contrôler notre vie, non seulement il enlève la nature pécheresse, mais aussi nous donne la force de résister le péché. »

Brad suivait attentivement. Il avait compris ce que Susie disait. Ainsi, étant assis là dans la cabine du restaurant, Brad se confia à l'Esprit Saint pour le contrôle de sa vie.

Brad reconnut qu'il avait besoin de quelque chose de plus dans sa vie. Ce que Brad avait expérimenté ce jour-là est ce qu'on appelle entière sanctification. Voyons exactement de quoi il est question.

1. Pourquoi est-il difficile, selon vous, de vivre une vie chrétienne consistante ?

2. *Quel sentiment éprouvez-vous lorsque vous découvrez que vous êtes incapable de faire ce que vous devriez faire ?*
3. *Quelle est la chose la plus importante que vous pouvez demander à Dieu pour vivre fidèlement pour lui ?*

Dites, Tôt ou tard, tous les chrétiens doivent avouer un fait – nous ne pouvons pas vaincre le péché par nos propres forces. Nous avons besoin de l'aide. Voyons l'espérance que les écritures nous offrent pour ce problème.

VERITE

Etude biblique / 15 minutes

Rassurez-vous que chaque jeune a une Bible ou peut partager avec son ami. Invitez-les à chercher les passages suivants et à s'approprier à en discuter avec toute la classe.

1. *Pourquoi, selon Lévitiques 11.45 le peuple d'Israël était appelé à être saint ?*
2. *Quels sont les deux résultats permanents de la sanctification selon Actes des Apôtres 1.8 et 15.8-9 ?*
3. *Comment Paul décrit-il une vie sanctifiée selon 1 Thessaloniens 5.12-24 ? Pourquoi Paul nous invite-t-il à devenir sanctifiés ? La sanctification est-elle pareille à la sainteté ?*
4. *Ces versets nous disent que Dieu nous avait choisis pour devenir saints. Ceci n'était pas un simple commandement. Il a fait cela parce qu'il nous aime. Cela étant, que pensez-vous être notre responsabilité une fois que les choses sont en ordre entre Dieu et nous ?* (guidez les jeunes à s'apercevoir qu'il s'agit d'un appel à vivre une vie sainte).
5. *Comment donc pouvons-nous vivre une vie sainte ?* A mesure qu'ils avancent des réponses, trouvez et lisez 1 Pierre 1.14-16. Faites en sorte qu'ils comprennent que l'obéissance est la clé. Et lorsque nous sommes obéissants, nous serons capables de résister la convoitise du monde.

Les gens confondent souvent la sainteté avec l'obéissance à des multiples règlements. Mais ce n'est pas ce qu'est la sainteté. La sainteté est en fin de compte une relation entre vous et Dieu. Alors qu'elle se préoccupe de notre façon d'agir, elle perçoit nos actions comme étant le produit de notre relation avec Dieu. En d'autres termes, la sainteté décrit l'histoire d'amour entre nous et Dieu.

Théologie 101

Lorsque nous acceptons Jésus-Christ comme notre sauveur, nous avons un désir ardent de le servir et de connaître plus sur lui. Nous voulons partager avec les autres ce que Dieu a fait dans notre vie. Ainsi, nous commençons un voyage merveilleux.

Mais, à mesure que nous grandissons dans la grâce, nous devenons de plus en plus sensibles à la volonté de Dieu et commençons à reconnaître que nos actions et attitudes ne sont pas conformes à la volonté de Dieu. Aussi, nous reconnaissons que nous ne possédons

pas par nous-mêmes la force qu'il faut pour résister les tentations qui viennent en face de nous. Quels que soient nos efforts, nous ne sommes pas toujours capables de faire ce qui est bien et d'éviter ce qui est mal. Paul l'avait si bien exprimé lorsqu'il écrivit :

« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair- j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. » Romains 7.18-19

Si cela en est le cas, que pouvons-nous faire ?

En résumé, nous avons besoin d'être entièrement sanctifié. Vous pouvez peut-être comprendre cela mieux avec une session de questions-réponses :

- *Que signifie être sanctifié ? En fait, cela signifie un processus total et permanent (à vie) qui consiste à devenir saint.*
- *Que signifie être saint ? La sainteté décrit la perfection et l'unité qui n'appartiennent qu'à Dieu seul. Lorsque ce terme est appliqué à nous, il signifie que nous avons été mis à part pour le service de Dieu.*
- *Pourquoi dois-je devenir saint ? Parce que c'est Dieu qui le commande (Lévitiques 19.2). En tant que disciples, vous êtes appelés à imiter Dieu dans tout ce que vous faites. Comme Dieu est saint, vous devez aussi être une personne sainte.*
- *Ne suis-je pas saint lors du salut ? En un mot, non. Lors du salut, vous êtes sauvés de vos péchés et vous commencez une nouvelle relation avec Dieu. C'est à ce moment-là que l'Esprit Saint (la troisième personne de la trinité vous est donnée aussi pour vous guider. Ceci est connu comme la sanctification initiale.*
- *Comment puis-je devenir saint ? C'est en confessant votre besoin à Dieu et en vous remettant à sa volonté. Quand vous faites cela, Dieu vous remplit de son Esprit Saint. Dieu enlève la nature pécheresse (le péché originel) de votre cœur. L'Esprit Saint vous donne le pouvoir nécessaire pour vivre pour Dieu et le Servir. Ceci est l'acte de l'entière sanctification – vous vous abandonnez à Dieu et Dieu vous sanctifie.*
- *Quel est le résultat de cette entière sanctification ? Lorsque Dieu vous purifie de la nature pécheresse, il enlève le désir à pécher. Il rend le cœur d'une personne pure et saint. La personne reçoit le pouvoir pour servir Dieu avec tout son cœur et pour témoigner. Avant cette expérience, beaucoup de gens ne comprennent ni n'ont pas accès au pouvoir et à la joie que l'Esprit Saint donne.*
- *Quand est-ce que l'entière sanctification arrive ? C'est au moment où vous vous abandonnez complètement à Dieu. La sanctification implique à la fois une crise (la purification de la nature pécheresse) et un processus (croissance continue). L'entière sanctification ne met pas fin à la croissance ; par contre elle l'encourage. C'est un point de départ – une étape cruciale dans le processus à vie de devenir de plus en plus comme Christ.*

Faisons une illustration de ce que nous venons de dire. Comparez votre vie au fait de conduire une voiture. Avant d'être sauvé, vous êtes la seule personne dans la voiture. Vous allez où vous voudriez et quand vous le voulez. Vous contrôlez la voiture.

Lorsque vous êtes sauvé, vous invitez Dieu dans votre voiture. Vous et Dieu passez un bon temps à cheminer le long de la vie en appréciant la compagnie mutuelle. Mais, de temps en temps vous vous arrêtez sur un endroit dangereux pour vous (cela veut dire dans votre vie spirituelle). Vous sentez que Dieu ne veut pas être là, ni que vous soyez là. Dieu commence à vous parler à propos des endroits où vous conduisez la voiture. Finalement Dieu vous demande qu'il puisse vous conduire.

A ce point, vous résistez. Jusque-là, vous étiez content d'être en compagnie de Dieu tout au long de votre parcours, mais l'idée de laisser Dieu conduire signifie ne plus avoir le contrôle. Vous n'allez plus choisir les endroits où vous voulez partir ni le temps que vous voulez quitter. Vous n'avez pas l'intention de faire cela.

Dieu continue à parler. Il vous dit qu'il a des endroits merveilleux où il peut vous amener si seulement vous lui laissez la conduite et la direction.

Vous demandez : « Pourquoi ne pas laisser les choses telles qu'elles sont ? Pourquoi ne pas continuer à jouir ensemble de la vie avec moi comme chauffeur ? »

Mais Dieu reste ferme. « Quand vous m'avez d'abord invité dans la voiture, j'ai accepté volontiers. Vous avez ensuite déclaré que vous étiez accablé par les endroits visités jusque-là et que vous vouliez un guide. Je veux aussi être le chauffeur. C'est seulement à cette condition que je peux vous aider à atteindre la destination finale.

Vous avez peur. En invitant Dieu, vous n'aviez pas l'idée de lui laisser le contrôle. Mais vous êtes aussi accablé. Vous ne voulez pas vraiment vous arrêter sur ces mauvais endroits le long de votre parcours, mais quelque fois vous manquez la maîtrise de vous-même. A mesure que vous pensez à cela, vous vous rendez compte que Dieu est un véritable guide. Vous savez aussi qu'il a toujours eu des plans pour votre plus grand intérêt et ne vous a jamais faussé compagnie ni vous perdre. Ainsi, vous garez la voiture à côté de la route, vous sortez et remettez les clés à Dieu et dites : « Ça va ! Dieu, vous conduisez ! »

Tout en souriant, Dieu prend les clés. Vous regagnez tous la voiture, et Dieu engage la vitesse. Alors que vous décollez, vous posez votre tête sur l'appuie-tête et poussez un soupir de soulagement. Vous sentez en quelque sorte que vous avez pris la bonne décision.

Une histoire d'amour / 5 minutes

Demandez à un garçon de la classe de lire l'histoire suivante avec passion, comme si c'était lui qui parle dans l'histoire.

Une histoire d'amour

Lorsque j'avais 17 ans, j'avais rencontré une fille. Elle n'était pas n'importe quelle fille. C'était la fille de mes rêves. Elle avait aussi 17 ans et elle venait juste de se faire inscrire dans mon école secondaire.

Je savais que j'étais destiné à prendre cette fille en mariage. Ainsi, j'avais entrepris à faire des recherches pour avoir le plus d'information possible sur cette fille. J'avais trouvé son nom, son adresse, son numéro de téléphone, la classe où elle était inscrite et si oui ou non elle avait un copain (très important).

Mais la chose la plus importante que j'avais découverte était la chose qu'elle aimait. Lorsque j'avais su qu'elle aimait l'équitation, j'avais décidé que l'équitation était aussi ma nouvelle activité favorite. Et quand j'avais découvert les chanteurs ou chanteuses qu'elle préférait, j'étais allé acheter tous leurs disques. Et quand j'ai su qu'elle aimait courir, j'ai commencé vite à courir.

«C'est stupide ! », pensez-vous. Peut-être. Mais il faut que je vous dise que j'avais aimé cette fille au point que je voulais être tout le temps avec elle. Et je pensais qu'une fois je connais les choses qui la rendent heureuse et que je les aime, alors elle voudra bien être avec moi. L'amour était le motif primordial qui façonnait ma vie.

Lorsque le garçon termine, dites : « Parce que le garçon était tombé amoureux de la fille, il avait décidé d'adopter les choses qu'elle aimait pour lui-même. Il savait que s'il faisait ces choses, elle serait contente et il se rapprocherait d'elle. C'est exactement la même chose avec la sainteté. Lorsque nous sommes en relation d'amour avec Dieu, nous aimerions être avec lui. Cela signifie que nous chercherons à adopter les mêmes choses qu'il fait pour notre propre vie. Cela signifie que nous chercherons à passer beaucoup de temps avec lui.

Et, à mesure que cette relation grandit, et que notre amour pour lui devient de plus en plus profond, nous deviendront naturellement comme lui. »

Jusqu'à présent, nous avons établi certaines choses :

- *Dieu veut avoir une relation avec nous.*
- *Etre en relation avec Dieu est la relation parfaite.*
- *Nous avons la responsabilité de vivre une vie sainte.*
- *Nous ne pouvons pas vivre cette vie sainte par notre propre force, mais par le pouvoir de Dieu à travers l'Esprit Saint.*

Maintenant que nous connaissons ces choses, la question certaine est : « comment puis-je devenir saint ?

VISION

Qu'est-ce que cela change pour moi ?/ 10 minutes

Trop souvent, nous voyons simplement la sanctification comme étant quelque chose qu'il faut obtenir. Nous voulons que Dieu purifie notre cœur du péché originel et nous donne la force. La vérité en est que nous ne voulons pas de l'idée de nous débarrasser du contrôle.

Comme nous l'avons dit plus haut, la question avec la sanctification n'est pas « A quel niveau Dieu est en moi ? » mais plutôt, « A quel niveau suis-je en Dieu ? ».

Vous voyez, à mesure que vous grandissez en Christ, vous vous rendez compte que Dieu vous a donné tout ce qui est de lui. Vous jouissez de l'intimité qu'il offre, et vous vous appuyez sur lui dans les moments de trouble. Mais plus vous devenez proche l'un de l'autre, plus vous commencez à vous apercevoir que vos attitudes et actions ne sont pas toujours en harmonie avec ce que Dieu veut. En fait, plus vous développez une intimité entre vous, plus vous comprenez combien vous êtes vraiment différent de Dieu.

C'est à ce point que Dieu commence à vous parler. Il vous rappelle qu'au moment de votre salut, il vous a donné tout ce qui est à lui. Il n'a rien caché. Maintenant, si cette relation doit aller de l'avant, vous devez aussi faire de même – vous devez vous donner complètement à Dieu.

La raison pour laquelle la sanctification est si importante est que c'est le seul moyen qui nous est donné afin de croître dans notre relation avec Dieu. Lorsque nous arrivons au point où notre nature de péché nous empêche de servir Dieu entièrement, c'est là que nous devons prendre une décision. Sommes-nous contents de mener juste une vie chrétienne nominale comme à l'improviste, ou voulons-nous la vie chrétienne tout à fait abondante que Dieu nous a promise ? La seule manière d'arriver à vivre cette vie chrétienne abondante est d'être entièrement sanctifié.

Ainsi donc, comment devenir sanctifié ? Il y a quatre étapes que nous devons suivre :

- 1. Croyez que c'est la volonté de Dieu (1 Thessaloniens 4.3)*
- 2. Abandonnez votre vie à Dieu (Romains 6.19)*
- 3. Soyez séparés du monde pour Dieu (2 Corinthiens 6.17 ; 7.1)*
- 4. Ayez confiance en Dieu pour purifier votre cœur de tout péché (1 Jean 1.9)*

Pour être sanctifié, nous devons atteindre un point où nous voulons une relation avec Dieu plus que toute autre chose. Une fois, le roi David avait demandé cette chose dans sa prière. Ecoutez la lecture. Lisez Psaume 51.9-12 expressivement.

Après la lecture de la prière de David, clôturez la leçon en invitant vos jeunes à entrer dans une relation de la sainteté. Dites les phrases suivantes en vos propres mots :

« Nous allons clôturer avec une prière. Je voudrais vous donner une occasion de prier une prière comme celle-là. Si vous voulez vous abandonner complètement à Dieu et lui permettre de transformer votre vie, alors je vous invite à faire cette prière avec moi. »

Priez cette prière, en faisant une pause après chaque ligne afin de permettre aux jeunes qui veulent prier de le faire silencieusement :

Dieu d'amour, tu es saint et merveilleux. Je suis conscient du fait que je suis pécheur. Je voudrais être comme toi, mais j'échoue souvent. Je te demande de purifier mon cœur de tout péché. Aide-moi à désirer les choses qui te plaisent. Je sais que tu m'as donné de tout ce qui est à toi. Maintenant, je te donne tout mon être. Accepte ce sacrifice. Au nom de Jésus, Amen.

LA SANCTIFICATION

Note pour l'enseignant : A la fin, vous pouvez inviter ceux qui ont prié à rester quelques moments avec vous pour leur fournir une information supplémentaire à propos de cette importante décision.



6

LE MAL

Pourquoi semble-t-il que Dieu est toujours perdant ?

POINT CENTRAL

Lorsque nous ne savons pas expliquer pourquoi le mal et la souffrance nous arrivent, nous pouvons nous reposer dans la connaissance que Dieu souffre avec nous.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

La peine et la souffrance existent depuis Adam et Eve. Chaque génération a eu à lutter avec la question de savoir comment un bon Dieu peut permettre tant de maux. Pour mes grands-parents, c'était les horreurs de la première guerre mondiale. Pour mes parents, il s'agissait de comprendre comment un homme insensé nommé Adolf Hitler pouvait exterminer presque toute une race. Pour moi-même, c'était les images horribles de Jim Jones et de ses disciples étendus face contre terre, morts, dans le soleil brûlant de Guyana. Nous avons tous eu l'occasion de faire face au mal à grande échelle.

Mais pour beaucoup, il semble que la génération actuelle des jeunes est confrontée au mal d'une manière insolite. Ils sont exposés à la possibilité réelle du mal (sous forme d'avortement) avant même qu'ils soient nés. Ensuite ils grandissent dans un monde où le divorce, la drogue, l'inceste, le viol, la pornographie infantile et la violence des gangs font ravage. Lorsque ces jeunes viennent à l'église et on leur parle d'un Dieu d'amour, il n'est pas surprenant qu'ils ont beaucoup de difficultés à l'accepter.

Cette leçon est conçue dans le but d'aider vos jeunes à examiner le problème du mal. Ils y auront l'occasion de poser des questions difficiles à propos du rôle apparent d'un Dieu qui permet le mal. Ils auront l'occasion de voir ce que la Bible dit à propos de Dieu et sa position vis-à-vis du mal. Plus important encore, ils comprendront en fin de compte que ce qui importe le plus ce n'est pas le fait de comprendre le mal, mais plutôt celui de comprendre Dieu.

Fondement biblique et théologique

Introduction au dilemme

Dans les premières heures du 19 Avril 1995, un homme répondant au nom de Timothy McVeigh avait garé un camion en face du building fédéral Alfred P. Murrah, dans la cité d'Oklahoma, Etat d'Oklahoma. A 9h02 précises, le camion, qui contenait une bombe domestique, éclata. L'explosion ravagea la face du building, tuant 169 personnes, hommes, femmes et enfants confondus, altérant désormais la manière dont les gens conçoivent Dieu.

Pour ceux qui n'avaient jamais été touchés par une tragédie personnelle, ou pour ceux qui n'avaient jamais expérimenté une tragédie à si grande échelle, un dilemme se posait dans les jours, semaines, mois et mêmes années qui devaient suivre ce jour fatal. Ce dilemme était, en bref : comment un bon Dieu pouvait permettre un mal si affreux d'arriver à ses enfants ?

Heureusement pour nous, Dieu n'est pas ébranlé par nos plus honnêtes questions. En examinant l'histoire de la Bonne Nouvelle, nous voyons que les prophètes de Dieu avaient soulevé des questions similaires. Jérémie (12.1) et Habacuc (1.2-17) avaient tous accusé Dieu de ne pas se soucier du mal dont l'innocent souffre. Dieu est assez grand pour traiter de nos questions.

Aussi longtemps qu'il y a eu le mal et la souffrance, les gens se sont posé la question de savoir où était Dieu et ce qu'il faisait. Comme il semble qu'il n'y a pas de réponses à ce problème, il arrive qu'on perçoive Dieu comme quelqu'un qui ne se préoccupe pas de nos vies. Au fait, les gens déconsidèrent souvent la chrétienté parce qu'ils ne peuvent pas réconcilier le concept du « mal » avec un Dieu biblique qui est à la fois Tout-Amour et Tout-Puissant (omnipotent).

C'est ici un dilemme classique qui a préoccupé les gens depuis des siècles. Toutes les questions semblent aboutir à deux propositions : Soit Dieu a le pouvoir d'arrêter le mal et *choisit* de ne pas user de son pouvoir (ce qui semble diminuer son amour pour nous), soit il désire ardemment l'arrêter mais échoue ou ne peut pas (ce qui signifie qu'il n'est pas Tout-Puissant). Dans tous les cas, les gens disent que si Dieu est pareil, ce n'est pas le genre de Dieu qu'ils

veulent adorer. Robert McAfee, théologien et érudit de la Bible, compris cela lorsqu'il dit : « le mystère du mal est la source de notre vulnérabilité en tant que croyants. »^{xxiv} Je ne pense pas qu'il serait exagéré de dire que le mystère du mal est le défi le plus dévastateur que les croyants doivent affronter.

Et pourtant, même au cœur des tragédies, la foi chrétienne soutient traditionnellement que malgré tout ce qui arrive, nous affirmons notre croyance (foi) au Dieu de la Bible. Comment est-ce possible ? N'est-ce pas là une approche qui consiste à « enfoncer notre tête dans le sable » tout en ignorant les faits ? Prenons un instant et examinons ce que la Bible déclare sur ce Dieu qui semble ne pas se soucier ou trop faible pour arrêter le mal.

Déclarations bibliques

La Bible fait deux déclarations exclusives sur Dieu : Il est Tout-Puissant et Tout-Amour. A travers l'histoire de l'évangile, Dieu se révèle Tout-Puissant. Il est celui qui appela la création à l'existence à partir du néant. Il est celui qui dessécha la mer rouge, renversa les royaumes et qui garda son peuple en sécurité. Alors que plusieurs passages peuvent être utilisés pour montrer la souveraineté de Dieu, Esaïe 43.1-13 nous fournit la meilleure image, en faisant des déclarations stupéfiantes à propos de ce Dieu. Prenez un instant pour lire ce chapitre. En lisant, faites attention aux déclarations que Dieu fait à propos de lui-même : Il nous a créés et formés (v. 1) ; il est capable de nous sauver de l'eau et du feu (v. 2) ; les autres doivent obéir ses commandements (v. 3-7) ; il est le premier et le dernier Dieu auquel nous devons faire recours (v. 8-12) ; nul n'est aussi puissant pour changer ce que Dieu fait ni y résister (v. 13).

En plus, Dieu se révèle comme un Dieu d'amour. Il est le Dieu qui choisit un peuple en esclavage pour être son peuple et lui donne une issue de sortie (Exode 3). Il est le Dieu qui continue à aimer son peuple même lorsque ce dernier s'égare (le livre d'Osée). Il est le Père qui attend chaque jour à la porte le retour de son fils (Luc 15.11-32). Au fait, Jean nous rappelle que Dieu n'aime pas seulement, mais qu'il est amour (1 Jean 4.8).

Ainsi donc, la Bible est claire dans ses affirmations que le Dieu de la Bible, le Dieu que nous adorons, est à la fois Tout-Puissant et Tout-Aimant. Si nous acceptons ceci, cela semble nous ramener au point de départ. Ainsi (pour répéter le problème original) : soit Dieu a le pouvoir d'arrêter le mal et *choisit* de ne pas user de son pouvoir (ce qui semble diminuer son amour pour nous), soit il désire ardemment l'arrêter mais échoue ou ne peut pas (ce qui signifie qu'il n'est pas Tout-Puissant). Si nous acceptons une de ces propositions, nous n'adorons pas le Dieu de la Bible. Et pourtant si nous acceptons les déclarations bibliques que Dieu est Tout-Puissant et Tout-Amour, il semble que nous décrivons la réalité et le pouvoir du mal. Alors, aucune option n'est acceptable. En abordant ce problème, nous ne pouvons ni éviter les réponses honnêtes ni négliger la réalité du mal. Dans tous les cas, il semble que plus notre compréhension de Dieu est riche et profonde, plus le problème du mal devient difficile à comprendre. Ainsi que faire ?

Le problème du mal – naturel, moral et systémique

Avant de voir comment nous pouvons répondre à la question du mal de façon adéquate, définissons d'abord les différents types de mal. Le théologien Frank Moore suggère que le mal tombe dans deux catégories majeures – le mal naturel et le mal moral. Il les définit comme suit :

Le mal naturel se réfère aux forces destructrices de la nature comme les tornades, les séismes et les ouragans ; ou les forces destructives des maladies comme le cancer, le diabète et la maladie du cœur. Le mal moral se réfère aux conséquences des choix fâcheux que les gens font comme la guerre, le crime et les accidents dus à l'ivresse.^{xxxv}

Le mal moral peut se référer soit aux choix individuels que Dr. Moore décrit ci-haut, soit aux choix faits par les organisations ou pratiques sociales, économiques ou politiques. C'est ce qu'on appelle le « mal systémique ». Le mal systémique se réfère à la mise en place des systèmes qui n'honorent pas Dieu. Le mal systémique permet aux pratiques pécheresses de devenir la norme. Il s'agit d'une philosophie de la vie qui s'oppose aux voies de Dieu. Voici quelques exemples du mal systémique :

1. Les gouvernements ou banques qui créent des lois économiques qui favorisent une certaine classe des gens
2. Le racisme inné depuis des temps immémoriaux.
3. Un système qui ne paie pas un salaire équitable et proportionnel au travail accompli
4. Les formes de gouvernement qui dénie au gens même l'opportunité de connaître Dieu
5. Les sociétés qui acceptent des pratiques comme l'avortement et l'homosexualité comme étant des pratiques normales.

Réactions communes au problème du mal

Typiquement, les gens abordent le problème du mal de 10 manières différentes. Examinons chacune des solutions proposées brièvement, et ensuite indiquer les problèmes inhérents à chacune.

1. Certains disent que Dieu contrôle *tout* événement, y compris le mal. Cependant, ceci nie la vraie liberté, qui en retour limite l'amour de Dieu.
2. Les autres pensent que Dieu, après avoir créé le monde, ne s'occupe plus de ce monde (une forme du déisme). Celui-là n'est pas le Dieu de la Bible.
3. Pour certains autres, l'existence du mal ne s'explique pas, car Dieu est un fou qui donne le bien comme le mal. Encore, il ne s'agit pas du Dieu de la Bible.
4. On peut dire que le mal est un produit inévitable de la lutte qui existe dans le processus de l'évolution. Si le mal est inévitable, cela implique que Dieu est mauvais, ce que la Bible n'admet pas.

5. Le mal n'est pas réel. C'est juste une illusion. Il se convertit en bien à la fin. Mais comment pouvons-nous considérer le viol d'un enfant comme quelque chose qui tournera en bien ?
6. Il y a réellement deux êtres suprêmes : un qui est absolument bon et un autre qui est absolument mauvais. Ceci arrive quand on parle du diable comme étant égal à Dieu. Ceci est la dualité métaphysique qui va contre la déclaration d'Esaië 43.
7. Les autres argumentent que Dieu est un être fini et n'a pas le pouvoir de vaincre le mal. Encore une fois, ceci est contre le Dieu de la Bible.
8. Certains autres pensent que la souffrance humaine est une punition de Dieu pour le mal commis et que nous récoltons seulement ce que nous avons semé. Cependant, la colère de Dieu est gouvernée et définie par son amour. Le but de la colère de Dieu est rédempteur et non malveillant.
9. D'autres tiennent à la théorie appelée « théodicée de l'âme ». Selon cette théorie, nous développons les qualités morales nécessaires pour notre croissance à travers l'expérience de la peine et de la souffrance. Un des problèmes majeures de cette théorie est qu'elle rend nécessaires le péché et le mal, étant donné que Dieu ne peut pas réaliser ses desseins sans le mal et la souffrance. Ceci compromet l'amour et la sainteté de Dieu.
10. D'autres sont les défenseurs du libre arbitre, qui disent que comme Dieu nous a donné la liberté de choisir, nous avons la capacité de choisir le mal. Par l'abus de ce libre arbitre, le mal pourrait en résulter. En d'autres termes, si je fais un mauvais choix, je dois affronter les conséquences de ce choix. Mais s'il en est ainsi, pourquoi les conséquences n'affectent pas seulement les coupables ? Et pourquoi Dieu n'intervient-il pas dans les grands désastres qui frappent aussi les innocents ?

Chacune de ces théories a été éprouvée et trouvée incapable de nous aider à réconcilier le Dieu de la Bible avec le problème du mal. Ainsi où devons-nous tourner ?

Relations entre le libre arbitre et le mal

Le récit de la Genèse nous aide à commencer notre marche dans la bonne direction. Nous lisons en Genèse 1.27 : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » Bien que le fait d'être créé à l'image de Dieu signifie plusieurs choses, une des choses primordiales que cela signifie est que nous avons le libre arbitre. Aucun autre animal n'est béni avec ce don. C'était seulement donné à Adam et Eve et à leurs descendants.

Quand Dieu créa l'humanité, c'était pour qu'il ait une relation d'amour avec les humains. C'est pour cela qu'il leur avait donné le libre arbitre. Il pouvait choisir de nous créer avec l'obligation de nous aimer, mais cela ne serait plus un véritable amour. Bien que les écritures déclarent que Dieu n'est pas limité, Dieu peut se donner des restrictions. C'est ce qui se passe ici. Dieu a tant désiré avoir cette relation d'amour avec nous qu'il nous a volontairement donné la liberté de choisir, tout en sachant que notre choix à aimer pouvait facilement tourner

LE MAL

en un choix à haïr. Dieu savait que la liberté de choisir avait le potentiel pour un grand bien *et* un grand mal.

En Genèse 3, nous voyons qu'Adam et Eve avaient choisi d'utiliser leur libre arbitre au service du mal. Ils avaient volontairement désobéi à Dieu, coupant ainsi cette relation d'amour qui était dans l'intention de Dieu et provoquant ainsi une chaîne d'événements dont l'humanité ne s'est jamais défaire.

Genèse 1 nous dit que toute chose que Dieu avait créée, y compris l'humanité, était bonne. Dieu n'avait pas créé et ne crée pas le mal. Notre liberté de choisir est la chose qui pervertit le bien que Dieu avait créé. Et le mal naturel peut être vu comme une extension du choix d'Adam et Eve. Le mal est donc la réponse injuste, ingrate et insensée de l'humanité envers Dieu.

Cette explication nous avance dans la bonne direction, mais elle ne répond pas complètement au problème. Chaque fois que je lis à propos d'un bébé qui est décédé suite à un comportement abusif de la part de ses parents...chaque fois que j'entends parler d'une cité qui a été dévastée par le tremblement de terre ou l'ouragan...chaque fois que j'apprends les nouvelles de la purification ethnique qui se passe dans certains endroits du monde...Je veux demander à Dieu pourquoi il n'a pas pu intervenir et arrêter les peines et souffrances superflues. Est-ce qu'il n'est pas assez fort ? Cette situation ne lui intéresse-t-elle pas ?

En fin de compte, nous devons admettre que nous ne pouvons pas totalement réconcilier le problème du mal avec le Dieu de la Bible. C'est là la mauvaise nouvelle.

La bonne nouvelle

Mais il y a aussi la bonne nouvelle. Dans son livre *If God Is God, Then Why? (Si Dieu est Dieu, alors pourquoi ?)* Al Truesdale nous donne une série des lettres fictives entre une jeune femme nommée Kara et son oncle Carl dans le sillage de la tragédie de la cité d'Oklahoma. Karla, comme beaucoup d'entre nous, cherche à trouver une réponse au dilemme de réconcilier Dieu et le problème du mal. Après avoir épuisé toutes les preuves possibles, et comme sa nièce a presque décidé d'abandonner sa foi, l'oncle Carl lui offre ces quelques phrases d'espérance.

« La foi chrétienne n'a pas de 'justification' ou de 'solution' suffisante au problème du mal. Mais elle a certainement une *réponse plus que suffisante*... Pour réponse à la réalité du mal, la foi chrétienne se tourne à la croix et à la résurrection de Jésus-Christ... A la croix Dieu répond pour toujours à toutes les questions concernant sa bonté. Au matin du jour de Pâques, Dieu répond à toutes les questions concernant sa souveraineté. »^{xxvi}

Dieu avait démontré son amour ultime permettant la mort de son Fils. Qui plus est, il a démontré sa souveraineté en ressuscitant son Fils des morts (Galates 1.1 ; Éphésiens 1.20).

Ainsi, qui est ce Dieu que nous voyons sur la croix ? Eh bien, ce n'est pas un Dieu qui se tient éloigné et qui se contente d'être un spectateur. Ce n'est pas un Dieu qui s'intéresse seu-

lement lorsque les choses vont bien. Au contraire, c'est un Dieu qui fait la seule chose qu'il peut faire pour s'identifier avec nos difficultés – il prend le mal sur lui-même. L'oncle en question dans le livre de Truesdale fait allusion à ce point lorsqu'il écrit à sa nièce :

« En Christ, nous rencontrons le Dieu Eternel, qui s'identifie si complètement au monde souffrant qu'il porte le mal du monde sur lui-même. Pas seulement les péchés du monde, mais aussi l'abîme insondable du mal. En Christ, Dieu s'identifie radicalement avec la déficience de l'humanité. Il souffre une mort affreuse et tragique de son Fils unique. »^{xxvii}

Conclusion

Est-ce là la réponse finale à notre question ? Pouvons-nous maintenant aborder correctement la relation du Dieu de la Bible avec le problème du mal ? En un mot, non. Truesdale explique davantage : « Lorsque les chrétiens se tournent à la croix et à la résurrection de Jésus, les questions pénibles et difficiles ne s'arrêtent pas, elles ne disparaissent pas. En fait...les questions peuvent devenir plus pénibles. »^{xxviii} Nous devons savoir que parfois la vie est difficile tout simplement parce que nous vivons dans un monde vendu au péché. Mais quoique la peine du mal ne diminue pas, nous nous tenons sur notre espérance. Parfois, la foi nous demande d'accepter ce que nous ne comprenons pas simplement parce que nous avons confiance en Dieu, qui dirige les choses.

Dans la dernière lettre de Kara à son oncle Carl, elle souligne ce fait quand elle dit : « Nous demandions plus les arguments convaincantes. Tu nous as appelés à être disciples de Jésus-Christ. »^{xxix}

En fin de compte, cela peut être juste ce qui est le plus important.

CITATION

« En tant que chrétiens, le mal est toujours notre problème central »
– Nels F.S. Ferre

RESSOURCES NÉCESSAIRES

Fiches

Papiers

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Amenez votre jeune quelque part où il/elle peut voir le mal ou la souffrance en action : Une unité de pédiatrie du SIDA, une maison des sans-abris, une prison, un lieu qui a été le théâtre d'une catastrophe naturelle. Travaillez avec une agence pour aider à soulager la souffrance ou vaincre le mal. Ensuite, discutez sur ce qu'ont été vos pensées, sen-

timents et impressions. Indiquez comment Dieu pouvait être à l'œuvre dans des situations pareilles.

2. Partagez avec votre jeune à propos d'un temps où vous (ou un autre membre de famille) avez expérimenté la souffrance. Dites comment Dieu vous avait aidé à traverser ce dur moment. (Si vous ne connaissiez pas Dieu en ce moment-là, dites comment la connaissance de Dieu aurait pu changer les choses dans votre vie.) Encouragez votre jeune à partager une situation similaire dans sa vie ou celle d'un membre de sa famille.
3. Pensez à une personne dans votre église qui est en train de traverser un temps particulièrement difficile présentement. Prenez un temps de prier spécifiquement pour cette personne, en demandant à Dieu de le réconforter. Ensuite, imaginez de quelles autres manières vous pouviez aider cette personne.

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Vie courante (10 minutes)

Lauryn s'effondra sur le siège. Il paraissait que sa mère s'éternisait dans le bureau du docteur. Jusque quand serait-elle toujours là ?

Lauryn ne voulait pas venir, mais pour certaines raisons, sa mère lui avait demandé de l'accompagner. Alors qu'elle était assise en train d'attendre impatiemment, Lauryn commença à passer en revue les deux dernières années de sa vie.

Les choses étaient devenues trop dures depuis la mort de son père dans un accident de voiture. Même à présent, deux ans après, ceci la rendait émotionnelle. Elle avait connu des luttes significatives pour sa foi chrétienne à cause de la mort subite de son père, se demandant comment un bon Dieu pouvait permettre pareille chose d'arriver. Son pasteur avait essayé de l'aider durant ce moment difficile, mais il ne pouvait pas comprendre exactement la situation que Lauryn était en train de traverser.

Heureusement, avec l'aide de sa mère et de ses amies les plus proches, Lauryn avait pu survivre ces jours sombres. Elle avait pu récupérer sa foi chrétienne et était redevenue active à l'église, particulièrement dans son groupe des jeunes. Elle sentait comme si elle était plongée dans le plus horrible des manœuvres sataniques. Maintenant, elle était capable de s'en passer.

A cet instant, une infirmière est venue demander à Lauryn de venir voir sa mère. C'est curieux, pensa Lauryn. En entrant dans le bureau du docteur, Lauryn remarqua que sa mère était en train de pleurer. « Qu'est-ce qu'il ya ? », demanda Lauryn.

Sur un ton solennel et avec son regard fixé dans les yeux de Lauryn, le docteur annonça : « Lauryn, je suis désolé, mais votre mère a un cancer, et elle n'a qu'à peu près six mois pour vivre. »

Lauryn avait la tête qui tournait. Un cancer ! Pas possible. Elle avait déjà perdu son papa, et maintenant le docteur était en train de dire qu'elle allait perdre aussi sa maman. Pourquoi cela devrait-il lui arriver ? N'en avait-elle pas assez déjà ? Et où était Dieu ? Pourquoi permettait-il à ces choses d'arriver ?

Comme Lauryn était assise là, agitée et confuse, elle décida en ce moment que si Dieu laissait cela arriver, ce n'était pas alors le Dieu qu'elle voulait servir.

- *Avez-vous déjà expérimenté une situation comme celle de Lauryn ?*
- *En entendant une tragédie comme celle-ci, quels sont vos sentiments ?*
- *Mettez-vous dans la peau de Lauryn ou de quelqu'un qui expérimente une tragédie inexplicable. Quelle serait votre attitude envers Dieu ?*
- *Pensez-vous que Dieu pouvait changer la situation ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
- *Pourquoi les mauvaises choses arrivent-elles aux chrétiens ?*

Peut-être votre expérience n'a pas été aussi dramatique que celle de Lauryn, ou bien, vous n'êtes pas arrivé au point où vous devriez abandonner votre foi. Mais la simple vérité en est que nous nous posons toutes les questions : « Pourquoi le mal semble toujours gagner tandis que Dieu semble toujours perdre ? Pourquoi les mauvaises choses arrivent-elles aux chrétiens ? Les tragédies nous arrivent chaque jour. Certaines impliquent une seule personne alors que d'autres impliquent des communautés entières. Quel que soit le nombre des personnes concernées ou l'endroit où cela arrive, il y a une personne sur le dos de laquelle la faute est imputée – Dieu. Examinons la vie d'une personne qui avait peut-être connu la plus grande tragédie de l'histoire et voyons comment lui avait réagi vis-à-vis de Dieu.

VERITE

L'histoire de Job / 15 minutes

Demander à un membre du groupe de lire Job 1.13-22. Après la lecture, posez les questions suivantes :

- *La tragédie de Job, serait-elle aussi sévère que s'il avait tout simplement perdu ses biens matériels ? Ou juste sa famille ?*
- *Si vous étiez Job et aviez enduré cette tragédie, quels seraient vos sentiments envers Dieu ?*
- *Pourquoi l'auteur a-t-il jugé important le fait de nous dire « En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu » ?*

Maintenant, divisez le groupe en deux sous-groupes. En utilisant les fiches, écrivez dessus les questions suivantes, le groupe A sur une fiche et le groupe B sur une autre. Que chaque sous-groupe prenne sa fiche et travaille ses questions.

Groupe A

Lisez Job 23.1-7 et répondez à ces questions :

- 1. Dans le premier chapitre, Job n'avait pas blâmé Dieu. Ici, nous voyons Job défier amèrement Dieu pour ce qui lui est arrivé. Est-il acceptable d'avoir de l'amertume contre Dieu lorsque nous expérimentons une tragédie ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
- 2. Job ne cesse de réitérer son innocence à travers le livre. Est-il facile d'accepter une tragédie lorsque nous savons que nous y sommes pour quelque chose ou que nous avons causé cela ? Pourquoi ?*

Groupe B

Lisez Job 23.8-10 et Job 13.15. Répondez aux questions suivantes :

- 1. Job sent comme si Dieu lui a caché sa face. Pensez-vous réellement que Dieu nous cache sa face, ou qu'il laisse simplement le mal arriver Pourquoi ?*
- 2. Job déclare que même s'il semble comme si Dieu s'est caché, il sait qu'en fin de compte Dieu allait le justifier. Dans 13.15, il semble qu'une fois encore, il a l'espérance. Qu'est-ce qui pouvait éventuellement redonner l'espérance à Job ?*

Après que les deux groupes aient terminé les discussions, réunissez-les. Permettez à chaque groupe de lire leur passage à haute voix et de lire aussi chaque question et chaque réponse. Certaines questions (et leurs réponses) peuvent provoquer une discussion intense. Selon sa nature, cette discussion pourrait prendre tout le temps de la période de la classe. Si la discussion est pertinente au sujet de la leçon, ne soyez pas effrayé que cela arrive. Le reste de la leçon pourrait avoir lieu la semaine suivante. Utilisez la matière de base qui est fournie pour aider à clarifier les choses ou pour élargir le raisonnement des jeunes.

Dès que vous êtes prêts pour clôturer cette portion de la leçon, dites : *Au début de cette tragédie, Job n'avait pas condamné Dieu. Il savait intuitivement que malgré son état émotionnel traumatisant, ce n'était pas une occasion de poser des questions théologiques profondes, encore moins de s'attaquer à Dieu. Pourtant, de temps en temps, il nous est permis d'exprimer notre peine, et souvent cela fait partie d'un interrogatoire qu'on fait à Dieu.*

- 1. Que veut Dire Paul en 2 Corinthiens 11.14 lorsqu'il dit que Satan « se transforme en ange de lumière » ? Donnez-en quelques exemples.*
- 2. Quelle est la langue maternelle de Satan selon Jean 8.44. Comment utilise-t-il cette langue contre les chrétiens ?*
- 3. Quels sont les conséquences de l'abus du libre arbitre des hommes selon Genèse 3.17-19 ? Comment cela est-il évident aujourd'hui ?*
- 4. Selon 1 Jean 4.4, quelle promesse avons-nous concernant la présence du mal ? Pourquoi cette promesse est-elle importante ?*

Votre Tragédie

Lisez le scénario suivant à votre classe et voyez comment ils peuvent répondre aux questions suivantes.

Vous quittez l'église et allez à la maison. Après avoir mangé votre déjeuner, vous êtes maintenant bien installé dans votre fauteuil pour regarder la télé, et soudain le téléphone sonne. Au bout du fil, quelqu'un vous annonce une tragédie écœurante.

- *Quelle serait la chose la plus déplaisante que vous pourriez entendre au bout du fil ? (récoltez les réponses de plusieurs jeunes)*
- *Comment réagissons-nous souvent face aux tragédies ?*
- *Quel est le rôle de Dieu (s'il y en a) dans les tragédies qui nous frappent ?*
- *Comment pouvons-nous garder notre foi lorsqu'il nous semble que Dieu n'est pas présent ?*

Après les discussions, dites : *Nous sommes tous frappés par les tragédies. Cela est un fait certain. Ce qui n'est pas chose certaine, c'est que nous sommes capables de comprendre toujours pourquoi la tragédie frappe. Il n'y a pas toujours de réponses au problème du mal. Nous devons l'admettre. Mais dans les moments de tragédie inexplicable, nous devons nous rappeler qu'un cœur qui croit peut se tenir là où la raison ne peut pas.*

Théologie 101

Comprendre la tragédie n'est pas du tout facile. Mais souvent, cela semble doublement difficile pour les chrétiens : non seulement nous avons à faire face à la tragédie elle-même, mais nous devons nous imaginer comment expliquer cette tragédie par rapport à notre croyance sur Dieu.

Ainsi, comment pouvons-nous aborder ce problème du mal ? Eh bien, pour les débutants, nous devons comprendre d'où provient le mal. Le mal débuta comme un choix qu'avait fait un ange (communément appelé Lucifer) pour se rebeller contre Dieu. Il avait choisi de mésuser de sa liberté (sa liberté de choisir) en cherchant à devenir égal à Dieu. Comme nous l'avons vu dans le chapitre qui traite du péché, cet abus de notre liberté de choix est l'origine du péché.

A cause de cet acte de rébellion, Lucifer ainsi que ceux qui le suivirent étaient chassés du ciel par Dieu (Esaïe 14.12-17). Lucifer, maintenant connu sous le nom de Satan, cherchait à saper Dieu par tous les moyens possibles. Sachant sa fin, il cherchait à détruire toute bonne chose que Dieu avait faite.

Lorsqu'Adam et Eve venaient sur scène, Satan avait vu la une bonne occasion pour brouiller les plans de Dieu. Ainsi, utilisant la même tentation qui l'avait fait tomber, Satan tenta Adam et Eve. Et comme nous le savons, ils y avaient aussi succombé.

Maintenant, avant de condamner entièrement Satan, laissez-moi dire ceci. Satan n'EST PAS la cause de notre péché. Nous ne pouvons pas dire, après avoir succombé à la tentation, « C'est Satan m'a fait faire cela ». Cela équivaldrait à nous excuser de notre responsabilité personnelle pour le péché. Non, la Bible ne nous lâche pas aussi facilement. Cependant, bien que Satan nous tente sûrement et qu'il ait un grand pouvoir, nous devons savoir qu'avec la force de Dieu, nous pouvons résister à la tentation parce que « celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4.4)

Comme nous l'avons découvert dans le chapitre sur la sanctification, le péché d'Adam et Eve a affecté toute l'humanité, nous léguant ainsi une nature pécheresse qui ne cherche pas Dieu ni se soucier de ce qui lui plait.

Par contre, cette nature inique est égocentrique, cherchant seulement ce qui est bon pour le moi. Ainsi, nous ne cherchons pas le bien des autres, et pourvu que cela soit de notre plus grand profit, nous chercherons même à leur causer du mal. Ce phénomène est connu comme le mal moral. Pensez aux effets de la nature pécheresse à l'œuvre aujourd'hui : le meurtre, le viol, un chauffeur ivre qui cogne un enfant, le vol des voitures. Tout ceci est le résultat de l'iniquité qui cherche à plaire à soi-même.

Le mal moral provient à la fois du choix individuel et des choix faits par les organisations humaines ou pratiques d'ordre social, économique et politique. Lorsqu'il est de nature commune, on l'appelle mal systémique. Quelques exemples du mal systémique peuvent être : la légalisation des pratiques telles que l'avortement et l'homosexualité, le racisme toléré par la société, les génocides systématiques d'un groupe de gens par un autre pour la simple raison qu'ils sont différents.

En plus de cela, le monde dans lequel nous vivons était maudit suite au péché d'Adam et Eve (Genèse 3.17-19). Cette malédiction est à la base de ce que nous appelons le mal naturel. Le mal naturel est classé en deux catégories : les forces destructrices de la nature (comme les tremblements de terre et les tornades) et les forces destructrices des maladies (comme le cancer et le diabète).

Le mal abonde. Nous le voyons dans toutes les directions. Et, d'après le récit de la création de Genèse, nous comprenons que les causes de certains maux peuvent être attribuées à notre liberté de choisir. Dieu nous avait tant aimé qu'il nous donna le libre arbitre, même s'il savait que cela avait le potentiel de générer tant le bien que le mal. Mais pour que notre amour pour Dieu soit authentique, il n'y avait pas d'autre moyen.

Pourtant, chaque fois que le mal se produit, nous ne comprenons pas, et il semble que Dieu pourrait faire quelque chose pour l'arrêter. Le simple fait est que nous ne comprenons pas toujours pourquoi Dieu semble permettre la présence du mal parmi nous. Nous ne comprendrons jamais, du moins dans cette vie. Ainsi, que faire ?

*Dans son livre très élaboré intitulé *The Problem of Pain* (Le problème de la Souffrance), C.S. Lewis admit que les chrétiens ne peuvent pas résoudre la question de savoir pourquoi le mal arrive, mais ils savent quand même comment prier, comment chercher la consolation et l'assurance de Dieu, comment résister et protester contre les forces du mal, comment s'encourager les uns les autres dans les moments de trouble et de souffrance. C'est ici la réponse chrétienne face à la souffrance, car cela a toujours été la réponse de Dieu pour son peuple qui souffre.*

Vous voyez, Dieu ne nous a jamais promis une vie sans mal ni souffrance. Mais il nous a promis qu'il serait avec nous quand nous sommes dans le malheur. Le jour où Jésus était crucifié à la croix, il prit sur lui tout le mal que le monde pouvait offrir. Il fit cela pour s'identifier avec le mal que nous souffrons et ce que nous éprouvons. Nous ne dirons plus que Dieu ne comprend pas, car il le fait. Et comme il comprend, il est présent avec nous, œuvrant sans faille pour vaincre le mal.

Bonne que soit cette nouvelle, il y a de plus grande nouvelle. Dieu ne s'identifie pas seulement à nos souffrances, il a conquis le mal une fois pour toute !

Le dimanche matin du jour de Pâque, Jésus prit le comble du mal que Satan pouvait lui jeter et il en est sorti victorieux !

Oui, nous allons expérimenter la peine et le chagrin pendant que nous sommes ici sur terre. Mais nous pouvons demeurer dans l'assurance que non seulement Dieu est avec nous lorsque le mal frappe, mais aussi qu'il a vaincu Satan et la mort. Si nous ne comprenons pas pourquoi, nous devons avoir confiance en Dieu. Après tout, c'est lui qui a remporté la victoire dans la guerre contre le mal.

VISION

Mon problème, la réponse de Dieu / 10 minutes

Posez ces questions aux jeunes :

- *Que devrait être la réaction d'un chrétien face au mal ou à la souffrance ?*

Souvent, lorsque nous sommes confrontés au mal, nous avons tendance à diriger notre colère vers Dieu. A vrai dire, cela est normal. Dieu n'est pas bouleversé par nos questions sincères. Il veut que nous soyons totalement ouverts envers lui en ce qui concerne nos sentiments et le fait que nous ne comprenons pas pourquoi le mal est arrivé. Nous trouvons des cas similaires dans les psaumes, où le psalmiste questionne les actions (ou inactions) de Dieu et exprime sa colère contre Dieu. Et dans ces cas, Dieu répond, non avec la colère, mais avec amour. Nous servons un Dieu vraiment miséricordieux.

- *Que devrait être la réaction de Dieu en face du mal ?*

Demandez à un jeune de lire le passage de la crucifixion en Marc 15.33-39. Après la lecture, lisez la citation suivante du livre *Si Dieu est Dieu, alors pourquoi ?*

« Pour répondre à la réalité du mal, la foi chrétienne se tourne à la croix et à la résurrection de Jésus-Christ... A la croix Dieu répond pour toujours à toutes les questions concernant sa bonté. Au matin du jour de Pâques, Dieu répond à toutes les questions concernant sa souveraineté... En Christ, nous rencontrons le Dieu Eternel, qui s'identifie si complètement au monde souffrant qu'il porte le mal du monde sur lui-même. Pas seulement les péchés du monde, mais aussi l'abîme insondable du mal. En Christ, Dieu s'identifie radicalement avec la déficience de l'humanité. Il souffre une mort affreuse et tragique de son Fils unique. »^{xxx}

Donnez à chaque personne une feuille de papier et un crayon. Encouragez chaque jeune de rédiger une lettre à Dieu, le remerciant pour le fait de souffrir avec nous. A la fin, clôturez avec une prière comme la suivante :

Père, nous savons que nous vivons dans un monde corrompu par le mal, et nous ne comprenons pas toujours pourquoi le mal arrive. Et nous admettons que parfois nous te posons la question de savoir pourquoi tu n'interviens pas pour arrêter le mal. Mais nous savons aussi que tu es Dieu et que ta sagesse est de loin plus grande que la nôtre. Aide-nous, lorsque le mal frappe, à ne pas te blâmer, mais plutôt à ce que nous croyions en toi ; à ne pas abandonner, mais plutôt à ce que nous te donnions nos souffrances. Et par-dessus tout, fais

LE MAL

que nous nous souvenions toujours de ta réponse à ce problème du mal – le don de ton Fils qui est mort pour nous. En ton nom, nous avons ainsi prié, Amen.



7

LE BUT ULTIME DE DIEU

La seconde venue, le ciel et l'enfer !

POINT CENTRAL

La seconde venue du Christ est un événement joyeux que les chrétiens attendent.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

Beaucoup de personnes ont une curiosité insatiable sur l'au-delà. Nous voulons tous savoir ce qui va se passer après notre mort. Ceci peut expliquer partiellement l'intérêt accru dans les objets volants non-identifiés et la vie extra-terrestre, la popularité des émissions de science fiction et la curiosité des jeunes avec les vampires et l'habillement médiéval.

Cependant cette curiosité inapaisable n'amène pas toujours les jeunes à chercher des réponses significatives aux questions de la mort et de l'au-delà. Les réponses religieuses en particulier ne sont pas perçues comme des réponses valables. Le chercheur George Barna trouva que :

Il y a parmi les jeunes un plus haut degré de curiosité – et un manque d'inquiétude choquant – à propos de la vie après la mort. Bien que de temps en temps la plupart de ces jeunes ont été exposés à la conception chrétienne du salut, nombreux sont ceux qui n'embrassent pas cette théologie.^{xxxii}

Les jeunes doivent comprendre que la mort et l'au-delà, bien qu'ils apparaissent comme distants, sont des étapes de la vie qui doivent être préparés dès maintenant. C'est seulement lorsque nous connaissons Jésus-Christ comme notre seigneur et sauveur que nous pouvons attendre avec espérance le retour du Christ.

Fondement biblique et théologique

Les choses de la fin

La Bible est claire sur deux points : tous les êtres humains passeront par une mort physique, et le monde tel que nous le connaissons finira un jour. Ces deux événements font partie de l'étude des choses de la fin – que les théologiens appellent « eschatologie ».

Il y a eu pas mal de spéculations au cours du dernier siècle sur la question de savoir quand « la fin » viendra. Des exemples innombrables montrent des groupes de gens qui pensaient que la fin interviendrait à une date fixée. Tous ces groupes étaient déçus. Malgré cet échec à prédire exactement la date de la fin, les gens continuent aujourd'hui à faire des recherches dans les écritures dans le but de s'assurer quand le Christ viendra. Ainsi, que savons-nous avec certitude des choses de la fin ?

La mort et la résurrection

Comme mentionné plus haut, la Bible est claire quant au fait que nous mourrons tous. Hébreux 9.27 déclare qu'« il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement ». Alors que tous les hommes de toutes les générations ont reconnu que la mort est inéluctable, il y a malheureusement une foule de pensées erronées qui se développent sur ce qui se passe après la mort.

Certains, surtout les catholiques, croient qu'il y a une place nommée *purgatoire*. Ils pensent que c'est là qu'une personne va « travailler » sur son salut par la souffrance et un processus de purification. Toute personne qui n'est pas assez bon pour aller au ciel va dans cet endroit. Cependant les écritures ne soutiennent pas cette croyance.

L'*annihilation* est la croyance selon laquelle l'âme d'une mauvaise personne cesse d'exister à la mort ; c'est cela son « enfer ». Pourtant la Bible indique clairement que les pécheurs vivront éternellement (Matthieu 25.46).

La doctrine d'*universalisme* dit qu'en réalité il n'y a pas d'enfer et que tout le monde ira au ciel. L'enfer n'est une idée que l'humanité s'est créée pour expliquer la détresse des méchants. Les tenants de cette doctrine soutiennent qu'un bon Dieu ne peut jamais expédier les gens en

enfer. Cependant la Bible affirme qu'il y a un ciel et un enfer, et que certains iront au ciel, tandis que d'autres iront en enfer (voir Matthieu 10.28, Luc 12.5).

Les autres nient *toute* vie après la mort. Ils disent que point n'est besoin du ciel ni de l'enfer ; la mort est la fin de tout. Encore une fois, la Bible déclare que tous les deux endroits existent, et que l'au-delà est une chose aussi certaine que notre vie présente.

Ainsi, tout en reconnaissant que la mort est inéluctable, nous reconnaissons aussi qu'une des vérités centrales de la foi chrétienne est la promesse que la mort n'est pas la fin de tout. Nous croyons qu'après la mort, nous serons ressuscités (Matthieu 22.23 Ss). La chrétienté n'adopte pas la philosophie grecque qui consiste à établir une distinction nette entre l'âme et le corps. Nous concevons l'être humain comme un tout intégral. La Bible enseigne qu'à la résurrection, nous serons ressuscités avec des nouveaux corps glorieux, débarrassés de toute imperfection (1 Corinthiens 15). Alors que ce corps sera spirituel, comme le corps ressuscité du Christ, nous serons capables de nous reconnaître et maintenir nos identités personnelles. Les Wesleyens croient que ceux qui sont morts seront ressuscités, et ceux qui seront vivants seront enlevés.

La résurrection de Jésus-Christ est l'espérance et le modèle de notre résurrection. Sans sa résurrection, la mort serait terrifiante car elle signifierait vraiment la fin. L'apôtre Paul va plus loin en déclarant que notre foi, notre espérance et notre prédication sont vaines s'il n'y a pas de résurrection (1 Corinthiens 15.14).

Mais notre foi, notre espérance et notre prédication ne sont pas vaines parce que la résurrection de Jésus confronte l'ennemi le plus menaçant de l'humanité – la mort – et a la victoire sur lui. Jésus l'indiqua clairement quand il dit « je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11.25-16, Louis Segond). Dans son livre *That's What the Man said (C'est ce que l'homme a dit)*, Maxie Dunnam partage ces idées d'un prédicateur renommé du nom de Samuel Shoemaker :

« L'Église et la Bible n'expliquent pas la résurrection : elles sont expliquées par elle et elles commencent avec elle. Il n'y aurait pas d'église ni de Bible sans qu'il eut d'abord le fait de la résurrection. Le vendredi saint, Jésus est mort. Un échec apparent. Ses amis étaient éparpillés, et son mouvement s'est arrêté ; mais le jour de Pâque, il est ressuscité des morts, ses amis se sont réassemblés, et son mouvement a recommencé, pour ne jamais s'arrêter. La résurrection explique ces choses. C'est un événement du même ordre que la création elle-même. Elle inaugure une nouvelle création.»^{xxxii}

La seconde venue

La Bible enseigne clairement que Christ reviendra. En fait, le Nouveau Testament met un accent particulier sur la seconde venue. Jésus a fait allusion à sa propre seconde venue (Matthieu 24.30 ; 25.31 ; 26.64) ; Actes des apôtres 1.11 est une promesse fameuse du retour du Christ ; et cet événement est souligné dans les épîtres (1 Thessaloniens 4.15-16 ; Hébreux

9.28). Les écritures enseignent que Christ reviendra à l'improviste, peut-être lorsque nous l'espérons le moins (Matthieu 24.40-44, 1 Thessaloniens 5.2) et qu'il reviendra en personne (Actes des apôtres 1.11).

Pourquoi Jésus revient ? Le but de la seconde venue de Jésus est d'établir le royaume futur et éternel de Dieu. Mais ce n'est pas seulement l'inauguration de la fin des temps, mais aussi la continuité et l'accomplissement de ce que Dieu avait commencé à travers Jésus-Christ.

La Tribulation et les points de vue du Millénaire

La Bible enseigne que personne ne connaît exactement quand Jésus reviendra (Matthieu 24.36, Actes 1.7, 1 Thessaloniens 5.2). Cependant, bien de groupes, tout en admettant ce fait, continuent à déterminer l'ordre d'événements avant, et même après, l'enlèvement et la résurrection. Il existe trois points de vue principaux concernant l'ordre des événements autour du retour de Christ. Examinons-les.

Quand nous parlons « Millénaire », nous faisons allusion au règne futur de Christ avec ses disciples sur terre pendant une période de mille ans. Le passage clé qui souligne ceci est Révélation 20.1-7. Certains ont choisi d'interpréter ce règne de mille ans de façon littérale. Les autres l'interprètent de manière symbolique, voyant par là le règne de Dieu pour l'éternité. Nous devons nous rappeler du fait que la culture grecque n'avait pas un nombre supérieur à 1000. Rob Staples l'explique de cette manière :

Mille était un superlatif. Même si la vérité que l'auteur veut exprimer contient un plus grand nombre, il est toujours forcé d'écrire en terme de « milles » comme lorsqu'il décrit la chorale angélique en terme des milliers de milliers (Révélation 5.11).^{xxxiii}

Ainsi, il serait plus précis d'interpréter le Millénaire symboliquement, de la même façon que nous interprétons le livre de Révélation et les autres littératures apocalyptiques.

Certains chrétiens pensent que l'Enlèvement interviendra avant le Millénaire. Ce point de vue est connu comme le pré-millénarisme. Selon cette croyance, il y aura une période de sept ans de Tribulation immédiatement avant le Millénaire (Matthieu 24.21-22). Pendant cette période de temps, l'Antéchrist exercera sa puissance et essayera d'usurper la place de Christ comme messie.

L'Enlèvement aura lieu avant le début de la Tribulation (tendance pré-Tribulationniste), quelque part au milieu de la période de la Tribulation (tendance semi-tribulationniste), ou à la fin de la période de sept ans (tendance post-tribulationniste).

Un autre point de vue est appelé le Postmillénarisme. Cette vue soutient que Christ reviendra à la fin du Millénaire. Cette tendance voit le royaume de Dieu comme une réalité présente sur terre qui existe à travers l'Église. Après que l'Église ait répandu l'évangile dans toutes les nations, alors Christ apparaîtra.

Une troisième tendance est appelée amillénarisme. Cette tendance interprète la période de 1000 ans symboliquement, disant qu'il n'y aura pas de règne de 1000 ans au sens littéral.

Les Wesleyens ont choisi de laisser le futur ouvert. Nous ne croyons pas que Dieu a de toute éternité établi et décidé un plan pour le temps et la manière de la seconde venue. Nous pensons que les décisions humaines ont un rôle à jouer pour déterminer quand et comment Christ reviendra. En fait, 2 Pierre 3.9-12 nous dit deux choses en ce qui concerne le retour de Christ. Premièrement, Dieu peut retarder le retour de Christ pour permettre à plus de personnes de se repentir. Deuxièmement, nous pouvons accélérer le retour de Christ en vivant des vies pieuses et saintes.

Donc, nous ne devrions pas être si naïfs jusqu'à penser que nous connaissons exactement comment les choses vont se passer. Bien que les écritures nous donne quelques clés, ils sont tout au plus ambigus. Qui sait, en effet, si la seconde venue sera totalement différente de ce que nous pensons en tant que chrétiens ! Après tout, même sa première venue était tellement différente des attentes des gens que beaucoup ne savaient pas comment Jésus pouvait être le messie promis.^{xxxiv} Ainsi, nous devons vivre de telle manière que quels que soient le mode et le temps de sa venue, nous soyons prêts pour le rencontrer.

Le jugement

Au retour de Christ, toute personne qui a vécu aura à se tenir debout devant Dieu au jugement final. Ceci s'applique aux croyants comme aux non-croyants. Lorsque nous seront devant Dieu, nous auront à rendre des comptes pour nos actions et décisions (bonnes ou mauvaises) de la vie présente.

Les justes recevront leur récompense (Ciel) et les impies auront la leur (enfer) (Matthieu 25.46).

Dieu nous jugera selon notre relation avec Jésus. La question primordiale que Dieu posera sera : « Qu'avez-vous fait avec mon Fils ? » Si nous avons accepté Jésus comme notre sauveur, nous avons le pardon de Dieu et vivrons avec Dieu pour toujours. Cependant, si nous n'avons pas demandé à Jésus de pardonner nos péchés, alors nous passerons l'éternité en enfer. C'est notre choix qui compte. « ... Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. « Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu » (1 Jean 5.11-13).

Le ciel

Lorsque Jésus était sur terre, il parlait beaucoup sur le ciel. Sa description du ciel n'était pas basée sur une théorie, mais sur l'expérience personnelle. En décrivant le ciel, Jésus utilise une grande imagerie : Plusieurs places pour tout le monde (Jean 14.2) ; l'unité et l'harmonie seront la norme (Jean 17.20-22) ; un Père aimant attend à la porte notre retour (Luc 15.20). Plus important encore, il nous dit que c'est l'endroit où vit Dieu (Matthieu 6.9). La communion avec Dieu est l'essence du ciel. Cette description nous donne l'envie d'y aller.

D'autres écrivains bibliques nous donnent d'autres clés qui décrivent le ciel. L'apôtre Jean décrit le ciel comme étant construit avec des objets rares et très précieux : l'or, l'argent, le jaspe et les perles (Révélation 21). Lorsqu'il parle des routes bâties en or et des portes en perles, nous comprenons que les choses les plus précieuses sur terre sont aussi communes que la poussière au ciel. Il continue sa description du ciel comme étant un lieu saint (Révélation 21.27), un endroit où l'on n'a pas besoin de lumière (Révélation 22.5). Le ciel est aussi décrit comme un cube (Révélation 21.16), mais lorsque le ciel est décrit de cette manière, nous ne devons pas le comprendre littéralement. Dans l'ancienne littérature, un cube (dimensions égales dans tous les six cotés) était considéré comme parfait. Ainsi le ciel sera aussi une place de perfection.

Ironiquement, nombre de choses que nous connaissons du ciel sont négatives ; nous connaissons plus de ce qu'il n'y aura pas que de ce qu'il y aura au ciel. Par exemple, nous savons qu'il n'y aura plus de larmes, plus de mort, plus de deuil et plus de peine (Révélation 21.4). La maladie (Revelation 22.1-2) et la faim (Révélation 7.16) cesseront d'exister. Il n'y aura plus de nuit (Révélation 22.5), ni de temple, car nous n'aurons plus besoin d'un bâtiment d'adoration (Révélation 21.22). Finalement, la malédiction qui avait été prononcée sur toute l'humanité à cause de la désobéissance d'Adam et Eve sera enlevée (Révélation 22.3).

L'enfer

Point besoin de le dire, l'enfer n'est pas un sujet populaire. Pourtant, ce sujet était assez important pour Jésus qu'il constituait son troisième sujet le plus commenté pendant qu'il était ici sur terre. Jésus indiqua clairement que chaque personne a un choix – servir Dieu ou rejeter Dieu. Si une personne choisit de rejeter Dieu, il doit accepter de vivre avec les conséquences de cette décision. La conséquence suprême est l'enfer.

L'entendement biblique du péché nous aide à comprendre ce à quoi ressemblera l'enfer.

Le théologien H. Ray Dunning l'explique ainsi : « le péché est décrit de manière consistante dans la Bible et dans la tradition historique chrétienne comme l'égoïsme ou l'autonomie... le péché consiste à vouloir être Dieu sur sa propre vie, déterminer pour soi ce qui est mal et bien (Genèse 3.5,22) »^{xxxv} Comme l'égoïsme est à la racine du péché, nous pouvons inférer qu'il fait aussi partie de l'enfer. En effet, nous pourrions dire que le péché nous pousse à nous recroqueviller de plus en plus sur nous-mêmes jusqu'à ce que nous devenions néant. Ce n'est pas pour soutenir la théorie de l'anéantissement (la destruction de tous les impies à la mort), mais plutôt pour vous aider à comprendre que l'enfer est un état de solitude totale voulu par soi-même. L'essence de l'enfer est l'absence totale de la présence de Dieu. L'enfer c'est être finalement et complètement isolé. Dunning continue, « l'enfer c'est se couper soi-même de Dieu, de nos semblables et de la bonne création de Dieu. »^{xxxvi}

Pendant que l'enfer est un endroit concret et que le choix revient à chaque individu, nous devons nous rappeler que ce n'est pas la volonté de Dieu de voir quelqu'un mourir et aller en enfer. C'est la raison pour laquelle Il a donné une issue de sortie – c'est pourquoi Il a envoyé son Fils Jésus Christ pour venir mourir à notre place.

Comment devons-nous vivre maintenant ?

La mort nous rappelle tous que la vie sur terre est temporaire. Elle nous amène face à face avec les valeurs éternelles. Elle nous enseigne que nous devons être prêts tout le temps. Ainsi, la tâche du chrétien n'est pas de se concentrer sur le temps du retour du Christ. La tâche qu'il a est de se préparer (Marc 13.33) pour ce retour et d'inviter les autres à se préparer eux-mêmes. Notre attitude envers la seconde venue ne devrait pas être celle de tout va mal, mais plutôt celle d'espérance et d'expectative. Si nous désirons vraiment être avec Christ, nous devons être prêts pour son retour.

Mais nous ne savons pas quand cela arrivera. Donc, nous avons une responsabilité à nous préparer dès maintenant. Chaque fois que nous disons la prière du Seigneur, nous demandons à ce que le règne de Dieu soit établi sur la terre comme au ciel. Qu'est-ce que cela signifie réellement ? Cela veut dire que nous cherchons à vivre dans son royaume. Nous cherchons à réaliser les idéaux de justice, de miséricorde, de réconciliation et de paix. Nous montrons l'amour et la compassion. Nous travaillons pour la vision de Dieu du *shalom* (paix) et invitons les autres à participer avec nous. En d'autres termes, nous cherchons à ce que le royaume de Dieu soit accompli illico.

En tant que chrétiens, nous nous focalisons parfois tellement sur les événements de la fin des temps que nous oublions que l'essentiel de la fin des temps est la venue de Christ qui vient réclamer les siens. Nous devons savoir que la chose la plus importante est notre relation avec le Christ. Ainsi, assurons-nous que nous sommes spirituellement prêts à rencontrer Christ. Comme le théologien Frank Moore avait dit, « une préparation constante nous épargne de l'embarras de l'apprêtement de la dernière minute. »^{xxxvii}

Prions avec l'apôtre Jean, « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Révélation 22.20)

CITATION

« Si je trouve en moi un désir qui ne peut être satisfait dans ce monde, l'explication la plus plausible est que je suis fait pour un autre monde. »

— C.S. Lewis, dans *Mere Christianity* (Une simple chrétienté)

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Si possible, envisagez de participer à un service funéraire ensemble. Assurez-vous que le jeune a la permission de ses parents et des membres de la famille du défunt. Après les funérailles, faites une réflexion sur cette expérience. Parlez sur ce qui arrive après la mort.
2. Envisagez de visionner le vidéo *What Dreams May Come* de Robin Williams. Dans ce film, la femme de Robin William meurt, et Ce dernier a la chance d'aller la visiter au « ciel ». Après avoir visionné le film, discutez la vision du ciel que ce vidéo offre. De-

mandez au jeune ce qu'il pense être le ciel. Examinez les écritures pour voir ce qu'elles nous disent.

3. Envisagez aussi de faire une étude biblique sur le livre de Révélation. Disposez des livres de références pour vous aider à comprendre les images qui prévalent.

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Vie courante / 10 minutes

« *C'était bon* », dit Khalid. « *J'aime vraiment les émissions de télé classées X. Tu sais, je pense qu'il y a plus de vérité dans ça. Je ne sais pas exactement comment les choses finiront, mais qui sait si nous ne serons pas tous emportés par une grande soucoupe volante un jour ?* »

Stephon avait aussi aimé l'épisode qu'ils venaient de suivre, mais il avait des difficultés à croire à ce que Khalid disait. Stephon ne pensait pas vraiment que des étrangers viendraient un jour prendre tout le monde avec eux. Mais il se demandait souvent ce qui arriverait à la fin des temps. Il pensa à ce que son pasteur avait prêché le dimanche passé. Le pasteur avait déclaré que Jésus-Christ reviendra un jour et jugera l'humanité à cause du péché. Pour ceux qui vivent dans le péché, ils recevront une punition pour leurs péchés – l'enfer. Lorsque le pasteur avait mentionné cela au début, Stephon avait eu mal à l'estomac. Il avait certainement commis beaucoup de péchés dans sa vie. Était-il condamné à l'enfer ? Mais ce mal de l'estomac avait vite disparu quand le pasteur continua en disant : « Mais pour ceux qui ont accepté Jésus-Christ comme leur sauveur, ils iront au ciel. »

Les pensées de Stephon furent interrompues par Khalid. « Que penses-tu ? Qu'est-ce qui se passe lorsque nous mourrons ? »

Stephon respira avec une prière succincte. Khalid était un de ses amis intimes, mais il n'était pas chrétien. Allait-il vraiment comprendre ce que Stephon croyait ? Ou allait-t-il se moquer de lui parce qu'il croyait que Jésus-Christ allait revenir pour juger tout le monde ? « Mon Dieu », pria-t-il, « aide-moi à être honnête avec Khalid concernant ma croyance en ton retour. Ouvre son cœur à ce que je vais dire, et que ceci soit une nouvelle occasion pour l'aider à comprendre qui tu es. »

Stephon sourit à son ami et dit : « Ok, voici ce que je crois... »

Il y a pas mal de gens qui sont comme Khalid, qui cherchent à comprendre ce qui arrivera dans les derniers jours. Vous pouvez même être l'un d'eux. Malheureusement, il y a aussi beaucoup de personnes qui répandent des idées tordues dans le monde. Dans ce chapitre, nous allons essayer de répondre à certaines de vos questions alors que nous nous concentrons sur ce que nous connaissons absolument sur les événements de la fin des temps.

1. *Décrivez votre conception du ciel.*

2. *Décrivez votre conception de l'enfer.*
3. *Si vous deviez mourir à l' instant même, où pensez-vous que vous irez ? Pourquoi ?*

VERITE

Trois paraboles / 15 minutes

Divisez les jeunes en trois groupes (notez qu'une personne peut constituer un groupe) et assignez un des passages suivants à chaque groupe : Matthieu 25.1-13, Matthieu 25.14-30, Matthieu 25.31-46. Donnez à chaque groupe 5 minutes pour travailler ces trois questions par rapport à son passage.

Groupe 1 : Matthieu 25.1-13

1. *Quel est le point central de ce passage ?* (Etes-vous préparés ?)
2. *Quel message Jésus donne à la lumière de la seconde venue de Christ ?* (Nous devons être prêts et veiller tout le temps.)
3. *Pourquoi ce message est si important ?* (Si nous ne sommes pas préparés, nous risquons de rester à l'extérieur lorsque l'époux arrive.)

Groupe 2 : Matthieu 25.14-30

1. *Quel est le point central de ce passage ?* (Nous devons utiliser les talents que Dieu nous a donnés pour le bien)
2. *Quel message Jésus donne à la lumière de la seconde venue de Christ ?* (Avez-vous utilisé ce que vous aviez reçu pour ma gloire ?)
3. *Pourquoi ce message est si important ?* (Si nous n'utilisons pas nos talents pour la gloire de Dieu, nous serons jetés dans les ténèbres.)

Groupe 3 : Matthieu 25.31-46

1. *Quel est le point central de ce passage ?* (Nous devons apporter un ministère à ceux qui sont dans le besoin)
2. *Quel message Jésus donne à la lumière de la seconde venue de Christ ?* (Avez-vous eu compassion des gens autour de vous en mon nom ?)
3. *Pourquoi ce message est si important ?* (C'est ce qui détermine si quelqu'un est un bouc ou une brebis.)

Après que les jeunes aient terminé, qu'ils fassent une mise en commun. Ensuite, comme un seul groupe, cherchez les passages suivants et répondez aux questions.

1. Lisez 1 Corinthiens 15.14. *Pourquoi Paul dit que si Christ n'est pas ressuscité des morts, alors notre foi est vaine ?*
2. *Selon Jean 11.25-26, qu'est-ce qui se passe lorsque nous croyons en Jésus-Christ ?*

Après la discussion, demandez à un jeune de lire 2 Corinthiens 5.10 : « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il

aura fait, étant dans son corps. » Dites ensuite : *Chacun de vous sera jugé par Dieu lui-même. Nous serons debout devant le Dieu Tout-Puissant pour rendre compte de notre vie et de nos décisions. Que chacun détermine combien il est prêt pour sa venue.*

Théologie 101

La Bible est claire sur deux points : tous les êtres humains passeront par une mort physique (Hébreux 9.27), et le monde tel que nous le connaissons finira un jour. Ces deux événements font partie de l'étude des choses de la fin – que les théologiens appellent « eschatologie ».

Tout en reconnaissant que la mort est inéluctable, nous reconnaissons aussi qu'une des vérités centrales de la foi chrétienne est la promesse que la mort n'est pas la fin de tout. Nous croyons qu'après la mort, nous serons ressuscités (Matthieu 22.23 Ss). La chrétienté n'adopte pas la philosophie grecque qui consiste à établir une distinction nette entre l'âme et le corps. Nous concevons l'être humain comme un tout intégral. La Bible enseigne qu'à la résurrection, nous serons ressuscités avec des nouveaux corps, glorieux, débarrassés de toute imperfection (1 Corinthiens 15). Alors que ce corps sera spirituel, comme le corps ressuscité du Christ, nous serons capables de nous reconnaître et maintenir nos identités personnelles.

Quand est-ce que cela arrivera ? C'est à la venue du Christ. La Bible enseigne clairement que tout comme Christ était venu un fois comme un bébé, il reviendra encore, cette fois avec la puissance et la gloire. Quand Christ reviendra, il jugera tous les peuples. Ceci est communément appelé le dernier jugement.

Lors de ce jugement, toute personne qui a vécu sera jugée par Christ. Tous les morts seront ressuscités et, ensemble avec ceux qui seront vivants, ils se tiendront devant Dieu. Chacun de nous sera jugé sur base de ses œuvres (bonnes ou mauvaises) pendant cette vie. Dieu nous jugera aussi selon notre relation avec Jésus-Christ. Si nous avons accepté Jésus comme notre sauveur, nous avons le pardon de Dieu et nous vivrons avec Dieu pour toujours. Par contre si nous n'avons pas demandé à Jésus de pardonner nos péchés, nous passerons l'éternité en enfer. Examinons chacune de ces notions en détails.

Ce que nous connaissons à propos du ciel vient de deux sources bibliques principales : le livre de Révélation (voir spécialement le chapitre 21) et ce que Jésus lui-même nous avait dit. La plus grande partie de l'information qui vient du livre de Révélation est difficile à comprendre, car l'apôtre Jean écrivait symboliquement. Par exemple, il écrivit que le ciel était un cube. Lorsque le ciel est décrit comme un cube, nous ne pouvons pas prendre cela littéralement. Dans la littérature ancienne, un cube avec les dimensions égales était considéré comme parfait. Ainsi ce que Jean sous-entendait c'est que le ciel est un lieu de perfection.

Lorsque Jésus était sur terre, il parlait beaucoup sur le ciel. Sa description du ciel n'était pas basée sur une théorie, mais sur l'expérience personnelle. En décrivant le ciel, Jésus utilise une grande imagerie : Plusieurs places pour tout le monde (Jean 14.2) ; l'unité et l'harmonie seront la norme (Jean 17.20-22) ; un Père aimant attend à la porte notre re-

tour (Luc 15.20). Plus important encore, il nous dit que c'est l'endroit où vit Dieu (Matthieu 6.9). La communion avec Dieu est l'essence du ciel. Cette description nous donne l'envie d'y aller.

Le ciel sera significatif à cause des choses qui ne sont pas là. Il n'y aura ni larmes, ni chagrin, ni pleurs, ni peine, ni mort. Mais ce qui sera plus significatif, c'est ce qu'il y aura – Jésus.

L'entendement biblique du péché nous aide à comprendre ce à quoi ressemblera l'enfer. La description la plus commune du péché est l'égoïsme. Comme l'égoïsme est à la racine du péché, nous pouvons inférer qu'il fait aussi partie de l'enfer. En effet, nous pourrions dire que le péché nous pousse à nous recroqueviller de plus en plus sur nous-mêmes jusqu'à ce que nous devenions néant. Ce n'est pas pour soutenir la théorie de l'anéantissement (la destruction de tous les impies à la mort), mais plutôt pour vous aider à comprendre que l'enfer est un état de solitude totale voulu par soi-même. L'essence de l'enfer est l'absence totale de la présence de Dieu. L'enfer c'est être finalement et complètement isolé.

Les écritures décrivent l'enfer comme un lac de feu qui brûle de soufre. Encore une fois, ceci décrit l'horreur inimaginable de la séparation éternelle d'avec Dieu. Cependant, l'enfer est plus que l'absence de Dieu ; c'est aussi expérimenter Dieu pleinement – mais il s'agit de l'expérience de la colère divine.

Alors, quand est-ce que Jésus revient pour juger les vivants et les morts ? Alors que beaucoup ont essayé d'avancer des dates, ou du moins des périodes de temps, les Wesleyens restent ouverts quant au futur. Nous ne croyons pas que Dieu a de toute éternité établi et décidé un plan pour le temps et la manière de la seconde venue. Nous pensons que les décisions humaines ont un rôle à jouer pour déterminer quand et comment Christ reviendra. En fait, 2 Pierre 3.9-12 nous dit deux choses en ce qui concerne le retour de Christ. Premièrement, Dieu peut retarder le retour de Christ pour permettre à plus de personnes de se repentir. Deuxièmement, nous pouvons accélérer le retour de Christ en vivant des vies pieuses et saintes.

Sachant cela, la tâche du chrétien n'est pas de se concentrer sur le temps du retour du Christ. La tâche qu'il a est de se préparer (Marc 13.33) pour ce retour et d'inviter les autres à se préparer eux-mêmes.

VISION

Qu'est-ce que cela change pour moi ?

En bref, vous devez vous sentir concerné, parce que ce sujet affecte votre vie pour toute l'éternité. Si nous avons invité Jésus-Christ dans nos cœurs, nous pouvons avoir l'assurance que lors du dernier jugement, lorsque nos péchés sont étalés devant nous, tout péché confessé à Jésus sera pardonné et oublié, et nous aurons alors le privilège de vivre avec lui au ciel pour toute l'éternité. Dans le cas contraire, si nous n'avons pas demandé à Jésus de pardonner nos péchés, nous serons séparés de ceux qui l'ont fait et serons envoyés en enfer. Là,

nous vivrons éternellement isolés de Dieu et des autres. Nous y sentirons aussi l'ampleur de la colère de Dieu.

Que pourrais-je changer ? / 15 minutes

Demandez à chaque membre de la classe de travailler silencieusement sur les questions suivantes pour environ cinq minutes. Ils peuvent répondre sur papier ou à eux-mêmes.

Que pourrais-je changer ?

Si je sais que Christ reviendra demain, quels changements pourrais-je effectuer...

...dans ma façon de vivre ?

...dans mes activités ?

...dans les lieux que je fréquente ?

...dans mon langage ?

...dans mes attitudes et intentions ?

Au retour de Christ, qu'est-ce que j'aimerais qu'il me trouve en train de faire ?

Lorsque les jeunes ont fini de répondre aux questions ou lorsque les cinq minutes sont écoulées, attirez leur attention et dites : *Lorsque Christ reviendra sur terre, il trouvera deux catégories de gens. Une catégorie de ceux qui anticipent impatiemment sa venue. Ils auront une relation active avec Jésus et chercheront à aider les autres à avoir cette relation avec lui. L'autre groupe sera composé de ceux qui ont choisi d'ignorer les multiples appels de Christ et de ses disciples. Ils auront laissé leurs désirs devenir le dieu de leurs vies et remplacer le don gratuit de Dieu, le salut.*

Alors Dieu jugera chacun de nous suivant notre relation avec Jésus. La question primordiale que Dieu posera sera : «Qu'avez-vous fait avec mon Fils ? » Si nous avons accepté Jésus comme notre sauveur, nous avons le pardon de Dieu et vivrons avec Dieu pour toujours.

Cependant, si nous n'avons pas demandé à Jésus de pardonner nos péchés, alors nous passerons l'éternité en enfer. C'est notre choix.

Si vous pensez qu'il y a parmi les jeunes ceux qui veulent donner leurs vies à Jésus comme leur sauveur, concluez avec la clôture #1 qui a un accent évangélique. Sinon, utilisez la clôture #2 pour conclure cette leçon.

Clôture # 1

Dites : *Il se pourrait que certains d'entre vous soient arrivés jusqu'à ce point dans ces leçons sans vous repentir de vos péchés ni demander à Jésus-Christ de vous sauver. Si c'est le cas, je pense que la meilleure occasion de devenir un chrétien est maintenant même. Si vous le faites, vous aurez l'assurance que lorsque vous serez devant Dieu au dernier jugement, Dieu vous accueillera dans son ciel.*

Jésus-Christ avait volontairement choisi de mourir pour chacun de nous. Tout ce qu'il demande est que nous puissions volontairement choisir de le suivre. Je voudrais vous donner cette occasion aujourd'hui. Si vous savez que vous n'êtes pas prêt pour la seconde ve-

nue de Christ, mais vous voulez l'être, je vous encourage de dire avec moi cette prière : « Père, je sais que j'ai péché. Je sais que je t'ai causé du tort par ma rébellion. Je m'en excuse. Merci d'avoir envoyé Jésus-Christ pour mourir à ma place. Je te demande de pardonner mes péchés. Je place ma confiance en toi comme mon seigneur et sauveur. Aide-moi à vivre une vie sainte pendant que je me prépare à ton retour. Amen.

Encouragez tout jeune qui a prié de rester après la classe pour recevoir l'encouragement et de l'aide pour grandir dans leur relation avec Christ. Si possible, trouvez un mentor adulte qui va les aider à comprendre leur foi.

Clôture # 2

Si vous pensez que tous les jeunes de votre classe ont accepté Jésus-Christ comme leur seigneur et sauveur, encouragez-les alors de ne pas seulement vivre une vie bien préparée pour le retour de Christ, mais aussi de considérer comme d'une importance égale le fait de partager la bonne nouvelle avec les autres. Pour clôturer cette leçon, laissez les jeunes se diviser en groupes de deux à trois personnes. Demandez à chaque jeune de citer le nom d'une ou de deux personnes auprès desquelles il voudra aller témoigner. Laissez-les prier les uns pour les autres en demandant à Dieu de donner à chacun le courage et la force nécessaires pour partager le message de l'évangile avec les autres.

Après quoi, clôturez avec cette prière : *Père, nous admettons que nous ne connaissons pas beaucoup ce qui va se passer au temps de la fin. Mais nous te remercions du fait nous avons l'assurance, quelles que soient les circonstances, que nous passerons l'éternité avec toi. Aide-nous à vivre chaque jour dans l'attente de ton retour. Amen.*



8

L'ÉGLISE

Pas seulement un groupe de saints

POINT CENTRAL

L'Église existe comme une manifestation visible et physique du royaume invisible et spirituel de Dieu.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

Beaucoup de jeunes aujourd'hui ont le sentiment que la vie n'a pas de sens. Ce sentiment peut provoquer l'indifférence et/ou le désespoir. L'indifférence empêche les gens à avoir de la passion pour quelque chose, même pour les choses de Dieu. Probablement la plupart des jeunes qui ne fréquentent pas l'Église ne verront pas naturellement l'importance de l'Église par rapport à leurs vies quotidiennes. L'Église ne les a pas touchés dans leurs vies.

Malheureusement, la moyenne des jeunes qui fréquentent l'Église n'ont probablement pas une meilleure conception. Pollster George Barna décrit la manière dont les jeunes (fréquentant l'Église ou pas) considèrent l'Église.

« Quoique les jeunes d'aujourd'hui sont absolument plus méfiants envers la religion organisée... ils connaissent aussi la différence entre l'Église et la religion... Ils sont ouverts aux réponses que la religion peut offrir ; ils restent simplement non persuadés que l'Église est nécessaire dans le processus »^{xxxviii}

La grande partie de cette incompréhension du rôle de l'Église prend ses racines dans le fait que beaucoup de jeunes n'ont pas vu l'Église que Dieu avait dans son intention. Par contre, beaucoup voient seulement un groupe local des chrétiens qui se réunissent une ou deux fois par semaine, chantent quelques chansons, écoutent un sermon, et rentrent à la maison inchangés, pour répéter le même processus une semaine plus tard.

Nous devons aider les jeunes à comprendre non seulement ce que l'Église est, mais aussi pourquoi il est important d'être un membre de l'Église et le rôle qu'elle joue dans la communauté des croyants.

Fondement biblique et théologique

Les origines de l'Église

Si nous allons dans l'Ancien Testament, nous devons commencer avec l'appel d'Abraham (Abram) dans Genèse 12. Là, nous voyons Dieu promettre à Abraham que lui et ses descendants deviendront une grande nation. Abraham crut Dieu et sa promesse et il fut reconnu comme juste.

Les descendants d'Abraham s'étaient multipliés jusqu'à tel point que les autres nations les craignaient. Pendant qu'ils étaient en Égypte, Pharaon les rendit esclaves afin de s'assurer qu'ils n'allaient pas renverser son pouvoir. Mais au milieu de l'esclavage, Dieu entendit leurs cris. Et il décida que ces descendants d'Abraham deviendraient son peuple pour toujours.

Tout comme Abraham avait été appelé une fois jadis, ainsi Dieu appela encore un autre leader, quelqu'un qui lui serait obéissant et fidèle pour conduire son peuple hors de l'esclavage. Moïse, un Hébreux qui avait été élevé dans la cour de Pharaon, était celui que Dieu appela.

Dieu utilisa Moïse pour faire sortir son peuple de l'Égypte. Le voyage n'était pas facile, mais Dieu les guida et les protégea. Finalement, ils arrivèrent aux pieds d'une montagne appelée Sinaï (Exode 19). Dieu parla à Moïse et lui demanda de transmettre sa parole au peuple. Tout d'abord, Dieu leur rappela ce qu'il avait fait pour eux – la délivrance des mains de leurs maîtres Égyptiens. Ensuite Dieu promit à ce peuple sans logis qu'il serait leur Dieu et eux seraient son peuple s'ils obéissent et gardent l'alliance qu'il conclut avec eux. A travers Moïse, Dieu dit au peuple qu'« ils seront pour lui un royaume de prêtres et une nation sainte » (Exode 19.6).

Dieu voulut que son peuple sache que cette relation serait plus qu'un simple avantage pour eux ; ils devaient aussi avoir une part de responsabilité. Dieu choisit Israël pour être le peuple de Dieu, une « lumière pour les nations ». Il voulut qu'ils puissent mener une vie sainte, tant individuellement qu'en communauté. Ils devraient assumer le rôle de prêtre, en communi-

quant la grâce aux autres au sein de la communauté et en partageant l'histoire de ce que Dieu avait fait avec ceux qui étaient en contact avec lui.

Le peuple se rassembla au mont Sinaï et répondit à l'unisson : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19.8). Ainsi un peuple sans habitation en trouva une dans la terre que Dieu leur donna. Un groupe sans identité trouva son identité en tant que peuple de Dieu. Et une nation sans dirigeant trouva un Roi Souverain pour les diriger et les guider.

Lorsque Jésus vint sur terre, il est venu pour établir le royaume de Dieu parmi nous (Marc 1.15). Il promit à Pierre que son Église serait construite sur sa déclaration de foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16.16). Cette déclaration constitue la pierre angulaire sur laquelle tous s'unissent.

Quand Jésus fut sur terre, il eut un ministère remarquable. Il guérit beaucoup de gens – physiquement et spirituellement – qui étaient en contact avec lui. Mais, aussi incroyable que cela fut, dans sa forme humaine, Jésus ne pouvait pas répandre la Bonne Nouvelle à tout le monde. C'est pour cela qu'après sa mort, sa résurrection et son ascension, son Esprit fut répandu sur ses disciples, et l'Église était née.

L'Église chrétienne commença officiellement avec la descente de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte. Maxie Dunnam décrit l'importance de ces événements lorsqu'il dit : « Il n'y aurait pas d'Église ni de communauté chrétienne s'il n'y avait pas de résurrection et si la promesse de l'Esprit Saint ne s'était pas accomplie. Ainsi, l'Église est une assemblée des personnes qui ont expérimenté Christ en tant que Seigneur ressuscité. »^{xxxix}

Vous et moi sommes appelés à être la présence de Christ dans le monde. Nous sommes appelés à être et à faire tout ce que Christ était et faisait lorsqu'il était parmi nous dans la chair. Dunnam continue : « Tout comme Jésus était l'incarnation de Dieu, une présence humaine complète de Dieu dans le monde, l'Église est une continuité de l'incarnation –comme la présence de Christ dans le monde aujourd'hui par la puissance de l'Esprit. »^{xl}

Alors que l'Église existe comme la manifestation visible et physique du royaume invisible et spirituel de Dieu, elle sert aussi comme le corps de Christ. Le même Esprit qui habitait en Jésus habite maintenant dans l'Église. Le corps de Christ cherche à être et à faire tout ce que Christ était et faisait lorsqu'il était parmi nous dans sa présence physique. Frank Moore l'a décrit de cette manière : « L'Église alors manifeste le royaume de Dieu sur terre. Chaque groupe de croyants représente une 'succursale' »^{xli} Ainsi, l'Église est partout où se trouvent ses membres à tout moment.

A mesure que l'Église commença à grandir et à trouver son identité propre en Christ, le Nouveau Testament reconnut la communauté chrétienne comme le nouveau Israël, avec les mêmes responsabilités (1 Pierre 2.9-10). Le Nouveau Testament voit l'Église comme une continuité de l'alliance de l'Ancien Testament conclue entre Dieu et le peuple de Dieu. *Une introduction à la Théologie Wesleyenne* l'explique de cette façon : « Tout comme dans l'Ancien Testament le salut signifiait devenir un membre du peuple de Dieu (Israël), de la même manière il signifiait être associé avec le reste des croyants qui composaient l'Église. »^{xlii}

Le rôle de l'Église

Dans le Nouveau Testament, le mot grec *ecclesia*, traduit « Église » signifie littéralement un groupe « appelé » ou une « assemblée », pas nécessairement une groupe religieux (voir Actes 19.39). Mais lorsqu'il est appliqué aux chrétiens, *ecclesia* signifie ceux qui ont été appelés hors du monde pour servir Jésus-Christ. Ainsi, comment ceux qui sont « appelés » doivent vivre ?

Dr. Steve Green, dans un sermon prêché dans un Séminaire Théologique Nazaréen le 9 Avril 1991, suggéra qu'Ésaïe 11 donne trois clés qui décrivent la nature de l'Église.

Premièrement, c'est un endroit d'inclusion et non d'exclusion. Le loup et l'agneau, le lion et le bœuf, le petit enfant et la vipère (versets 6 à 8) sont chacune des créatures différentes. Être inclusif ne signifie pas que nous essayons de faire en sorte que tout le monde soit et agisse comme les autres. Par contre, nous essayons d'aider chaque personne à trouver sa place au sein de la communauté. La communauté chrétienne accueille des personnes qui sont différentes par la race, la classe, le sexe, le statut social, l'influence et la culture pour devenir disciples de Jésus-Christ. Nous nous rassemblons dans l'adoration, et nous sommes frappés par l'envergure de la grâce divine.

Deuxièmement, l'Église est appelée à être un endroit de sécurité, où une personne peut venir et sentir la chaleur et l'acceptation, et non le rejet et la blessure. Ésaïe se réfère à ceci lorsqu'il dit que « le loup habitera avec l'agneau...et le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic » (Ésaïe 11.6-8). L'Église est appelée à être un endroit sain et sauf, où les personnes semblables à l'agneau peuvent être en quelque sorte vulnérable mais aussi dignes de confiance, où les personnes semblables au lion sont aussi dignes de confiance. Dans la communion de l'Église, nous devrions trouver l'acceptation, le pardon, la guérison et la relation. C'est un endroit où tout le monde se sent égal, car nous nous tenons tous aux pieds de la croix. Encore une fois, Dunnam nous aide à clarifier ce sujet : « La communion devient une puissance de rédemption dans la vie des membres et étend cette rédemption au-delà d'elle-même. »^{xliii}

Selon Ésaïe, l'Église est aussi appelée à être un endroit de guérison et de conversion. Dans ce monde existent un bon nombre d'agneaux qui viennent à l'Église avec une oreille coupée ou une jambe amputée. Ils viennent comme des boiteux dans cette communauté, et ils devront trouver une communauté qui les entoure et qui leur apporte la santé et le bien-être. Mais l'Église devrait être aussi une communauté qui convertit, car si le lion doit perdre son goût pour le sang, cela devra coûter une réorientation majeure dans sa vie.

Ainsi, l'Église est appelée à devenir une communauté qui est suffisamment différente du monde afin de faciliter la formation et la transformation du caractère chrétien. Aussi, elle est appelée à témoigner et à apporter un ministère au monde. La Bible déclare que nous devons être dans le monde, mais non pas *du* monde. Le théologien Richard Taylor écrit : « Ethiquement, l'Église devra constituer une communauté à part, pourtant une communauté socialement impliquée et concernée. »^{xliv}

Une façon de témoigner et d'apporter un ministère aux autres pour l'Église est d'offrir la justice là où règne l'injustice. Elle devrait chercher à corriger le mal et aider ceux qui ont été abusés ou maltraités. Comme les membres de l'Église doivent avoir des relations intimes les uns avec les autres, ce qui blesse un membre blessera tous, et lorsqu'un membre est honoré, tous les autres se réjouiront avec ce membre (voir 1 Corinthiens 12.26). Un membre ne peut rester indifférent lorsque les autres souffrent, car « l'interprétation scripturaire requiert l'incorporation. »^{xlv} Nous agissons parce que nous nous sentons concernés, et nous sommes concernés parce que cela est chrétien.

Cependant, nous devons nous rappeler que l'Église n'existe pas comme un « groupe de saints » qui s'occupe seulement des besoins des croyants. Tout comme Israël était appelé à être un royaume des prêtres, partageant la bonne nouvelle de Dieu, nous devons aussi atteindre ceux qui sont en dehors de la communauté de foi.

En plus, l'Église doit adorer Dieu et prêcher la Bible. Elle doit pratiquer et prendre part aux sacrements. Elle doit chercher à aider les croyants à grandir dans leur foi.

L'Église et « l'église »

L'église locale est une petite partie de l'Église universelle. L'Église est composée de *tous* les chrétiens de *tous* les temps. Une église peut être n'importe quel groupe de chrétiens dans un endroit spécifique. Chaque chrétien authentique, quelle que soit sa dénomination, est spirituellement un avec tous les autres croyants. Tous sont dans l'Église universelle. Nous sommes unis en Christ.

Il y a plusieurs dénominations différentes au sein de l'Église. Une des raisons de différences dénominationnelles est que le Nouveau Testament offre des instructions très limitées en ce qui concerne les pratiques et l'organisation de l'Église. Ce qui sépare ces dénominations peut être la manière de comprendre la Bible et de l'enseigner, la façon d'accomplir l'œuvre de Dieu, le style d'adoration ou de culte, la forme de gouvernement qu'elles adoptent. Mais si les membres sont nés de nouveaux, ils sont tous membres de l'Église. Comme Moore le dit, « Pour toutes les différences parmi les croyants, ils sont souvent unis autour de la prédication de la Parole, de la seigneurie de Christ et de l'observance du baptême et de la communion. »^{xlvi}

Individuelle ou communauté

Certains peuvent dire : « je n'ai pas besoin d'une église pour être un chrétien. » Cependant, il n'y a pas de chrétienté en dehors de l'Église. Bien que notre foi et expérience chrétiennes soient personnelles, elles ne peuvent pas être privées. Dunnam réitère cette position en disant : « Une expérience personnelle de Christ privée ne tarde pas à mourir. »^{xlvii}

A mesure que nous devenons comme Christ, nous croissons dans la prise de conscience de nos responsabilités envers les autres – croyants ou non-croyants. Notre responsabilité envers les autres croyants est d'une importance particulière que nous ne devons pas prendre à la légère, car nos actions n'affectent pas uniquement nous-mêmes.

Nous voulons souvent avoir les *avantages* de la communauté sans aucune *responsabilité*. Nous échouons de comprendre (ou refusons de reconnaître) la véritable définition de la communauté chrétienne : un endroit où la personne avec qui nous voulons nous associer le moins, et ceux qui ne méritent pas, ont droit sur tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Dans leur livre sur le sacrement de communion, Stephen Fowl et Gregory Jones nous rappellent que :

« Devenir chrétien implique le fait d'être incorporé dans des communautés particulières des disciples qui sont dans un voyage de devenir amis de Dieu et d'être des témoins de la bonne nouvelle du royaume de Dieu...Par et à travers notre participation dans les communautés chrétiennes...nous nous engageons dans le processus de nous débarrasser des voies du 'monde' et d'apprendre comment modeler nos vies en Jésus-Christ. »^{xlviii}

Bien que des fois la solitude soit importante, nous devons nous rappeler que la maturité chrétienne ne vient pas dans l'isolement. Les Steele ajoute : « la maturité de la foi chrétienne vient *au sein* d'une communauté, et nous devons avoir un environnement qui facilite la croissance des relations. »^{xlix} Cela peut arriver parce que l'Église est composée de gens qui connaissent la force du péché dans leurs vies, mais qui ont eu l'expérience du pardon, de justification, de réconciliation et de libération par le Christ ressuscité.

Notre place dans l'Église

Quand on parle de l'Église, on fait souvent allusion à une *organisation*. La vérité est qu'elle est plus un *organisme* dont la force et l'autorité découle de Christ. Paul fit allusion à cela lorsqu'il dit que chacun de nous était une partie intégrante du corps du Christ (Romains 12, 1 Corinthiens 12). Paul comprit que chaque croyant était une partie intégrante du corps, et que si le corps (l'Église) devait fonctionner comme il faut, chaque partie doit pleinement jouer son rôle.

Une partie du travail d'un chrétien est de trouver sa place dans l'Église. La découverte des dons et talents qu'on possède rendra la personne capable de prendre une part active au ministère pour les autres. Et lorsque nous participons pleinement dans le corps, nous ne donnons pas seulement aux autres, mais nous recevons également. Actes des Apôtres 2.42-47 nous offre une image impeccable de ce qui arrive lorsque chacun travaille avec les autres au sein du corps.

Conclusion

L'Église chrétienne fut fondée sur l'expérience de l'existence d'un peuple avec Jésus et la vision du règne de Dieu dans l'histoire de l'humanité. A travers l'histoire de l'Église, cette expérience a formé et transformé, soutenu et confronté la vie et la foi de la communauté. Chaque génération doit transmettre cette expérience pour continuer à bâtir le royaume de Dieu. Car, c'est seulement dans la mesure où nous entrons dans cette expérience que nous pouvons réellement savoir ce que signifie être membre du corps de Christ.

CITATION

« L'Église n'est ni un centre civique, ni un club social, ni un groupe de rencontre, ni un lieu de rencontre de dimanche matin. C'est une nouvelle société, créée pour le salut d'un monde perdu, pointant au royaume à venir »

– Charles Colson, *The Body (Le Corps)*.

RESSOURCES NÉCESSAIRES

Du papier pour chaque jeune, une liste de tous les ministères de votre église locale, le prospectus « Mon rôle ».

SUGGESTIONS POUR LE MENTOR

1. Travaillant avec votre jeune, dessinez votre église comme un « corps ». Assignez les membres ou organisations de l'église aux différentes parties du corps (par exemple, le « comité d'évangélisation » peut être les jambes et la bouche.)
2. Imaginez la partie du corps qui représente votre rôle actuel dans l'église. Discutez pour savoir comment chacun de vous peut jouer un rôle plus actif dans le corps. Que pensez-vous du rendement de votre « corps » de l'église ?
3. Que pourriez-vous dire à quelqu'un qui dirait : « je pense que quelqu'un peut être un bon chrétien sans faire partie de l'église » ?

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Vie courante / 10 minutes

C'était le vendredi, et le groupe de jeunes de Pleasant Valley venait juste de rentrer d'une excursion de vacances d'été à la plage. Les conditions climatiques étaient parfaites, avec un soleil brillant et l'eau chaude. En plus de cela, les adorations du soir étaient incroyablement fantastiques. Les moments de culte étaient inspirants et les intervenants étaient très émouvants. En bref, c'était un temps merveilleux.

Pour Chandra, la semaine était même plus spéciale. Pour tous les six mois écoulés, depuis qu'elle avait accepté le seigneur, Chandra était en train de partager sa foi avec son amie intime Mindy. Comme celle-ci aimait l'excursion à la plage, Chandra pensa que ceci était une bonne occasion pour exposer Mindy au groupe des jeunes et pour lui parler à propos de Jésus.

Pendant un des services de culte, Mindy répondit à l'invitation et donna son cœur à Jésus. Chandra était extrêmement contente !

Mais le samedi, la joie de Chandra était refroidie. Alors qu'elle et Mindy partageaient le déjeuner ensemble, Chandra demanda à Mindy si elle avait besoin d'être emmenée à l'église le dimanche. La réponse de Mindy inquiéta Chandra : « Je ne pense pas que je serai là, je pense que je peux être chrétienne sans aller à l'église. Après tout, être chrétien est une chose qui concerne moi-même et ma relation avec Dieu, n'est-ce pas ? Je peux m'en occuper moi-même. »

Chandra ne poussa pas la conversation plus loin, en partie parce qu'elle était si choquée, et en partie parce qu'elle aussi pensait des fois qu'il en était ainsi. Pourquoi aller à l'église ? Quelle est le but de l'Église ? Chandra savait qu'elle avait besoin de quelqu'un d'autre pour lui donner les réponses – et vite !

Aviez-vous déjà pensé comme Mindy ? Que dire de Chandra ? La plupart d'entre nous vont à l'église sans savoir réellement pourquoi nous y allons. Cette leçon vous aidera à comprendre non seulement pourquoi l'Église devrait être si importante dans nos vies, mais plus important encore quel devra être notre rôle au sein de l'Église. Commençons avec quelques questions concernant nos propres croyances à propos de l'Église.

- 1. Quel est le but de l'Église selon vous ?*
- 2. Pensez-vous qu'il soit nécessaire pour un chrétien d'aller à l'église ?*
- 3. Sur une échelle de 1 à 10, à quel niveau votre église locale ressemble à l'Église établie par Jésus-Christ ?*

VERITE

Théologie 101 / 10 minutes

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au mot « église » ? Un bâtiment ? Un groupe de personnes qui se rassemblent pour écouter quelqu'un prêcher ? Quelque chose d'ennuyeux ou d'impertinent pour votre vie ?

Malheureusement, trop de personnes n'ont qu'une image négative de l'église. Mais c'est ordinairement le cas parce qu'elles ne comprennent pas exactement ni le but ni la fonction de l'Église.

Il y a un poème avec des mouvements des mains que vous aviez probablement récité dans votre enfance. Vous souvenez-vous de ça ? « Voici l'église, voici le clocher. Ouvre la porte, et vois tout le monde. » Et bien, aussi amusant que fut ce poème, il n'était pas correct. L'Église n'est pas un bâtiment, mais elle est composée d'individus qui ont donné leurs vies à Jésus-Christ. En d'autres termes, l'Église n'est pas l'édifice où nous nous réunissons, mais le peuple qui se rassemble pour adorer le Christ. En plus, l'Église est plus grande que notre congrégation locale ou même notre dénomination. L'Église n'est pas seulement dans le présent, mais comprend tous ceux qui ont vécu avant nous, ceux qui vivent avec nous et ceux qui viendront après nous. C'est la raison pour laquelle l'auteur de la lettre aux Hébreux pouvait dire : « nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins » (Hébreux 12.1). Il savait que ceux qui sont partis avant font aussi partie de l'Église que nous le sommes maintenant.

La mission de l'Église est d'établir le royaume de Dieu, et ce faisant, amener la rédemption de notre monde. Mais qu'est-ce que le royaume de Dieu ? Ce n'est pas un endroit sur la carte ; c'est par contre une attitude qui cherche à suivre Dieu et à être obéissant envers lui dans toute situation. Cependant, nous ne cherchons pas à établir le royaume de Dieu par la contrainte ni par les procédures politiques, ni par boycotts (même si tout cela a été pratiqué par le passé). Mais nous cherchons à l'établir en vivant dans la piété, en partageant la bonne nouvelle, en pratiquant la justice et en répondant aux besoins de ceux qui nous entourent.

L'Église existe dans le monde, mais elle n'est pas du monde. En effet, les écritures nous appellent « étrangers et voyageurs » (1 Pierre 2.11). Ceci ne veut pas dire que nous nous séparons complètement des autres. L'Église n'est pas conçue pour être un « groupe des saints » qui cherche seulement à répondre aux besoins de ses membres. Par contre, c'est l'unique organisation qui existe principalement pour le bien des non-membres. Son objectif principal est d'atteindre ceux qui ne connaissent pas Christ avec amour. La grande commission (Matthieu 28.19-20) repose essentiellement sur cela. Oui, nous devons éviter les pratiques et les modes de vie contraires à la volonté de Dieu, mais nous devons aussi chercher à tisser des relations avec ceux qui ne connaissent pas encore Christ. Nous avons un intérêt authentique pour les autres et pour leurs besoins et cherchons à répondre à ces besoins (physiques, émotionnels, matériels et spirituels) en tant que corps du Christ.

Comment répondons-nous à ces besoins ? Le Christ a donné à l'Église une variété de dons afin que ses membres se servent les uns les autres (pour la liste des dons, voir Romains 12, Ephésiens 4 et 1 Corinthiens 12). De manière particulière, les membres ont l'opportunité, le privilège et la responsabilité d'utiliser leurs dons respectifs pour l'intérêt des autres qui sont présents. L'Église doit comprendre qu'elle est premièrement une communauté des croyants dont l'appel est de devenir pour les autres ce que Christ a été pour eux. Un grand ordre certainement, mais que nous pouvons accomplir, car nous sommes enracinés dans la vigne (Jean 15.1-9).

Ainsi, quelqu'un peut-il être chrétien sans l'Église ? Il y a eu des cas isolés dans l'histoire où quelqu'un était devenu un moine solitaire, évitant tout contact avec les autres. Je n'ai pas de doute que ces gens sont au ciel aujourd'hui. Mais pour la plupart d'entre nous, nous avons besoin de l'Église plus qu'elle a besoin de nous. Lorsque nous venons dans notre église locale, nous venons avec l'expectative que Dieu nous rencontrera là-bas. Nous adorons ensemble, étudions la Bible et nous engageons dans les ministères qui consistent à répondre aux besoins des autres. Nous entrons en communion avec les autres et donnons le soutien et l'encouragement. L'Église devient un lieu de refuge et de sécurité, où nous pouvons venir et savoir que nous serons acceptés en dépit de notre expérience passée. Qui plus est, c'est un lieu où tout le monde est accueilli les bras ouverts. Paul fait le point ici lorsqu'il dit que « nous sommes un en Jésus-Christ » (Galates 3.28). L'Église est un endroit où les personnes différentes sur les plans racial, social et économique peuvent être ensemble sous le parapluie unifiant de la connaissance de Jésus comme leur seigneur et sauveur.

L'Église n'est pas juste un club auquel nous choisissons d'appartenir ou pas. Elle exige que nous donnions tout ce que nous avons. De plusieurs façons, elle est juste comme une famille qui nous aide à grandir et à devenir ce que nous devrions être. Les membres de l'Église servent comme nos mentors et enseignants (dans un sens, ils sont nos parents, frères et sœurs), qui nous aident à grandir dans notre foi. Cela est possible parce que l'Église est composée de gens qui connaissent la force du péché et ses conséquences dans leurs vies, mais qui ont aussi l'expérience du pardon, de la justification, de la réconciliation et de la libération par le Christ ressuscité.

1. *Dans Marc 1.15, Jean Baptiste annonce au peuple que le royaume de Dieu est proche. Qu'est-ce qu'il voulait dire ? L'Église reflète-elle fidèlement le royaume de Dieu aujourd'hui ?*
2. *Selon 1 Pierre 2.9-10, l'Église est « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis... » De quelles manières spécifiques l'Église peut refléter chacune de ces choses ?*
3. *Considérant 1 Corinthiens 12.12-31, décrivez comment l'Église ressemble à un corps. Quels rôles spécifiques pouvez-vous placer dans ce corps ?*

En utilisant les écritures suivantes, demandez aux jeunes de chercher chaque référence pour déterminer les autres rôles que l'Église devrait jouer. Donnez au moins une référence à chaque jeune jusqu'à ce que toutes soient distribuées. Si vous avez une petite classe, donnez plus d'une référence à un jeune. Laissez chaque jeune lire son verset à toute la classe et qu'il dise le rôle de l'Église contenu dans sa référence. A mesure que les réponses sont données, écrivez-les sur un tableau.

1. Matthieu 28.19-20 (faire des disciples, baptiser, enseigner)
2. Actes 1.8 (évangélisation)
3. Actes 12.5 (prière)
4. Ephésiens 4.11-13 (préparation pour le service, unité)
5. 1 Corinthiens 14.26 (adoration, louange, instruction)
6. Hébreux 10.24-25 (exhortations, ministère)
7. Colossiens 3.16 (instructions, exhortations/corrections, cantiques)
 - *Mentionnez parmi ces rôles ceux qui vous identifient le plus.*
 - *Parmi ces rôles, lequel l'église accomplit le mieux ? Notre église ?*

L'Église a plusieurs rôles à jouer. Examinons comment ces rôles sont accomplis.

VISION

Qu'est-ce que cela change pour moi ?

Chacun de nous cherche une place à laquelle appartenir. Nous désirons trouver un lieu où nous pouvons venir et nous sentir accepté et protégé. Nous voulons une société qui nous comprend et qui cherche notre plus grand bien. En plus, nous avons besoin d'une place qui donne le sens à notre vie. L'Église est l'unique endroit qui peut véritablement répondre à

tous ces besoins. Par les soins et le souci de ses membres et à travers l'œuvre transformative de Dieu, nous réalisons que nous sommes vraiment unifiés et accomplis quand nous sommes membres du royaume de Dieu.

Nous avons aussi le désir de faire partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Encore une fois, l'Église peut nous aider dans ce domaine. Lorsque Christ établit son Église sur terre, il dit à Pierre que « sur cette pierre [la confession de Pierre à propos du Christ] je bâtirai mon Église » (Matthieu 16.18). En d'autres termes, Christ a besoin de nous pour accomplir son œuvre. Il nous a choisis et nous a donné le défi d'atteindre le monde entier avec l'évangile. La question est celle de savoir si nous allons le joindre dans sa noble mission ou si nous nous resterons oisifs en train d'attendre l'arrivée de quelque chose de mieux. Pour paraphraser un slogan populaire, l'Église vous permet d'accomplir le but de votre création.

Mon rôle / 15 minutes

Polycopiez et distribuez le prospectus « Mon rôle » suivant. Ensuite, demandez à un jeune de lire 1 Pierre 4.10. Après la lecture, dites : « *Non seulement l'Église a des rôles spécifiques que nous avons déjà mentionnés, mais elle a besoin de gens qui doivent jouer ces rôles. Le passage qui vient d'être lu nous dit que chacun de nous devra mettre au service les dons que nous avons reçus et permettre à l'Église de fonctionner comme Dieu le veut. En vous servant du prospectus, déterminez vos dons spirituels.* » Donnez environ cinq minutes aux jeunes pour travailler le prospectus.

Bien avant, pendant la semaine, vous devriez inventorier les ministères existant dans votre église et déterminer lequel des neuf dons peut convenir à chaque ministère particulier. Compiler cela dans un autre prospectus que vous allez donner aux jeunes. (Exemple : SERVICE – infirmière, voyage missionnaire, faire des gâteaux/biscuits pour les visiteurs). Quand chacun aura fini avec le prospectus « Mon rôle », distribuez les copies de cet autre prospectus et accordez-leur cinq autres minutes pour permettre à chacun de choisir le domaine de ministère dans lequel il peut être impliqué.

Laissez-moi vous encourager tous à faire plus que compléter votre prospectus. Je vous encourage à devenir une partie intégrante de cette église en trouvant une place pour le ministère.

Clôturez avec une prière comme celle-ci :

Père, nous confessons que nous ne comprenons pas pourquoi tu nous aurais choisis pour servir à élargir ton royaume. Mais, s'il te plaît, sache que nous voulons être membres de ce royaume et accomplir ta volonté. Aide-nous à vivre de telle manière que les autres te voient en nous voyant, au nom de Jésus, Amen.

MON RÔLE

Pour chacun des neuf dons ci-après, placez un « X » à côté du mot qui décrit ce que vous pensez être votre don ou quelque chose que vous aimez faire. Notez que quelqu'un peut avoir plus d'un don !

SERVICE : J'aime servir lorsqu'il y a un travail à faire.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

ENSEIGNEMENT : J'aime aider les autres à comprendre les choses et je peux les motiver à apprendre.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

COMMUNIQUER LA VERITE : J'aime communiquer l'évangile aux autres. Quand je partage la vérité sur Dieu, les autres semblent comprendre.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

ENCOURAGER/ EXHORTER : Je vois ce qu'il y a de mieux chez les autres. J'aime complimenter les gens et souligner leurs points forts

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

DIRIGER/ LEADERSHIP : Je suis une personne organisée qui peut s'assurer que les choses sont faites comme il faut. Je suis responsable et j'ai la facilité de diriger les autres pour accomplir les projets.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

BONTE/GENTILLESSE : J'ai de la compassion. J'éprouve de la joie à aider ceux qui ont des problèmes et ceux qui se sentent abattus.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

GENEROSITE : J'éprouve beaucoup de satisfaction à partager ce que Dieu m'a donné avec les autres, surtout lorsque je trouve que cela va répondre à un besoin.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

FOI/ASSURANCE : J'ai complètement confiance en Dieu et ce qu'il peut faire dans ma vie et dans la vie des autres. Lorsque je prie, je sais que Dieu m'entend et répondra à ma requête.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude

ASSISTANCE : J'aime aider les gens à être et à faire tout ce que Dieu veut pour eux. Je fais tout ce que je peux pour aider les gens à être plus efficaces.

Toujours Quelques fois Pas d'habitude



9

LES SACREMENTS

Vivre ce que Dieu est en train de faire à
l'intérieur

POINT CENTRAL

Aider les jeunes à comprendre non seulement ce que le
Baptême et la Sainte Cène sont, mais ce qu'ils font pour nous.

L'importance de cette leçon pour les jeunes

La question de formation de l'identité est un sujet très passionnant. Les jeunes veulent savoir qui ils sont et ce qu'ils doivent faire. Les parents, les enseignants et les pasteurs se préoccupent à aider les jeunes à former correctement une identité qui est conforme aux véritables qualités d'un chrétien. Ensemble, nous créons des rituels ou rites de passage pour aider les jeunes dans ce processus de formation de l'identité.

Alors qu'il n'y a rien de mal avec ces rituels ou rites de passage (au fait, j'en ai créés plusieurs que j'utilise avec mes jeunes), nous oublions souvent qu'il y a deux rituels qui ont été prescrits il y a environ 2000 ans. Ces deux rituels, le baptême et la Sainte Cène, ont beaucoup plus à

dire sur ce que nous sommes et ce que nous devons faire que n'importe quel rituel moderne. En les examinant dans ce chapitre, je pense que nous trouverons qu'ils ont une signification énorme en ce qui concerne notre identité chrétienne.

Fondement biblique et théologique

Que sont les sacrements ?

Beaucoup de chercheurs ont donné des définitions de ce qu'est un « sacrement ». Chaque définition a tendance à souligner une ou plusieurs facettes du sacrement. Après avoir analysé plusieurs définitions, je voudrais proposer la suivante : « Un sacrement est un rituel religieux par lequel nous représentons une activité spirituelle à travers laquelle un chrétien témoigne de l'action rédemptrice de Dieu dans l'histoire et reçoit la bénédiction spirituelle de Dieu. »

Le protestantisme établit l'origine de sa pratique de deux sacrements au temps de l'Ancien Testament, lorsque la circoncision et la pâque étaient uniquement les deux actes sacramentels en tant que tels. Dans le Nouveau Testament, la circoncision était remplacée comme sacrement par le baptême et la pâque par la Sainte Cène (qu'on appelle aussi l'Eucharistie ou la Communion).

Pendant que nous soutenons et pratiquons deux sacrements, l'église catholique soutient qu'il y en a sept : le baptême, la confirmation, la sainte cène, la pénitence, l'extrême onction, l'ordination et le mariage. Ils se fondent sur l'hypothèse que tout rituel autorisé par l'église peut servir comme une médiation de la grâce.

Cependant, deux de nos patriarches protestants, Martin Luther et Jean Calvin, avaient accepté seulement deux de ces sacrements. Leur décision était basée sur une définition du sacrement complètement différente de celle de l'église catholique. Selon eux, un sacrement est identifié par deux choses : (1) un signe extérieur et (2) une promesse de pardon subséquente. C'est seulement le baptême et la Sainte Cène qui remplissent ces conditions, comme le disent William M. Greathouse et H. Ray Dunning dans *An Introduction to Wesleyan Theology (Une introduction à la théologie Wesleyenne)* : « L'eau est le signe extérieur du baptême, et le pain et le vin constituent le signe extérieur de la Sainte Cène. Tous les deux comprennent la promesse du pardon des péchés.»¹ C'est la raison pour laquelle nous pratiquons seulement les deux aujourd'hui.

A travers les sacrements, la grâce est en quelque sorte transmise au participant. C'est pourquoi on les appelle souvent *moyens de grâce*. Mais ceci ne veut pas dire que le baptême et la Sainte Cène, en eux-mêmes et par eux-mêmes portent la grâce divine, car ils ne peuvent pas nous sauver par et en eux-mêmes. Ils opèrent comme des canaux de grâce pour ceux qui les reçoivent dans la foi.

Lorsque nous parlons de « grâce », nous nous référons à la faveur que Dieu montre à son peuple. Nous ne pouvons rien faire pour gagner cette grâce, mais Dieu choisit de nous la don-

LES SACREMENTS

ner gratuitement. Lorsque nous parlons de *moyens de grâce*, nous nous référons aux moyens par lesquels Dieu dispense sa grâce.

Les sacrements ne sont que deux moyens de grâce. Les autres moyens peuvent comprendre l'adoration, l'étude biblique, la prière, la communion et les autres disciplines spirituelles. Dieu peut nous transmettre sa grâce à travers plusieurs moyens, comme l'affirment les auteurs de *I Believe, Now Tell Me Why* (Je crois, maintenant dis-moi pourquoi) : « Notre participation dans les moyens de grâce consiste simplement à nous placer dans le chemin de la grâce... Nous pouvons utiliser ces moyens conçus par Christ et l'Église pour nous placer devant lui afin qu'il fasse son œuvre de transformation dans nos vies. »^{li}

Comme notre désir est de devenir comme Christ et de le connaître à fond, nous aimerions rester ouverts à tout moyen de grâce. Examinons en détail deux de ces moyens de grâce, les deux sacrements que nous appelons baptême et Sainte Cène.

Le baptême – Pourquoi ?

Pourquoi devons-nous être baptisés ? La réponse la plus simple est que nous devons le faire parce que Jésus lui-même était baptisé. Dans Matthieu 3.13-17, nous voyons que lorsque Jean Baptiste baptisait, Jésus était venu et a demandé à Jean de le baptiser. Jean, sachant qui était Jésus, voulut l'en empêcher. Il ne se sentit pas digne de baptiser le Fils de Dieu. Pourtant Jésus persista. L'insistance de Jésus pour être baptisé – malgré l'objection de Jean, avait un objectif central : nous donner un exemple pour nous enseigner l'importance du baptême.

En plus, dans le Nouveau Testament, et spécifiquement dans le livre des Actes des Apôtres, la foi en Christ était accompagnée par le baptême (Actes 2.38, 8.12-13, 9.18, etc.) C'était la réponse naturelle à la grâce salvatrice offerte par Christ.

Le baptême est aussi une partie de la grande commission. Alors qu'il commissionnait ses disciples avant son ascension, Jésus leur donna des instructions explicites concernant ce qu'ils devraient faire. Jésus leur dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom de Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28.19). Jésus voulait que tout celui qui l'accepte comme seigneur soit baptisé.

En plus, comme nous le verrons, le baptême a un grand poids spirituel. C'est un moment de notre temps où notre identité est formée de manière définitive et où nous avons une vision de qui nous sommes et ce que nous devons faire.

Le baptême – Quoi ?

Ainsi quel est la signification exacte du baptême ? Et qu'est-ce qu'il fait réellement ? Les chrétiens se sont posé cette question à travers les âges. Voici sept vérités spirituelles que le baptême nous offre.

1. **Le baptême symbolise la purification de nos péchés.** Tout comme l'eau lave la saleté, l'acte du baptême symbolise le nettoyage des souillures causées par le péché dans notre vie. Ceci apparaît en Tite 3.4-5 lorsque Paul dit : « Mais lorsque la bonté de Dieu notre

sauveur et son amour pour nous les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le *baptême de la régénération* et le renouvellement du Saint Esprit. »

2. **Le baptême symbolise notre identification avec la mort et la résurrection de Christ.** Par le baptême, nous sommes symboliquement mis à mort en plongeant dans l'eau, pour ressusciter à la vie nouvelle lorsque nous y sortons (Romains 6.1-11).
3. **Le baptême symbolise notre inclusion dans la nouvelle alliance que Dieu a établie.** Nous ne sommes plus ceux du dehors, comme des spectateurs, mais nous faisons partie du troupeau.
4. **Le baptême symbolise le fait que nous sommes membres du corps du Christ, l'Église.** Le baptême nous informe que nous sommes membre d'une communauté. Will Willimon affirme correctement que le baptême est une initiation chrétienne. L'objectif du baptême n'est pas de créer une expérience individuelle, purement personnelle. Willimon dit que « l'objectif du baptême est l'initiation dans une communauté de foi, une église....Elle affirme dès le départ qu'être un disciple de Christ signifie être greffé dans le corps du Christ. Il n'y a pas de chrétien sans Église, pas de foi en dehors de la communauté de foi. »^{lii} C'est pour cela que le baptême est significatif, non seulement pour l'individu, mais aussi pour la congrégation. En effet, en étant témoin du baptême, la congrégation promet vraiment de prendre la personne baptisée dans sa communion et de contribuer à sa formation chrétienne.
5. **Le baptême nous rappelle qui nous sommes.** Premièrement, il nous dit que nous sommes une personne à qui le nom de « chrétien » a été donné. Ce nom, quel que soit l'âge où l'on le reçoit, est un don, non gagné, immérité comme le salut lui-même. Une personne qui est devenue chrétien il y a six mois ne peut pas porter le nom de « chrétien » de la même manière qu'un vieux saint de soixante ans. Mais donnez au nouveau chrétien du temps et il/elle parviendra à porter son nom et ça ira très bien.
Deuxièmement, il nous dit que parce que nous avons été choisis par Dieu, nous sommes une royauté. Le baptême dit peu sur ce que nous devrions être ou faire. Il affirme principalement qui nous *sommes*. C'est ce que pensait Paul lorsqu'il dit : « Vous, au contraire, *vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis*, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2.9). Ecoutez encore les mots de Will Willimon :
“Je ne me sens pas toujours comme un enfant de Dieu. Je ne parais pas toujours comme un enfant de Dieu. Je n'agis pas toujours comme un enfant de Dieu ! Mais je le suis. Je suis un des enfants de Dieu non pas à cause de ce que j'ai fait ou de ce que je suis, mais parce que Dieu m'a choisi, hors de tout l'univers pour être son enfant.”^{liii}
6. **Le baptême nous rappelle à qui nous appartenons.** Il nous rappelle que nous appartenons à Dieu. Traditionnellement, lorsqu'une personne est baptisée, un signe de la croix est placé sur son visage. C'est comme une « marque » pour indiquer

l'appartenance. Comme les brebis sont marquées pour montrer la propriété, ainsi les chrétiens sont marqués, par le baptême, pour montrer celui à qui ils appartiennent et le propriétaire du troupeau auquel ils appartiennent. La tradition nous dit que pendant les temps de grands doutes, lorsqu'il luttait dans les ténèbres de son âme, Martin Luther pouvait toucher le front de son visage et dire à lui-même : « Martin, sois calme, tu es baptisé. » De la même manière, lorsque nous sommes dans le doute, agités intérieurement, dans la confusion, nous ferions mieux de toucher notre front, à l'endroit où le signe de la croix était appliqué, et nous souvenir de notre baptême.

7. **Enfin, le baptême est une déclaration publique de ce que Dieu a fait en nous.** Nous témoignons publiquement que ce qui se passe symboliquement à l'extérieur s'est passé littéralement à l'intérieur.

Bien que le baptême soit certainement significatif et utile, nous devons conscients du fait que le baptême n'est pas en soi un décret de salut. Même si une personne avait été baptisée comme un enfant, il/elle doit faire une décision personnelle pour Christ à un moment de sa vie. Cependant, le baptême peut être une occasion pour une illumination spirituelle profonde à cause des sept points mentionnés ci-haut.

Le baptême – Comment ?

Traditionnellement, l'Église a adopté trois méthodes d'administration du baptême. Probablement la plus commune est l'*immersion*. Ici, la personne est complètement plongée sous l'eau. Ceux qui préfèrent cette méthode chérissent l'idée que tout le corps soit submergé, représentant tous les aspects de notre vie.

Certaines églises préfèrent l'*aspersion*. Ici, l'eau est aspergée sur le front de la personne. Cette méthode peut être favorable pour le baptême d'un bébé ou quelqu'un qui ne peut pas être immergé, pour des raisons de santé. Les autres préfèrent l'effusion. Habituellement, le prêtre ou le pasteur déverse un bassinet d'eau sur la tête de l'enfant qui se penche au-dessus du puits baptismal.

Toute méthode que nous pourrions choisir est bonne. En plus, nous ne devrions pas critiquer ceux qui choisissent d'administrer le baptême de manière différente que la nôtre. La méthode ou le mode n'est pas ce qui importe ; c'est plutôt l'acte de baptême qui porte une signification.

La Sainte Cène – Pourquoi ?

Si le baptême est le sacrement qui initie quelqu'un à l'Église et signifie l'identification avec Christ, la sainte Cène est le sacrement qui célèbre la continuité de cette relation et sert à la perpétuer.

Le Christ lui-même, à l'occasion de son dernier repas avec ses disciples, institua le sacrement chrétien de la Sainte Cène avant son arrestation et sa passion. Lors de ce repas, il rompit le pain et le donna à ses disciples pour manger. Ensuite, il déversa le vin et leur donna à boire. Le

pain représente le corps de Christ qui était livré et blessé pour nous. Le jus représente son sang qui était versé pour notre salut.

Plusieurs années plus tard, Paul rappelle cet événement (1 Corinthiens 11.17-34) lorsqu'il s'adresse à ses amis de Corinthe. Après avoir rappelé ce que Christ avait fait, il fait une déclaration très importante. « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (11.26). En d'autres termes, lorsque nous mangeons la Sainte Cène, nous nous rappelons, non seulement de ce qu'il a fait, mais nous anticipons aussi son retour.

La Sainte Cène – Quoi ?

Quelle est le but de la Sainte Cène ? Laissez-moi suggérer cinq manières dont nous pouvons la comprendre.

1. **C'est un symbole visible de la présence de Christ.** Le pain représente le corps de Christ qui était livré et blessé pour nous. Le jus représente son sang qui était versé pour notre salut. Toutes les fois que nous en mangeons, nous voyons encore symboliquement son corps et son sang donnés pour nous. Dans les moments où nous sentons que Christ est éloigné, nous venons à la table, et en voyant ces emblèmes, nous comprenons que Christ est aussi présent parmi nous qu'il l'était avec ses disciples. Le mot « communion », en effet, signifie la « fraternité » ou la « participation. »
2. **Les emblèmes sacramentels sont les aide-mémoires permanents que notre seule source de soutien spirituel réside en Christ.** Le but de la Sainte Cène est le renouveau, l'engagement et le confort spirituel. Comme H. Ray Dunning le dit, « le salut n'est pas une expérience que l'on acquiert une fois pour toutes, mais plutôt une relation dynamique qui requiert une culture continue. »^{liv} En fait, Wesley voyait la Sainte Communion comme un moyen de grâce nécessaire pour soutenir le processus de la conversion.
3. **La sainte Cène est un souvenir pour nous.** Nous célébrons ce que Christ a fait pour nous, car le mot *Eucharistie* signifie « rendre grâce ». Chaque fois que nous en mangeons, nous devrions nous souvenir de ce que Christ a fait pour nous et le remercier. Comme l'a dit Dunning,

« Se souvenir signifie rendre présent et réel. Cela veut dire que chaque participant, en se souvenant de la délivrance de l'humanité du joug du péché par la mort et la résurrection de Christ, devient conscient qu'il est l'objet de l'œuvre de rédemption, en dépit des années écoulées depuis cet événement historique. »^{lv}
4. **La Sainte Cène est aussi une proclamation.** Nous proclamons ce que Christ a fait et ce qu'il fera. Toutes les fois que nous mangeons le pain et buvons de la coupe, nous proclamons le message de l'évangile. Greathouse et Dunning l'explique ainsi : « La Sainte Cène est la manière dont l'Église se rappelle que son salut ne vient des œuvres humaines, mais plutôt du corps livré et du sang versé de Christ. »^{lvi} Quelle que soit la défi-

cience du sermon de dimanche, toutes les fois que nous participons à la sainte Cène, nous racontons l'histoire de l'évangile, et cela est toujours la bonne nouvelle !

5. **Le sacrement de la Sainte Cène est un symbole de la communion fraternelle.** La reconnaissance d'un but commun brise toutes les barrières raciales, sociales et culturelles. Un de mes professeurs disait d'habitude qu'au pied de la croix, nous sommes tous égaux.

La Sainte Cène – Comment ?

Certaines églises observent la Communion une fois par semaine, d'autres une fois par mois, et encore d'autres une ou deux fois par an. La question qui est souvent posée est de savoir combien de fois devons-nous partager la Communion. Il me semble que si le sacrement de la Sainte Cène consiste à partager la grâce, alors le mieux serait qu'il soit plus fréquent. Sa répétition nous sert à demeurer conscients de la nature perpétuelle de l'œuvre de Christ pour que nous disions : « Il est né, il est crucifié, il est ressuscité. » Pour ceux qui disent que partager le sacrement trop souvent risque de le rendre un rituel vide, je dirais que chanter trop souvent pourrait devenir un rituel vide aussi... pourtant nous ne cessons pas de chanter !

Une autre question qui est souvent soulevée est : « qui peut participer dans la Communion ? » Eh bien, la Communion est faite pour les chrétiens. Elle nous rappelle notre besoin d'être spirituellement purs devant Christ. Une des raisons primordiales pour lesquelles cette question est posée est l'avertissement de Paul aux Corinthiens que l'on trouve dans 1 Corinthiens 11.27. Là, il les instruit de ne pas participer au pain et à la coupe de manière indigne. Que signifie manger et boire de manière « indigne » ? Pour bien comprendre, nous devons savoir quelque chose à propos de l'église à laquelle Paul s'adressait.

Paul avait entendu que lorsque les gens de Corinthe venaient pour partager la Sainte Cène, ils étaient pleins de haine, d'amertume et des attitudes malpropres envers les autres. En leur donnant cette injonction, Paul les encourageait à venir à la table avec la révérence et l'appréciation dues à l'importance de la Communion.

Avec ceci en tête, avant de prendre part à la communion, nous devrions confesser tout péché commis et demander pardon à Dieu. Si nous avons causé du tort à quelqu'un, nous pourrions aussi lui demander pardon. Nous ne devrions pas éviter la Communion parce que nous pensons que nous avons péché contre le seigneur ; par contre, nous devrions nous approcher de la table avec un cœur repentant, reconnaissant que le pardon est toujours disponible. Everett Leadingham résume ce concept en disant : « Car c'est pendant la Communion que nous pouvons expérimenter la grâce de Dieu dans la présence du Christ de manière unique. »^{lvii}

CITATIONS :

« A travers le baptême, un chrétien apprend d'abord et en fin qui il/elle est. C'est le rite d'identité. »

– William H. Willimon, Remember Who You are (Rappelle-toi qui tu es)

« Ainsi donc, que tous ceux qui désirent la grâce de Dieu mange de ce pain et boivent de cette coupe. »

– John Wesley

RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Différentes sortes de symboles
- Les jeunes qui désirent partager leurs expériences de baptême
- Les emblèmes de la communion.

SUGGESTION POUR LE MENTOR

1. Participez à un service de baptême ensemble, ensuite débattrez sur ces questions :
 - Que pensais-tu en voyant les gens baptisés ?
 - Pourquoi le pasteur faisait-il un signe de la croix sur le visage de chacun ?
 - Quelle en est la signification ou le sens ?
2. Rassemblez des photos, certificats, des périodiques de l'église ou d'autres objets mémorables de votre propre baptême et partagez avec votre jeune. Expliquez la signification de votre baptême pour vous.
3. Prenez part à la Sainte Cène ensemble. Après, partagez les images qui défilaient dans votre tête pendant le repas (Christ suspendu sur la croix, le dernier souper de Jésus avec ses disciples, votre propre état de péché, etc.).
4. Examinez ensemble le rituel de votre église pour le baptême et la Sainte Cène. Parlez sur la signification des mots utilisés et les rôles mentionnés.

ENSEIGNER LA LEÇON

VIE

Les symboles / 15 minutes

Le dictionnaire Webster's Ninth New Collegiate (1983) définit un « symbole » comme quelque chose qui fait penser à, ou qui suggère quelque chose d'autre en raison de la relation qui existe entre elles. » La semaine avant cette leçon, rassemblez un bon nombre de symboles possibles. Voici quelques exemples :

- Le « M » des McDonalds
- Le symbole de Nike
- Le symbole de la Croix-Rouge

LES SACREMENTS

- Le drapeau de votre pays
- Le logo des ordinateurs d'Apple
- Le symbole du cœur (symbolisant l'amour)
- Le logo de Mercedes-Benz
- La figure souriante « bonne journée »
- Le Diplôme de l'école secondaire
- Le symbole d'« interdiction » (un cercle avec une barre à l'intérieur)
- Le symbole de recyclage (trois flèches curvilignes formant un triangle)
- Le signe de la paix (ou victoire) fait avec les doigts.

Pendant la leçon, formez deux équipes (NB. Une personne peut représenter une équipe). Montrez les symboles un après l'autre et demandez aux jeunes d'écrire sa signification. Après avoir exhibé tous les symboles, faites le total des points pour chaque équipe et donnez un petit cadeau (comme un bonbon) à l'équipe gagnante.

Posez ces questions à la classe :

1. *Pouvez-vous penser à d'autres symboles utilisés dans notre culture pour représenter quelque chose ?*
2. *Quelle est l'importance de l'utilisation des symboles ?*
3. *Pensez-vous que les symboles communiquent plus que les mots ?*
4. *Quelles sortes de symbole l'église utilise ?*
5. *Pourquoi ces symboles sont-ils importants ?*

Vie courante

Alors que Stewart et Juan suivaient le fil d'attente pour le déjeuner, ils décidèrent qu'ils allaient tous avoir la pizza. Bien que parfois cela n'était pas bien cuit, ça paraissait mieux que l'autre recette, « viande mystérieuse ».

Ayant trouvé une table, ils s'assirent et commencèrent à parler de ce qui s'était passé à l'église le jour avant.

Juan demanda : « Dis donc ! La journée d'hier, n'était-elle pas incroyable ? Tout d'abord, on a un service de baptême le matin, ensuite un service de communion le soir. Quelle combinaison ! »

Stewart hésita un instant. Devrait-il révéler à Juan qu'il ne pouvait pas comprendre pourquoi une multitude de gens doivent se laisser mouiller ou pourquoi ils doivent s'en faire énormément avant de manger un biscuit et de boire un verre de jus ? Juan était son ami intime. Ainsi, il décida de risquer.

« A vrai dire, j'étais confus. Je ne comprends pas pourquoi nous pratiquons le baptême et la Communion. Quel en est le but ? Qu'est-ce que cela fait pour nous ? Doit-on être un chrétien vétéran pour comprendre ces choses ? »

Juan évita un sourire. Il savait que Stewart venait juste de devenir chrétien. Au fait, c'était Juan qui l'avait amené à Christ. Stewart désirait ardemment grandir, mais il y avait pas mal de choses qu'il devait apprendre.

« Je m'excuse, » répondit Juan. « J'oublie parfois que tu n'as pas encore fait longtemps dans la chrétienté et que tu ignores certaines de ces choses. Le baptême et la Sainte Cène sont des saints sacrements que nous pratiquons dans l'Église. Voyons si je peux réussir à t'expliquer cela. »

Vous, est-il arrivé de se sentir comme Stewart, ne pas vraiment comprendre pourquoi l'église fait certaines choses ? L'Église fait usage de certaines choses qui, pour ceux du dehors, ne semblent pas avoir de sens. Dans ce domaine, même pour les nouveaux chrétiens, les actions peuvent ne rien dire du tout, à moins que l'on explique à la personne pourquoi ces actions sont importantes.

Emmenez un bassin d'eau, ainsi que le pain et le jus utilisés pour la Sainte Cène. Placez-les dans un endroit proéminent, de telle façon qu'ils soient vus de tout le monde durant toute la leçon.

Nous avons commencé cette leçon en parlant des symboles. Qu'est-ce que ces symboles représentent ? (Le baptême et la Sainte Cène.) Ce sont deux des symboles les plus importants que l'Église utilise. Dites-moi quelque chose à propos du baptême et de la Sainte Cène.

VERITE

Le baptême et la Sainte Cène / 15 minutes

En gardant les mêmes deux groupes, demandez à un groupe de travailler les versets et questions suivants sur le baptême pendant que l'autre groupe travaille sur les versets et questions sur la Sainte Cène.

Groupe 1 - Baptême

Lisez les passages suivants et répondez aux questions.

Matthieu 3.13-17

- *Qu'est ce qui était significatif à propos du baptême de Jésus ?*
- *Pourquoi Jésus désira-t-il se faire baptiser ?*

Actes 2.37-38

- *D'après Pierre, que doit-on faire pour recevoir le pardon des péchés ?*
- *Pourquoi est-il important de se repentir avant d'être baptisé ?*

Tite 3.5

- *Que veut dire Paul lorsqu'il dit : « il nous a sauvés...par le baptême de la régénération... ? »*

Groupe 2 – La Sainte Cène

Lisez les passages suivants et répondez aux questions.

Luc 22.19-20

- *Quelle était l'importance pour Jésus de pouvoir partager ce repas avec ses disciples ?*
- *Que symbolise le pain ? La coupe ?*

1 Corinthiens 11.26-28

- *Pourquoi prenons-nous part à la Sainte Cène ?*
- *Que signifie boire de « façon indigne » ?*
- *Pourquoi est-il important de s'examiner avant de prendre part à la Sainte Cène ?*

Accordez 8-10 minutes pour le travail en groupe, puis faites la mise en commun, en permettant à chaque groupe de partager ses questions et réponses.

Après que les groupes aient fini de partager, posez les questions suivantes :

- *En analysant ces passages, qu'est-ce qui vous a frappés en ce qui concerne le baptême ? Et à propos de la Sainte Cène ?*
- *Pourquoi les écritures mettent-elles un accent particulier sur le baptême et la Sainte Cène ?*

Théologie 101

Avez-vous déjà entendu le mot « sacrement » utilisé à l'église, mais sans que vous sachiez ce qu'il signifiait ? Dans la doctrine protestante, un sacrement est une action qui comprend un signe extérieur accompagné d'une promesse de pardon pour les péchés. Lorsqu'il est reçu dans la foi, il devient un moyen de grâce. Encre flou ? Essayons ceci : un sacrement est un symbole extérieur d'une action qui se passe à l'intérieur. En d'autres termes, nous faisons quelque chose à l'extérieur pour représenter ce que Dieu est en train de faire en nous, à l'intérieur.

Les sacrements ne sont pas juste des rituels vides de sens que l'on fait à l'occasion d'événements mémorables et des jours de célébration. Par contre, les sacrements sont très significatifs, non seulement à cause de l'action qu'ils symbolisent, mais aussi parce que lors du sacrement, nous faisons une promesse à Dieu, et Dieu nous fait une promesse. Dans l'acte du sacrement, Dieu est capable de nous donner sa grâce pour nous soutenir spirituellement.

A travers l'histoire, Dieu a utilisé les choses physiques pour représenter les choses spirituelles qui arrivent dans nos vies. Dans l'Ancien Testament, il y avait deux de ces actes importants. L'un était la circoncision, qui symbolisait que quelqu'un était juif et un membre de la famille de Dieu. L'autre était le repas pascal, qui était mangé en souvenir de la délivrance de la captivité Égyptienne opérée par Dieu.

Lorsque Jésus est venu, il avait institué deux nouvelles actions symboliques auxquelles les chrétiens devraient prendre part. Le baptême remplaça la circoncision comme le symbole d'appartenance à la famille de Dieu, et la Sainte Cène remplaça le repas pascal comme un souvenir de la délivrance, aussi bien des forces terrestres que du péché, opérée par Dieu.

Alors que l'église Catholique et d'autres reconnaissent sept sacrements, les protestants pratiquent seulement deux sacrements, à savoir, le baptême et la Sainte Cène. La raison en est que ce sont les deux que le Seigneur avait recommandés et ils sont porteurs d'une pro-

messe de pardon. Examinons chacun d'eux afin d'en avoir une meilleure image et de savoir pourquoi ils sont importants.

Le baptême (Pas une plongée quelconque dans la mare !)

Jésus établit un modèle que nous devons suivre quand il fut lui-même baptisé. Plus tard, lorsque Jésus envoya ses disciples dans les nations, il les instruisit de baptiser tous ceux qui deviendraient des disciples.

Nous devons être baptisés lorsque nous avons fait le premier pas dans notre relation avec Jésus-Christ et nés de nouveau. Le baptême ne sauve pas un pécheur, mais il montre que le pécheur a déjà été pardonné de ses péchés et qu'il est maintenant un disciple de Jésus. Le baptême symbolise le changement et la nouvelle vie que Dieu nous donne.

Cependant, le baptême n'est pas seulement un rituel symbolique ; il a aussi une signification profonde pour notre vie spirituelle. Certains chercheurs appellent le baptême le sacrement de l' « initiation ».

Par le baptême, une personne est symboliquement initiée dans la famille de Dieu ! Alors que pratiquement cette personne est déjà membre de la famille de Dieu au moment de son salut, le baptême est le moment pour cette personne et les autres de voir de manière visible et de célébrer ce fait.

Lorsqu'un chrétien descend sous l'eau, il s'identifie avec la mort de Christ, et lorsqu'il sort de l'eau, il s'identifie avec la vie ressuscitée de Christ. Par le Baptême, nous démontrons ce que nous savons déjà et croyons dans nos cœurs que Jésus était mort pour nos péchés et qu'il était ressuscité trois jours plus tard.

Il existe plusieurs méthodes de baptême. Beaucoup de chrétiens choisissent d'être complètement plongé dans l'eau (ce qu'on appelle 'immersion'). Les autres se font déverser ou asperger de l'eau sur la tête. Le seul détail que la Bible nous donne est que nous devons être baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Au début de l'Église, le baptême était un processus assez long. Les candidats pour le baptême devaient subir une formation de trois ans qui consistait de culte-adoration et de l'instruction avant d'être baptisés. Après cette période, on examinait leurs vies pour voir s'ils vivaient réellement selon l'évangile. Dans le cas affirmatif, ils avaient alors droit au baptême.

Pendant le baptême, on leur demandait d'enlever tout, y compris les habits ! Ceci symbolisait le fait qu'ils ne prenaient rien de leur ancienne vie en venant dans cette vie nouvelle symbolisée par le baptême. Heureusement pour nous, les choses ont changé avec le temps !

Techniquement, une personne n'a pas à être baptisée pour être sauvée. Ceci veut dire que vous ne devez pas être effrayés si vous n'avez pas encore été baptisés ! Mais si vous êtes ravivés par la relation que vous entretenez avec Christ et ce qu'il fait pour vous, le baptême est quelque chose que vous aimeriez faire et attendez impatiemment.

La Sainte Cène (pas seulement le jus et les biscuits !)

Si le baptême est le sacrement qui initie quelqu'un à l'Église et signifie l'identification avec Christ, la Sainte Cène est le sacrement qui célèbre la continuité de cette relation et sert à la perpétuer.

Le sacrement chrétien de la Sainte Cène avait été institué par Christ lui-même, à l'occasion de son dernier repas avec ses disciples (avant son arrestation et sa passion). Lors de ce repas, il rompit le pain et le donna à ses disciples pour manger. Ensuite, il déversa le vin et leur donna pour boire. Christ avait demandé à ses disciples de faire cela en mémoire de lui.

Chaque fois que nous partageons la Sainte Cène, nous devons nous rappeler et célébrer ce que Christ a fait pour nous. En fait, un autre mot que nous substituons souvent à la Sainte Cène est l'Eucharistie. Le mot Eucharistie signifie « rendre grâce ». Chaque fois que nous en mangeons, nous devrions nous souvenir de ce que Christ a fait pour nous et le remercier.

La Sainte Cène est un symbole visible de la présence de Christ. Le pain représente le corps de Christ qui était livré et blessé pour nous. Le jus représente son sang qui était versé pour notre salut. Toutes les fois que nous en mangeons, nous voyons encore symboliquement son corps et son sang donnés pour nous. Dans les moments où nous sentons que Christ est éloigné, nous venons à la table, et en voyant ces emblèmes, nous comprenons que Christ est aussi présent parmi nous qu'il l'était avec ses disciples. Le mot « communion », en effet, signifie la « fraternité » ou la « participation. »

La Sainte Cène est aussi une proclamation. Nous proclamons ce que Christ a fait et ce qu'il fera. Toutes les fois que nous mangeons le pain et buvons de la coupe, nous proclamons le message de l'évangile.

Le sacrement de la Sainte Cène est un symbole de la communion fraternelle. La reconnaissance d'un but commun brise toutes les barrières raciales, sociales et culturelles. Un professeur avait dit une fois qu'au pied de la croix, nous sommes tous égaux.

En prenant part à la Sainte Cène, nous recevons le renouveau, l'engagement et le confort spirituel. Nous avons besoin de cela, car être sauvé n'est la fin de tout. Par contre, nous continuons à grandir en Christ. En fait, Wesley considérait la Sainte Cène comme étant un moyen de grâce nécessaire pour soutenir le processus de la conversion. En y prenant part, nous recevons tout ce dont nous avons besoin pour grandir en Christ.

Connaitre quelque chose à propos des sacrements est une chose importante. Mais la chose la plus importante est d'y participer.

VISION

Qu'est-ce que cela change pour moi ?

Comme je l'ai dit déjà, le baptême et la Sainte Cène sont des moyens de grâce, ils sont des canaux à travers lesquels Dieu nous transmet la vie spirituelle et la force pour notre vie quotidienne.

Tout chrétien que nous connaissons a besoin du maximum possible de force divine et de sa grâce. Nous vivons dans un monde agité, avec beaucoup de personnes et des choses qui nous éloignent de Dieu. La seule manière dont nous pouvons réussir spirituellement est de régulièrement réapprovisionner nos âmes de ce que Dieu nous offre. A travers les sacrements de baptême et de la Sainte Cène, nous avons deux des meilleures sources d'approvisionnement.

Souvenir de mon baptême / 10 minutes

Si possible, essayez d'identifier avant la leçon, les membres de votre classe qui sont baptisés. Demandez à un ou deux de ces jeunes de partager leurs expériences de baptême avec la classe. Que chacun explique l'impact que le baptême a fait dans sa vie, ce qu'était son sentiment pendant le baptême et ce que le baptême signifie pour lui à présent. Après cette présentation, que les autres jeunes posent des questions. Faites attention à tout malentendu qu'ils pourraient avoir concernant le baptême.

Renseignez-vous auprès de votre pasteur quand votre église aura à baptiser les gens et donnez cette information (avec tous ce qui est requis) aux jeunes.

La Sainte Cène / 5 minutes

Pour clôturer cette leçon, demandez à votre pasteur de servir la Sainte Cène à votre classe. Utiliser cette clôture comme une célébration de l'amour sacrificiel que Dieu a pour nous et encouragez les jeunes à être reconnaissant pour ce que Dieu a fait pour nous.

Faites une prière comme celle-ci :

Dieu de grâce, nous voulons te connaître davantage. Nous comprenons que prendre part au baptême et à ton repas spécial sont deux moyens par lesquels nous pouvons mieux te connaître. Alors que nous y participons, enseigne-nous ta vérité et accorde-nous ta grâce. Amen.

Félicitations ! Vous avez terminé le cours. Les heures que vous avez investies dans ce cours étaient bien utilisées, et vous avez appris beaucoup. Il se pourrait que pour la toute première fois dans votre vie, vous avez finalement compris ce que signifie être un chrétien. La question qui reste posée est de savoir ce que vous allez faire de cela.

Vous voyez, comprendre ces croyances de base chrétiennes sont importantes. Il n'est pas seulement nécessaire que vous sachiez ce que vous croyez, mais aussi pourquoi vous croyez. De cette manière, vous serez confiants et convaincus dans votre foi et croyances. En plus, comme le dit 1 Pierre 3.15, vous serez « toujours prêts à vous défendre... devant quiconque vous demande la raison de l'espérance qui est en vous. »

Mais ce qui est également important c'est la manière dont vous allez vivre ces vérités. Cela ne vous servirait à rien si vous avez une grande connaissance que vous gardez en tête au lieu de la laisser pénétrer votre cœur. Il y a des personnes innombrables qui ont seulement étudié les écritures et la foi chrétienne pour avoir de la connaissance, mais qui n'ont jamais permis à cette connaissance de transformer leurs vies. Un des exemples les plus frap-

pants est donné par Scott Udell. Udell raconte l'histoire du prince de Grenada et héritier de la couronne d'Espagne, qui était condamné à perpétuité, c'est-à-dire à passer tout le reste de sa vie dans une cellule solitaire d'une prison. Pendant son séjour en prison, on lui avait donné un seul livre à lire « la Bible ». Pour passer son temps, il lisait et relisait la Bible littéralement des centaines de fois pendant ses trente-trois ans d'emprisonnement.

Lorsqu'il mourut et que les prisonniers sont venus prendre son cadavre, ils avaient découvert quelque chose d'anormal. En utilisant quelques clous qu'il avait trouvés dans la cellule, il avait gratté des notes au mur de la prison concernant ce qu'il avait appris de ses années d'étude biblique. Cependant, toutes les notes étaient de ce genre : Psaume 118.8 est le verset qui est au milieu de la Bible ; Esdras 7.21 contient toutes les lettres de l'alphabet excepté la lettre j ; Esther 8.9 est le plus long verset de la Bible. Même s'il avait dépensé trente-trois ans en étudiant la Parole de Dieu « vivante et active » (Hébreux 4.12), il n'avait rien appris de plus que les trivialisés. La Bible n'avait aucun impact sur sa vie.

Vous voyez, les amis ne vous demanderont pas de « donner la raison » de l'espérance qui est en vous si vous ne la vivez pas devant eux. De plus, vous devez démontrer une affection réelle pour eux, en tissant avec eux une relation basée sur l'amour de Dieu. Il y a un ancien adage qui est vrai – Vos amis ne se soucieront pas de ce que vous connaissez jusqu'à ce qu'ils connaissent que vous prenez souci d'eux.

Ne soyez pas alarmés si vos amis (ou les autres) vous posent des questions auxquelles vous ne pouvez pas répondre. Comme nous l'avons vu dans le chapitre sur la trinité, il existe certaines choses à propos de Dieu qui demeurent des mystères. Vous aurez des questions qui demeurent sans réponses et ne vous en faites pas pour cela. En fait, beaucoup de personnes qui étudient la Bible et la théologie à temps plein ont des questions sans réponses. Ils ne veulent pas admettre le fait.

Nous devons nous rappeler que la vie chrétienne est un long voyage. Il y a certaines choses que nous n'apprendrons qu'après un certain temps. Il y a d'autres choses, comme les sujets de ce livre, que nous pouvons commencer à comprendre maintenant même.

La clé pour la croissance continue en tant que chrétiens est d'examiner continuellement notre foi, de continuer à poser des questions dans un effort d'apprendre tout ce que nous pouvons à propos de Dieu et de sa relation avec nous. C'est lorsque nous cessons de poser des questions et de chercher des réponses au sujet de Dieu que nous devons nous inquiéter de la perte de notre foi.

Dans ce livre, nous avons couvert neuf croyances qui sont cruciales pour la foi chrétienne. Un effort était fait, il y a presque deux siècles, de résumer les croyances centrales de la chrétienté en un credo (ensemble de croyances religieuses). Ce que nous connaissons aujourd'hui comme le credo des apôtres est le résultat de cet effort.

Je vous encourage de mémoriser ce credo. Oui, je sais qu'il est un peu long. Mais ce credo peut continuellement vous rappeler ce que les chrétiens, à travers les siècles, ont soutenu comme leurs croyances centrales. Qu'il vous guide et vous inspire de la même manière qu'il l'a fait aux chrétiens il y a environ deux mille ans. Je l'offre ici comme ma conclusion sur ce sujet des croyances cruciales.

SYMBOLE DES APOTRES

Je crois

**en Dieu,
le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.**

**Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers ;
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.**

Je crois en l'Esprit Saint,

à la sainte Église universelle,

à la communion des saints,

à la rémission des péchés,

à la résurrection de la chair,

à la vie éternelle.



SECTION 3

CONCLUSION



LA CONFIRMATION

Impliquer L'église

J'espère que vous lisiez ce chapitre avant de commencer l'enseignement de ces leçons. Ce chapitre cherche à vous aider à voir le panorama d'ensemble sur cette étude des croyances cruciales.

Ce programme est un catéchisme. Qu'est-ce qu'un catéchisme ? C'est un livre qui contient des questions et réponses sur les doctrines fondamentales de la foi chrétienne et qui a son origine dans l'Église chrétienne. Ces leçons que vous allez enseigner sont une forme de catéchisme.

Nous devons vite comprendre que le catéchisme n'est pas là parce qu'une personne veut donner de l'information sur la doctrine chrétienne à un autre. Le fait en est que cela est un travail trop dur pour une seule personne. Le catéchisme est un effort de plusieurs personnes, tout comme l'éducation à l'école est un effort combiné des enseignants, des administrateurs, des tuteurs et des parents.

De la même manière, l'église dans son ensemble doit s'impliquer dans le catéchisme. Les jeunes, les leaders, les enseignants de l'école du dimanche, les pasteurs, les membres laïcs et les parents doivent contribuer à la formation théologique des enfants, jeunes et adultes. C'est seulement lorsque toute la communauté s'engage dans le processus de l'éducation que la personne peut commencer à comprendre réellement ce que signifie vivre comme un peuple de Dieu.

LA CONFIRMATION

C'est pour cela que ce programme vous invite à impliquer les mentors dans le processus de l'enseignement. Ces membres de la communauté de foi donnent aux jeunes une autre perspective de ce qu'est le royaume de Dieu dans une variété des couleurs et d'expériences.

En plus, votre pasteur devra jouer un rôle intégral dans ce processus. Ses connaissances théologiques seront indispensables pour s'assurer que les jeunes bénéficient le plus possible de ce programme. Mais ce qui est encore plus important que la participation probable du pasteur dans la classe est sa confirmation (déclaration) pour le voyage de foi de chaque jeune. Il est important pour les jeunes et pour la communauté de foi que ces jeunes soient confirmés tant au début qu'à la fin d'une nouvelle phase de leur marche avec Christ.

Voici des idées que l'on peut exploiter pour faire la reconnaissance publique des étapes de foi que ces jeunes entreprendront. Ces idées comprennent une liturgie d'ouverture et de clôture, ainsi qu'une célébration à utiliser dans un service d'adoration qui commémore le début et la fin de cette étape dans le voyage de foi des jeunes.

Le dimanche avant de commencer le cours sur les croyances cruciales

Le dimanche qui précède le début des enseignements des croyances cruciales, le pasteur devra inviter tous les jeunes enrôlés à passer au-devant de l'église et se tenir devant l'autel. Invitez aussi les adultes qui se sont portés volontaires pour être les «mentors» durant ce processus à accompagner chacun son jeune et d'aller se tenir à côté de lui/ d'elle. Alors, le pasteur devra diriger la congrégation dans la liturgie suivante :

Pasteur : Ces croyants se tiennent devant vous ce matin pour indiquer leur désir de connaître davantage la foi chrétienne.

Congrégation : Nous les invitons à apprendre avec nous.

Pasteur (s'adressant aux jeunes) : Acceptez-vous de vous sacrifier pour les neuf semaines suivantes pour une étude rigoureuse de ce que nous croyons et vivons ? S'il en est ainsi, répondez : « Oui, nous le ferons »

Les jeunes : Oui, nous le ferons.

Congrégation : Que Dieu vous accorde sa force pour votre voyage.

Pasteur : Ces croyants auront besoin de notre amour, notre soutien et nos prières.

Congrégation : Nous promettons de les aimer, les soutenir, les aider dans leurs doutes et prier pour eux.

Pasteur : A côté de ces jeunes, il y a des adultes qui ont consenti à devenir mentors, en aidant ces jeunes dans leurs luttes avec la foi.

Les mentors : Nous promettons de marcher à côté de ces jeunes alors que nous cheminerons ensemble pour comprendre la foi chrétienne.

Congrégation : Nous promettons de vous aimer et de vous soutenir, vous qui guidez ces jeunes dans toutes les façons possibles.

Pasteur : J'invite tous ceux qui participeront dans ce cours, ceux qui seront mentors, l'enseignant de ce cours à s'agenouiller devant l'autel.

Chaque jeune devra s'agenouiller à l'autel. S'il y a des mentors de la foi, demandez qu'ils s'agenouillent à côté de leurs protégés. Dans sa prière, le pasteur devra demander à Dieu de guider et de diriger chaque jeune, mentor de la foi et enseignant dans la compréhension des doctrines de la foi chrétienne.

Une petite carte portant le nom de chaque jeune devra être imprimée bien avant, et devra soit être insérée dans le journal paroissial, ou distribuée aux membres pendant qu'ils quittent le service de ce matin. Ceci servira comme un rappel pour les membres de prier pour chaque jeune nommément pendant les neuf semaines de cours.

Les dimanches durant les sessions

Chaque dimanche, le pasteur devra observer un moment où il demandera à la congrégation de prier pour les jeunes qui suivent les cours. Envisagez d'associer les jeunes dans les tâches du service d'adoration, comme la lecture des écritures, le service d'accueil à l'église, les cantiques personnels. Chacune de ces tâches indique aux jeunes leur implication dans toute la vie de la communauté de foi et leur donne l'assurance qu'ils font partie intégrante de cette foi et de cette vie.

Le dimanche après la fin des cours

Encore une fois, le pasteur devra inviter chaque jeune et son mentor à se tenir devant la congrégation dans le sanctuaire. Le pasteur devra ainsi conduire la congrégation dans la liturgie suivante :

Pasteur : Dix semaines se sont écoulées depuis que ces jeunes se tenaient debout devant nous, alors qu'ils commençaient leur voyage de foi pour apprendre les doctrines propres à la foi chrétienne. Aujourd'hui, ils se tiennent ici parce qu'ils ont achevé cette formation.

Congrégation : Gloire à Dieu pour sa direction et sa grâce.

Pasteur : Lorsque ces jeunes ont embrassé la foi salvatrice en Christ, Ils avaient été initiés dans la communauté de foi.

Congrégation : Nous les avons accueillis les bras ouverts. Nous avons pris soin d'eux. Nous avons choisi de les appeler les nôtres.

Pasteur : Cependant, ils ne sont plus des bébés dans la foi. Ils comprennent maintenant et croient aux éléments centraux de notre foi. Ils voyaient alors à travers une glace de manière floue, mais maintenant, ce qui était caché est rendu pleinement visible pour eux.

Congrégation : Nous nous réjouissons de leur compréhension et obéissance.

Pasteur : En guise de confirmation de notre foi collective, récitons ensemble le credo des apôtres.

Tous :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit,

LA CONFIRMATION

est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église universelle,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Pasteur : Alors que ces jeunes viennent de terminer cette étape dans leur voyage de la foi, nous sommes reconnaissons que leur destination finale est encore plus loin. De temps en temps, ils auront besoin de notre assistance dans leur lutte contre l'apathie et l'indifférence, dans les moments de l'adversité et de doute et lorsqu'ils seront tentés d'abandonner la foi.

Congrégation : Nous promettons de les guider dans notre marche commune. Nous serons leurs parrains et marraines spirituels, et chercherons leur plus grand bien.

Après la liturgie, les jeunes et les mentors devront s'agenouiller ensemble devant l'autel. Le pasteur devra ensuite conduire la congrégation dans une prière pour les jeunes, remerciant Dieu pour sa direction et sa grâce dans leurs vies pendant les dix dernières semaines. Ensuite, le pasteur devra imposer les mains sur chaque jeune, d'un bout à l'autre, en disant : « (Nom), je confirme ta foi en Jésus-Christ et ton désir de grandir dans ta foi. »

Après avoir prié, les jeunes et les mentors devront encore une fois se tenir devant le pasteur qui les confirmera ensuite avec ces mots :

Pasteur (debout à côté de chaque jeune) : (en appelant chaque jeune par son prénom), vous êtes un disciple de Jésus-Christ. Ainsi, vivez dans l'amour comme Christ nous a aimés et s'est offert pour nous. Réjouissez-vous toujours, priez sans cesse, rendez grâce dans toutes les circonstances ; c'est cela la volonté de Dieu en Christ en ce qui vous concerne.

Lorsque le pasteur aura fini, chaque jeune devra recevoir un certificat pour célébrer ses exploits. (Si vous avez des difficultés à en trouver, allez dans une librairie ; ils ont souvent des certificats vierges que vous pouvez adapter à l'aide de l'ordinateur.)

Pendant que les jeunes sont conduits par leurs mentors vers leurs chaises (symbolisant leur incorporation au sein de la communauté de foi), la congrégation devra entonner et chanter un de ces hymnes comme une affirmation : « Alors je vivrai » ; « Réjouissez-vous, les purs en Esprit » ; « Nous croyons en Dieu le Père » ; « Le cantique du serviteur. »

Ensuite, le service devra continuer, de préférable avec la célébration de la Sainte Cène. Envoyez d'inviter ces jeunes à distribuer le pain et le jus à la congrégation. Après le service, une

petite réception devra être organisée, où la congrégation aura l'occasion de converser avec chaque jeune et mentor.



LES GROS MOTS

Un lexique des termes

Adoption – L’acte par lequel Dieu donne aux gens privilège de devenir ses enfants après leur repentance

Amour parfait – Un amour sans réserve et sincère pour Dieu et pour les autres. Un autre terme pour l’entière sanctification.

Baptême – Une action symbolique qui fait usage de l’eau, à laquelle un croyant prend part et qui sert de signe visible que la personne est un chrétien.

Chair / Nature pécheresse – Le péché qui réside dans notre esprit, hérité d’Adam et Eve. C’est le Péché qui est à la base (source) de nos péchés et de notre rébellion contre Dieu.

Charnel – Par opposition à « spirituel » ; « du monde ».

Communion – L’acte sacramentel qui consiste à se souvenir de la vie, souffrance et mort de Jésus-Christ ; en mangeant le pain, qui représente le corps du Christ ; et en buvant le jus, qui représente son sang.

Communion fraternelle – Se réfère à la relation intime que les chrétiens entretiennent entre eux et avec Dieu.

Corps de Christ – Un terme utilisé par l’apôtre Paul pour désigner l’Église (tous les croyants), avec insistance sur l’unité et la diversité de ce groupe des croyants. Il communique aussi l’idée que l’Église est la continuité physique de la présence de Christ dans le monde.

Dépravation / perversion – L’état d’une personne comme résultat du péché originel. Cette personne cherche le contraire de ce que Dieu veut pour nous et ne désire aucune relation avec Dieu ou avec le bien.

Doctrine – L’enseignement de l’église sur les questions théologiques telles que Dieu, la Bible et l’Enlèvement. Ce programme est une ressource sur la doctrine.

Église – avec majuscule, l’«Église» se réfère à tous ceux qui ont vécu et qui ont été nés de nouveau.

Expiation – La manière dont Dieu pardonne le péché à travers le sacrifice de son Fils Jésus-Christ.

Entière sanctification – Un terme pour décrire l’acte de Dieu par lequel il purifie/enlève la nature charnelle ou pécheresse des croyants, les rend saints en intentions et en actions, et leur donne le pouvoir de vivre une vie sainte.

Eschatologie – L’étude des choses de la fin (c’est-à-dire ce qui adviendra à la fin du monde).

Foi – Une réponse de confiance en Dieu à travers laquelle un chrétien non seulement croit en Dieu, mais met en action cette croyance par l’obéissance.

Grâce – La faveur / miséricorde imméritée que Dieu accorde aux pécheurs.

Grâce prévenante – La grâce de Dieu qui atteint toute personne avant la conversion et qui œuvre dans les cœurs des gens pour les aider à accepter Christ comme leur seigneur et sauveur.

Image – Ressemblance, être comme quelqu’un d’autre. Lorsqu’elle se réfère à l’image de Dieu, elle signifie que nous sommes comme Dieu, car nous avons la liberté de choisir.

Immersion – Une des méthodes qu’on utilise pour baptiser les gens. Le ministre plonge complètement le corps du croyant dans l’eau et l’y fait sortir encore.

Incarnation – Un terme utilisé pour décrire l’acte de Dieu qui prend la nature humaine dans la forme de Jésus en prenant un corps humain.

Infailibilité – L’enseignement selon lequel la rédaction de la Bible était aussi entièrement contrôlée par Dieu qu’aucune erreur n’a pu apparaître dans les manuscrits originaux. Les Wesleyens n’adoptent pas cet enseignement, mais croient plutôt que Dieu était à l’œuvre lors de la rédaction des écritures à tel point qu’elles sont fiables, dignes de confiance en toute matière de foi et de salut.

Inspiration – Se réfère à l’action de l’Esprit Saint qui guidait les écrivains de la Bible pour qu’ils puissent parler avec l’autorité de Dieu.

Jugement – Le temps où Dieu jugera tous les peuples pour leurs actes ou actions.

Justification – Une autre manière de décrire le pardon. C’est le processus par lequel Dieu remet les gens dans une relation juste avec lui-même en annulant la culpabilité et le péché de la personne.

Libre arbitre / liberté de choix – Une caractéristique que Dieu nous a donnée et qui nous permet de choisir librement ce que nous allons faire, y compris l’option de ne pas obéir Dieu.

Moyens de grâce – Différents canaux ou moyens par lesquels Dieu nous transmet la vie spirituelle pour notre vie quotidienne. Cela peut inclure la lecture de la Bible, la prière, le

jeûne, l'adoration communautaire, les ministères de compassion, le baptême et la Sainte Cène.

Né de nouveau – Un terme qui désigne ceux qui reçoivent une nouvelle vie au moment où ils sont sauvés.

Perfection chrétienne – Une phrase qui signifie la même chose que l'« entière sanctification ». Elle signifie être rendu parfait dans l'amour de Dieu et de l'humanité. Ce n'est pas une perfection de pensées et d'actions, mais une perfection de la relation avec Dieu.

Pardon – L'acte qui annule la culpabilité et la punition d'une personne qui a commis une faute ou le mal.

Péché originel – Une phrase avec double signification. Il se réfère au premier péché commis par Adam et Eve. Il se réfère aussi à la tendance humaine de se rebeller contre Dieu en péchant.

Péchés – Les actions et pensées que les gens commettent volontairement et consciemment contre la volonté de Dieu.

Pleine inspiration – La croyance selon laquelle toute la Bible est inspirée par Dieu.

Protestant – Celui qui protestait contre les erreurs de la doctrine de l'Église Catholique au cours des années 1500. Martin Luther et Jean Calvin sont les figures de proue de cette protestation qui était connu par la suite comme la Réforme. Tous les groupes du mouvement de la sainteté/Wesleyens font partie de la tradition protestante.

Quadrilatère Wesleyen – Une description de quatre ressources principales que les théologiens Wesleyens utilisent pour élaborer les connaissances théologiques. Ces ressources sont : *Les écritures, l'enseignement traditionnel de l'Église, la raison et l'expérience humaine*. Alors que les écritures constituent le fondement et l'élément le plus important de la théologie Wesleyenne, les théologiens de cette tradition accordent plus d'importance à l'expérience humaine que le font les théologiens d'autres groupes.

Rédemption – Jésus a payé le prix pour nous libérer de l'esclavage du péché par sa mort au calvaire. Cependant, chacun doit faire un choix pour accepter cette délivrance.

Régénération – L'acte par lequel Dieu, à travers l'Esprit Saint, donne au pécheur une nouvelle vie. Elle signifie la même chose que « la nouvelle naissance », « né de nouveau »

Repentance – L'acte par lequel nous demandons pardon à Dieu pour nos péchés et par lequel nous faisons un demi-tour, renonçant le péché et acceptant l'obéissance à Dieu.

Royaume de Dieu – Une phrase utilisé par Jésus pour résumer son enseignement sur le besoin de l'obéissance totale envers Dieu. Ce n'est pas un lieu géographique, mais une relation d'obéissance.

Sacrement – Dans la doctrine protestante, un sacrement implique un signe ou symbole extérieur accompagné d'une promesse de pardon pour les péchés. Lorsqu'il est reçu dans la foi, il devient un moyen de grâce. Le baptême et la Sainte Cène sont les deux sacrements pratiqués par les protestants.

Saint – Un terme qui désigne la perfection et l'unité propres à Dieu seul. Il peut aussi se référer à quelque chose qui est mise à part pour l'usage divin.

Sainteté – Un engagement total à Dieu ; peut aussi être synonyme à l'entière sanctification.

Sainte Cène – Un autre terme pour le sacrement de Communion.

Salut – L'acte par lequel Dieu sauve son peuple de leurs péchés.

Sanctification – Le processus par lequel Dieu rend son peuple saint.

Sanctification initiale – Un terme utilisé pour montrer qu'une personne commence à entretenir une relation sainte avec Dieu à la conversion.

Satan – Le non du diable, qui est ennemi de Dieu. Il est le plus puissant des esprits impurs.

Seconde venue – Se réfère au temps où Jésus-Christ reviendra encore sur la terre.

Théologie – L'étude de Dieu et de ce qu'il fait.

Trinité – Un terme théologique qui exprime l'enseignement biblique selon lequel Dieu est un, mais aussi en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint.

Wesleyen – Une personne influencée par les enseignements de John Wesley. Wesley insiste sur l'importance de la sainteté d'intentions et d'actions, et rejette l'idée selon laquelle les chrétiens sont condamnés à pécher chaque jour.

Ces définitions ont été compilées à partir des sources suivantes :

- J. Wesley Eby, ed., *Basic Christian Beliefs* (Kansas City : Chapman Press, 1992).
- Albert Truesdale et al., *A Dictionary of the Bible and Christian Doctrine in Everyday English* (Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1986).
- Everett Leadingham, ed., *I Believe, Now Tell Me Why* (Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1994).
- William M. Greathouse and H. Ray Dunning, *An introduction to Wesleyan Theology* (Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1989).



NOTES

- i Jimmy Long, *Generating Hope* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1997)
- ii Ibid, 73 .
- iii Georges Barna, *Generation Next* (Ventura, Calif. : Regal books, 1995), 32-33.
- iv Douglas Coupland, *Generation X: Tales for an Accelerated Culture* (New York St. Martin's Press, 1991), 126
- v Donald McCullough, *The Trivialization of God* (Colorado Springs : NavPress, 1995), 59.
- vi Kevin Graham Ford, *Jésus for a New Generation* (Downers Grove, IL. : InterVarsity Press, 1995), 231

Chapitre 1

- vii J. Kenneth Grider, "The Holy Trinity : The Triune God" in *A Contemporary Wesleyan Theology*, Charles W. Carter, ed. (Grand Rapids : Francis Asbury Press, 1983), 378.
- viii Kevin Graham Ford, *Jésus for a New Generation* (Downers Grove, IL. : InterVarsity Press, 1995), 149
- ix Don Mark Pontifex, *Belief in Trinity* (New York : Harper and Brothers, 1954), 17.
- x Cette idée était suggérée par James Wm. McClendon, Jr. dans son livre *Systematic Theology*, Vol. II, Doctrine (Nashville, TN : Abington Press, 1996).
- xi Adapté d'un article par J. Kenneth Grider, dans "The Holy Trinity" dans le *Beacon Dictionary of Theology*, Richard S. Taylor, J. Kenneth Grider et Willard H. Taylor, ed. (Kansas City : Beacon Hill Press, 19983), 511.
- xii Ibid, 465

Chapitre 2

- xiii Reponses tirées de "Take Time To Learn," *The Youth Bible* (Dallas : Word Publishing, 1991), 1266.
- xiv William Lane, *A Call to Commitment* (Nashville : Thomas Nelson, 1985), 69. 73
- xv Richard S. Taylor, "Biblical Authority" in *Beacon Dictionary of Theology*, édité par Richard S. Taylor, J. Kenneth Grider et Willard H. Taylor, ed. (Kansas City : Beacon Hill Press, 19983), 74.
- xvi Josh McDowell, *A Ready Defense* (San Bernardino : Here's Life Publishers, Inc., 1990), 27-28.

- xvii Adapté de Bill McNabb et Steven Mabry, *Teaching the Bible Creatively* (Grand Rapids : Zondervan, 1990), 25-27.

Chapitre 3

- xviii Georges Barna, *Generation Next* (Ventura, Calif. : Regal books, 1995), 81
- xix Tiré de "Table 8.1, The Behavioral differences Between the 'saved' and the 'lost' Are minimal" dans Georges Barna, *Generation Next* (Ventura, Calif. : Regal books, 1995), 98
- xx Rowland Nethaway, "Missing Core Values," Cox News Service qui apparait dans le Hamilton (OH) Journal-News, 3 Novembre 1993, cite dans Josh McDowell et Bob Hosteller, *Right From Wrong : What You Need to Know to Help Youth Make Right Choices* (Dallas : Word Publishing, 1994), 5.

Chapitre 4

- xxi Bruce Bickel et Stan Jantz, *Bruce & Stan's Guide to God* (Eugene, Ore : Harvest House Publishers, 1997), 212-213.
- xxii Joyce G. Baldwin, *1 and 2 Samuel, Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity, 1988), 239.

Chapitre 5

- xxiii J. Wesley Eby, ed., *Basic Christian Beliefs* (Kansas City : Chapman Press, 1992), 66.

Chapitre 6

- xxiv Cité dans Al Truesdale, *If God Is God, Then Why ?* (Kansa City : Beacon Hill Press, 1998), 26
- xxv Frank Moore, *More Coffee Shop Theology* (Kansa City : Beacon Hill Press, 1998), 75.
- xxvi Truesdale, 107.
- xxvii Ibid, 108.
- xxviii Ibid, 107-108.
- xxix Ibid, 115.
- xxx Ibid, 107-108

Chapitre 7

- xxxi Georges Barna, *Generation Next* (Ventura, Calif. : Regal books, 1995), 77.
- xxxii Maxie Dunnam, *That's What The Man said* (Nashville : Upper Room, 1989), 105.
- xxxiii H. Ray Dunning, ed. *The Second Coming : A Wesleyan Approach to the Doctrine of Last Things* (Kansa City : Beacon Hill Press, 1995), 265.
- xxxiv Everett Leadingham, ed., *I Believe, Now Tell Me Why* (Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1994), 107-108.
- xxxv Dunning 269.
- xxxvi Ibid, 269.
- xxxvii Frank Moore, *More Coffee Shop Theology* (Kansa City : Beacon Hill Press, 1998), 114.

Chapitre 8

- xxxviii George Barna, *The Pulse of the Church : The Best of Ministry Currents, 1991-1994* (Glendale, Calif. : Barna Research Group, Ltd., 1994). 74.
- xxxix Maxie Dunnam, *This is Christianity* (Nashville : Abingdon Press, 1994) 84-85.
- xl Dunnam, 86 (emphase ajoutée).
- xli Frank Moore, *More Coffee Shop Theology* (Kansa City : Beacon Hill Press, 1998), 85..

NOTES

- xlii William Greathouse et H. Ray Dunning, *An Introduction to Wesleyan Theology* (Kansas City : Beacon Hill Press, 1989), 99.
- xliv Dunnam, p. 89.
- xlv Richard S. Taylor, ed. *Beacon Dictionary of Theology* (Kansas City : Beacon Hill Press, 1983), 114.
- xlv Stephen E. Fowl et L. Gregory Jones, *Reading in Communion : Scripture and Ethics in Christian Life* (Grand Rapids : Eerdmans, 1991), 62.
- xlvi Moore, p. 86.
- xlvi Dunnam, p. 84.
- xlviii Fowl et Jones, 70-71.
- xlix Les Steele, *On The Way : A Practical Theology of Christian Formation* (Grand Rapids : Baker, 1990), 114.

Chapitre 9

- ¹ William M. Greathouse and H. Ray Dunning, *An Introduction to Wesleyan Theology* (Kansas City : Beacon Hill Press, 1989), 108.
- ⁱⁱ Everett Leadingham, ed., *I Believe, Now Tell Me Why* (Kansas City : Beacon Hill Press of Kansas City, 1994), 122.
- ⁱⁱⁱ William Willimon, *Remember Who You Are* (Nashville, TN : The Upper Room, 1980), p.22.
- ⁱⁱⁱⁱ Ibid, p. 41
- ^{lv} H. Ray Dunning, *Grace, Faith and Holiness* (Kansas City : Beacon Hill Press, 1988), 559.
- ^{lv} Ibid, 558
- ^{lvi} Greathouse et Dunning, *An Introduction to Wesleyan Theology*, 111.
- ^{lvii} Leadingham, 123.